سُورَةُ الإِسْرَاءِ

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

17 - SOURATE DU VOYAGE NOCTURNE

111 versets

Révélée à La Mecque, à l'exception de versets 26, 32, 33, 57, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, et 80 révélés à Médine.

Révelée à la suite de la sourate des «Récits».

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

سُبْحَٰنَ ٱلَّذِىٓ أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِۦ لَيْلًا مِّنَ ٱلْمَسْجِدِ ٱلْحَرَامِ إِلَى ٱلْمَسْجِدِ ٱلْأَقْصَا
ٱلَّذِى بَٰرَكْنَا حَوْلَهُۥ لِنُرِيَهُۥ مِنْ ءَايَٰتِنَآ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلسَّمِيعُ ٱلْبَصِيرُ ﴿١﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm.

Subḥâna-l-laḏî 'asrâ bi 'babdihî laylam-mina-l-masjidi-l-ḥarâmi 'ila-l-masjidi-l-'aqṣâ-l-laḏî bâraknâ ḥawlahû linuriyahû min 'âyâtinâ 'innahû huwa-s-samî'u-l-baṣîru (1).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Béni soit Allah qui a transporté, de nuit, son serviteur de l'oratoire sacré au temple de Jérusalem, dont nous avons sanctifié les abords- pour lui montrer notre puissance. Il entend et voit tout.(1).

Le Seigneur se glorifie d'avoir la puissance de faire ce qu'aucun n'en est capable. Il fit voyager Son serviteur Muhammad - qu'Allah le

bénisse et le salue -, de nuit, de la Maison Sacrée - à La Mecque - à la mosquée très éloignée «Al-Aqsa» à Jérusalem ou Ilyia, où vécut le père des prophètes Ibrahim -que le salut soit sur lui-. Comme nous allons le voir plus loin, ces Prophètes étaient réunis en cette nuit-là et notre Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - avait présidé leur prière une preuve qu'il est le grand imam et leur meilleur.

«**dont nous avons sanctifié les abords**» et béni l'enceinte par l'abondance des fruits et récoltes, pour montrer à Mouhammad certains de nos signes, comme Dieu a dit: «**A n'en pas douter, il vit l'attribut le plus convaincant de la puissance d'Allah**» [Coran LIII, 18]. Dieu, certes, est celui qui entend les paroles de ses serviteurs tout comme Il voit leurs actes pour les rétribuer.

Des hadiths relatifs au voyage nocturne

N.B. Plusieurs récits ont été rapportés au sujet du voyage nocturne, quelques uns ont été authentifiés et admis, les autres non. La partie principale de ces récits est presque la même dans tous les récits avec de légères différences, ainsi que des évènements qui ont été omis dans les uns on les trouve dans les autres. De ces récits j'ai adopté celui qui fut rapporté par Al-Boukhari d'après Anas, et j'ai cité après les ajouts rapportés par d'autres.

Le traducteur

Anas Ben Malek raconte:

«La nuit où le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - fit le voyage nocturne de la mosquée sacrée à la Mecque, étant endormi dans son enceinte avec d'autres compagnons, trois individus vinrent vers lui. L'un d'eux demanda: «lequel est Mouhammad?». Le deuxième lui répondit: «Il est le meilleur d'entre eux». Le troisième s'écria: «Alors prenez-le». Rien ne fut signalé en cette nuit.

Le nuit suivante les mêmes individus arrivèrent. A savoir que les yeux du Prophète dorment mais son cœur voit et ne dort jamais, telle est l'habitude des autres Prophètes. Ces trois individus ne lui adressèrent aucune parole jusqu'à l'emporter et le mettre auprès du puits Zamzam où Gabriel le reçut, lui fendit la poitrine, fit sortir son cœur et le lava. Il apporta ensuite un vase en or plein de lumière, de foi et de sagesse, il y remplit son cœur puis le rendit à sa place.

Gabriel et Muhammad montèrent au ciel inférieur et Gabriel

demanda de leur ouvrir. Une voix se fit entendre: «Qui est là?» - Gabriel, répondit-il -. - Qui t'accompagne? - - Mouhammad. - A-t-il été mandé?. - Oui. - Qu'il soit donc le bienvenu. Les habitants du ciel se réjouissent car ils ne connaissaient point ce que Dieu veut faire sur la terre par son immédiaire jusqu'à ce qu'il les fasse savoir.

Ils trouvèrent Adam et Gabriel de demander à Mouhammad: «-Voici ton père, va le saluer». Il le salua et Adam lui rendit le salut et lui dit: «Sois le bienvenu ô mon fils, le meilleur des fils». Alors qu'ils sont toujours au ciel inférieur, Mouhammad vit deux rivières qui coulaient à flots. Il demanda à Gabriel: «Quelles sont ces deux rivières?» - Le Nil et l'Euphrate, répondit-il. Poursuivant leur chemin, ils rencontrèrent une autre rivière au-dessus fut érigé un palais en perles et topaze. En prenant de son eau et la trouvant dégager une senteur du musc, il demanda à Gabriel: «Quelle est cette rivière?» Il lui répondit: «C'est le Kawthar que ton Seigneur t'a réservée».

Ils montèrent au deuxième ciel et les anges de leur demander: «Qui est là?» - Gabriel. - Qui t'accompagne?. - Muhammad. - A-t-il été mandé? - Oui, - Qu'il soit le bienvenu. Ainsi ils continuèrent leur ascension jusqu'au septième ciel. Le rapporteur ajouta: Dans chaque ciel ils rencontrèrent des Prophètes, de leurs noms je n'ai retenu que: Idris (Enoch) qui était au deuxième, Haroun (Aaron) au quatrième, un autre au cinquième, Ibrahim au sixième et Moïse au septième grâce aux paroles que le Seigneur lui a adressées. Moïse, en rencontrant Mouhammad, dit à Dieu: «J'ai songé que Tu n'auras élevé un autre Prophète au-dessus de moi».

En effet Dieu éleva Muhammad à une place que nul ne saurait la déterminer jusqu'à atteindre le jujubier de la limite auprès duquel se trouve le Jardin de la Demeure, à une distance de deux portées d'arc. Là Il lui a révélé ce qu'Il lui a révélé, entre autres choses révélées fut la prescription de cinquante prières de nuit et de jour à lui et sa communauté.

En descendant, Moïse retint Muhammad et lui dit: «Que t'a-t-Il presrit ton Seigneur?» Il lui répondit: «Cinquante prières quotidiennes de nuit et de jour». Moïse répliqua: «Retourne auprès de ton Seigneur et demande -Lui la réduction car ta communauté ne serait plus

capable de s'en acquitter». Mouhammad regarda Gabriel, comme voulant lui demander son avis, ce dernier lui fit signe de le faire s'il le veut, et il le ramena chez le Tout -Puissant le béni et que Son Nom soit sanctifié. Il lui supplia: «Seigneur! Allège la tâche à ma communauté car elle ne saurait supporter ce dont Tu m'as prescrit». Il lui remit dix prières. En retournant vers Moïse, il le retint chez lui puis, il le chargea de revoir son Seigneur qu'à la fin les prières furent réduites à cinq. Mais comme Moïse voulut encore le convaincre de demander à Dieu de les réduire, il lui dit: «O Muhammad, j'ai tenté les fils d'Israël ce qu'il était possible de tenter, d'observer moins que ça, mais ce fut en vain. Ta communauté, quant à elle est encore plus faible en corps, sens, cœurs, ...Retourne chez ton Seigneur et supplie-Le d'alléger ses prescriptions» Durant ce dialogue Mouhammad regardait Gabriel comme pour demander son avis et l'ange ne disait mot en signe d'approbation.

Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - se rendit enfin chez son Seigneur et lui dit: «Seigneur! Ma communauté est fabile en corps, cœurs, sens, ouïe et vue. Je te supplie de réduire cette tâche. Le Tout-Puissant s'écria: «O Mouhammad!» - Me voilà répondre à Ton appel ô Seigneur», et Dieu de poursuivre: «La parole, chez moi, ne change pas. Comme J'ai déjà signalé dans la Mère du Livre, chaque bonne action sera décuplée. Ces prières prescrites sont au nombre de cinq mais elles auront le mérite de cinquante».

En retournant chez Moïse et en répondant à sa question, il lui dit: «Dieu nous a allégé la tâche en nous gratifiant d'une récompense de dix fois autant chaque bonne action». Comme Moïse insista, Mouhammad trancha la question et dit: «O Moïse, j'ai honte maintenant, je me tiens pour satisfait et me résigne» - Descends donc avec paix, s'écria Moïse, et au nom de Dieu.

Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - se réveilla où il se trouvait à la Maison Sacrée.

Telle était la version de Boukhari dans son Sahih (le livre de l'unicité de Dieu).

Au sujet de la vue du Seigneur, une question qui a soulevé de polémique, Abou Dzarr demanda au Prophète - qu'Allah le bénisse et

le salue -: «As-tu vu ton Seigneur?» La réponse fut: «Je n'ai vu qu'une lumière». Une réalité qui a été soutenue par Aicha - que Dieu l'agrée - et par les compagnons.

Dans la version de Ahmad ou trouve ce rajout: «Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a raconté: «On m'apporta le «Bouraq» qui est une monture blanche plus grande que l'âne et plus petite que le mulet dont son pas atteint la limite de sa vue. Je le montai jusqu'à Jérusalem où je l'attachai à l'anneau où les Prophètes attachaient les siennes. J'entrai à la mosquée, fis deux rak'ats et, en sortant, Gabriel me présenta un vase de lait et un autre de vin, je pris celui du lait. Il me dit alors: «Tu es sur la «fitra» (l'islamisme), puis je montai avec lui au ciel...».

D'après cette version il trouva Adam au premier ciel, au deuxième Jésus et Jean (Issa et Yahia) les deux cousins maternels, au troisième Youssof (Joseph), au quatrième idris (Enoch), au cinquième Haroun (Aaron), au sixième Moïse et au septième Ibrahim (Abraham) qui était adossé à la Maison peuplée où entraient chaque jour soixante-dix mille anges sans y retourner.

Quelle fut la réaction de ce voyage nocturne et l'asencion au ciel?.

Abou Salama Ben Abdul Rahman rapporte: «Entendant ce récit les gens devinrent perplexes: devont-ils y croire ou le rejeter?. Les Qoraïchites allèrent trouver Abou Bakr qui n'était pas présent et lui demandèrent: «Ton compagnon (le Prophète) vient de raconter une histoire inconcevable? Il prétend avoir visité la nuit précédente, Jérusalem et revenu à La Mecque». Il leur demanda: «A-t-il dit de chose pareille?» - Oui, affirmèrent -» Et Abou Bakr de rétorquer: «Si vraiment il a raconté cela, je le tiens pour véridique». Ils objectérent: «Vas-tu le croire qu'il a fait ce voyage en une seule nuit pour aller à Jérusalem et revenir à La Mecque avant la pointe du jour?» Abou Bakr s'écria alors: «Je le croirai même s'il racontait des choses plus extravagantes».

Abou Salama ajouta: «C'est pourquoi on a surnommé Abou Bakr le «Sidiq». Plus tard j'ai entendu Jaber Ben Abdullah rapporter que le Messager de Dieu - qu'Aliah le bénisse et le salue - a dit: «Lorsque les Qoraïchites m'ont traité de menteur, je me retirai au Hijr (l'intérieur de

l'enceinte sacrée) et Dieu à ce moment me montra Jérusalem comme si je le voyais de mes propres yeux, et alors j'ai commencé à leur décrire les plus petits détails.

Dans la version de Chadad Ben Aws on trouve cet ajout: «... En retournant vers La Mecque, nous passâmes par tel endroit où nous vîmes une caravane appartenant à des Qoraïchites et les hommes recherchaient un chameau égaré qu'un homme l'avait joint aux siens. Je les saluai et ils rendirent le salut, et un homme d'entre eux s'écria: «C'et la voix de Muhammad!»....

... Après son entrevue avec Abou Bakr, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - affirma aux Qoraïchites: «La caravane arrivera à tel jour précédée par un chameau noir portant sur le dos deux grands sacs noirs». A la date et à l'endroit fixés, les hommes se rendirent au milieu du jour pour, en effet, rencontrer la caravane tel comme le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - l'a décrit...

Chapitre

De toutes les versions, Al-Zouhari a conclu que ce voyage eut lieu avant la Hégire. Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - à l'état d'éveil, et jamais à l'état de sommeil, fit ce voyage de la Mecque à Jérusalem monté sur le «bouraq». Arrivé à la porte de la mosquée à Jérusalem, il y attacha sa monture, y entra et pria deux rak'ats. On lui apporta comme un escalier, monta aux différents ciels jusqu'au septième en rencontrant dans chacun les Prophètes. Il le dépassa pour arriver en un lieu où il put entendre le crissement des plumes, celles qui inscrivent le «destin» c'est à dire tous les événements qui auront lieu jusqu'au jour de la resurrection. Il atteignit ensuite le jujubier qui marque les limites des cieux enveloppé, par la grâce de Dieu, de parure en or, d'ombres multicolores et entouré d'anges. Il y vit Gabriel sous sa forme naturelle muni de six cent ailes, et de coussins verts qui bouchent l'horizon. Il vit également la Maison Peuplée et Ibrahim l'ami de Dieu et le constructeur de la Ka'ba terrestre appuyant son dos à la Ka'ba céleste. Chaque jour soixante-dix mille anges entrent à la Maison pour adorer et glorifier Dieu et n'y reviendront qu'au jour de la résurrection.

Il vit aussi le Paradis et l'Enfer et en cette nuit, Dieu lui prescrit cinquante prières jour et nuit qui furent réduites à cinq par une grâce et une miséricorde du Seigneur: Donc la prière est l'acte d'adoration la plus noble et récompensée.

Il descendit du ciel accompagné d'autres Prophètes à Jérusalem pour diriger leur prière qui fut celle de l'aube d'après les exégètes. Dautres ont prétendu qu'ils ont fait cette prière alors qu'ils se trouvaient au ciel, mais il s'avère qu'elle a été accomplie à Jérusalem. Bien que certains ulémas ont raconté qu'il a fait cette prière à Jérusalem lors de son arrivée de La Mecque, mais ce qui est probable, voire affirmé, qu'elle fut exécutée après sa descente du ciel accompagné des Prophètes qu'il rencontra dans les différents cieux en interrogeant Gabriel sur chacun d'eux. La supériorité de notre Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - par la grâce de Dieu, fut constatée quand il présida à la prière. La prière terminée, il quitta Jérusalem toujours monté sur le Bouraq pour retourner de nuit à La Mecque.

La majorité des ulémas affirment que le voyage eut lieu en âme et corps à l'état d'éveil et non en rêve. Ils n'ont pas renié que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, avait fait une vision qui fut ensuite réalisée effectivement. La preuve en est le verset: «Gloire à celui qui a fait voyager de nuit Son serviteur...», car la glorification n'est constatée que lorsqu'il s'agit d'un évènement très important. D'autre part si ce voyage était l'objet d'une vision, les Qoraïchites impies n'auraient pas démenti une chose pareille et une foule qui avait embrassé l'Islam n'aurait pas apostasié. D'autant plus le terme «serviteur» signifie l'homme: âme et corps, d'ailleurs ce qui est mentionné dans le verset.

En interprétant ce verset: «**Ton rêve, nous ne te l'avons suggéré que pour éprouver les hommes et c'est dans le même dessein que nous avons introduit l'histoire de l'arbre maudit**» [Coran XVII, 60] Ibn Abbas a dit: «Ce fut un rêve que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a réalisé la nuit de son voyage nocturne et a vu de ses propres yeux l'arbre maudit: «Al-Zaqoum». Dieu a dit ailleurs: «**L'œil du Prophète ne fut abusé ni altéré**» [Coran LIII, 17] or l'œil est un organe du corps et non de l'âme. Une autre preuve est la monture. «Al-Bouraq»

qui est une bête blanche qui fut mise au service du corps et non de l'âme car cette dernière n'a plus besoin d'une monture pour se déplacer.

Une autre partie des ulémas ont prétendu que le voyage fut réalisé en âme seulement, un chose qui contrarie le texte coranique.

Pour montrer enfin la véracité de ce récit, notons que des hommes véridiques et dignes de confiance l'ont apporté tels que: Omar Ben Al-Khattab, Ali, Ibn Mass'oud, Abou Dzarr, Abou Hourraira et autres... Mais les impies et les athées n'ont fait que le renier et le démentir, et Dieu a dit d'eux: **«Ils essaient d'éteindre la lumière d'Allah. Mais Allah fera briller sa lumière en dépit des infidèles»** [Coran LXI, 8].

وَءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ وَجَعَلْنَٰهُ هُدًى لِّبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ أَلَّا تَتَّخِذُوا۟ مِن دُونِى
وَكِيلًا ﴿٢﴾ ذُرِّيَّةَ مَنْ حَمَلْنَا مَعَ نُوحٍ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ عَبْدًا شَكُورًا ﴿٣﴾

Wa 'â taynâ Mûsâ-l-kitâba wa ja'alnâhu huda-l-libanî 'Isrâ'îla 'allâ tattahidû min dûnî wakîlan (2) durriyyata man hamalnâ ma'a Nûhin '-innahu kâna 'abdan šakûran (3).

Nous avons donné à Moïse le Livre comme guide des fils d'Israël. Nous avons recommandé à ces derniers de ne prendre que nous comme maître. (2). N'êtes-vous pas les descendants de ceux que nous avons sauvés avec Noé? Celui-ci était un serviteur reconnaissant. (3).

Dans plusieurs endroits du Coran on trouve le nom de Moïse joint à celui de Mouhammad, et les deux Livres célestes le Pentateuque et le Coran. Ainsi au début de cette sourate après avoir parlé du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, Il a mentionné Moïse - que Dieu le salue - à qui Il a révélé le Pentateuque - La tora - pour être une Direction aux fils d'Israël en leur avertissant de ne plus prendre de protecteur en dehors de Lui. D'ailleurs ce que fut l'objet de tous les Messages et la charge des Prophètes de n'adorer qu'un Dieu seul sans rien Lui associer.

Dieu rappelle aux fils d'Israël: **«N'êtes-vous pas les descendants de ceux que nous avons sauvés avec Noé?»** soyez donc comme votre père

Noé qui fut un serviteur reconnaissant. Rappelez-vous aussi Ma grâce en envoyant vers vous Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue -. Noé fut nommé ainsi, d'après les traditions, parce qu'il louait toujours le Seigneur en mangeant, buvant, s'habillant et dans tous ses actes. Il est cité dans un hadith: «Dieu agrée de Son serviteur de Le louer après avoir mangé ou bu». Et dans un long hadith relatif à l'intercession il est cité: «... Puis les hommes se rendront chez Noé et lui diront: «Ô Noé, tu es le premier Messager envoyé vers les habitants de la terre et Dieu t'a surnommé le serviteur reconnaissant, intercède en notre faveur auprès de ton Seigneur.»

وَقَضَيْنَآ إِلَىٰ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ فِى ٱلْكِتَٰبِ لَتُفْسِدُنَّ فِى ٱلْأَرْضِ مَرَّتَيْنِ وَلَتَعْلُنَّ عُلُوًّا
كَبِيرًا ﴿٤﴾ فَإِذَا جَآءَ وَعْدُ أُولَىٰهُمَا بَعَثْنَا عَلَيْكُمْ عِبَادًا لَّنَآ أُو۟لِى بَأْسٍ شَدِيدٍ
فَجَاسُوا۟ خِلَٰلَ ٱلدِّيَارِ ۚ وَكَانَ وَعْدًا مَّفْعُولًا ﴿٥﴾ ثُمَّ رَدَدْنَا لَكُمُ ٱلْكَرَّةَ
عَلَيْهِمْ وَأَمْدَدْنَٰكُم بِأَمْوَٰلٍ وَبَنِينَ وَجَعَلْنَٰكُمْ أَكْثَرَ نَفِيرًا ﴿٦﴾ إِنْ أَحْسَنتُمْ
أَحْسَنتُمْ لِأَنفُسِكُمْ ۖ وَإِنْ أَسَأْتُمْ فَلَهَا ۚ فَإِذَا جَآءَ وَعْدُ ٱلْءَاخِرَةِ لِيَسُۥٓـُٔوا۟ وُجُوهَكُمْ
وَلِيَدْخُلُوا۟ ٱلْمَسْجِدَ كَمَا دَخَلُوهُ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَلِيُتَبِّرُوا۟ مَا عَلَوْا۟ تَتْبِيرًا ﴿٧﴾
عَسَىٰ رَبُّكُمْ أَن يَرْحَمَكُمْ ۚ وَإِنْ عُدتُّمْ عُدْنَا ۘ وَجَعَلْنَا جَهَنَّمَ لِلْكَٰفِرِينَ حَصِيرًا ﴿٨﴾

wa qaḍaynâ' 'ilâ banî' 'isrâ''îla fî-l-kitâbi latufsidunna fî-l-'arḍi marratyani wa lata'lunna 'ulûwwan kabîran (4) fa'iḏâ jâ''a wa'du '-ulâhumâ ba'aṯnâ 'alaykum 'ibâda-l-lanâ' 'ûlî ba'sin šadîdin fajâsû ḫilâla-d-diyâri wa kâna wa'dam maf'ûlan (5) ṯumma radadnâ lakumu-l-karrata 'alayhim wa 'amdadnâkum bi'amwâlin wa banîna wa ja'alnâkum 'akṯara nafîran (6) 'in 'aḥsantum 'aḥsantum li'anfusikum wa 'in 'asa'tum falahâ fa'iḏâ jâ''a wa'du-l-'âḫirati liyasû'û wujûhakum wa liyadḫulû-l-masjida kamâ daḫalûhu 'awwala marratin wa liyutabbirû mâ 'alaw tatbîran (7) 'asâ rabbukum 'ay-yarḥamakum wa'in 'uttum 'udnâ wa ja'alnâ jahannama li-l-kâfirîna ḥaṣîran (8).

Nous avons prédit dans le Livre que les fils d'Israël commettraient des iniquités deux fois et qu'ils feraient montre d'un orgueil insupportable. (4)

Quand viendra le terme du premier châtiment, nous lâcherons contre eux nos troupes les plus féroces. Ils envahiront leurs maisons. Et ainsi s'accomplira notre menace. (5) Puis nous favoriserons votre revanche. Nous accroîtrons vos richesses et vos enfants et nous augmenterons vos effectifs. (6) Si vous faites le bien, vous vous ferez du bien à vous-mêmes; si vous ferez du mal, vous vous ferez à vous-mêmes. Quand viendra le terme du deuxième châtiment vos visages se crisperont. Vos ennemis profaneront le Temple, comme la première fois, et détruiront tout sur leur passage. (7) Peut-être Allah vous fera-t-Il grâce? Mais toute nouvelle faute entrainera une nouvelle répression. L'enfer sera le séjour des infidèles. (8).

Dieu a décrété dans le Livre révélé aux fils d'Israël, qu'ils allaient commettre par deux fois le désordre sur terre et s'élever avec un grand orgueil en opprimant les gens et en s'enorgueillissant. «**Quand viendra le terme du premier châtiment**» après qu'ils aient semé le scandale sur terre. «**nous lâcherons contre eux nos troupes les plus féroces**» des serviteurs doués d'une force terrible et pleins de dure rigueur: «**Ils envahiront leurs maisons**» en occupant leur territoire et pénétrant même à l'intérieur de leurs demeures sans craindre personne. «**Et ainsi s'accomplira notre menace**».

Les exégètes se dont divergés quand à l'identité de ces troupes? qui sont-elles?:

- Ibn Abbas et Qatada ont déclaré qul'ils étaient Goliath et son armée, mais celui-ci fut tué plus tard par David, tel est le sens des dires de Dieu: «**Puis nous favoriserons votre revanche**».

- S'aid Ben Joubaïr et d'autres ont précisé qu'il s'agit de Bakhtanassar le roi de Babylone, après que les fils d'Israël aient semé la corruption, l'injustice et tout acte de désordre sur terre. Il les a vaincus, humiliés et maltraités car ils furent des gens rebelles en tuant leurs Prophètes et savants.

A cet égard Sa'id Ben Al-Moussaïb raconte: Quand Bakhtanassar fit apparition au pays du Châm et l'envahit, il détruisit le Temple de Jérusalem et massacra les fils d'Israël. Retournant à Damas, il vit du sang bouillir sur un morceau d'étoffe sans s'arrêter. En interrogeant les habitants à son sujet, ils lui répondirent que cet un phénomène qui data de l'époque de leurs ancêtres sans pouvoir connaître le secret. Il

dut alors tuer soixante-dix mille d'homme soumis et autres pour que le sang cesse de s'écouler, en effet tel fut le résultat.

Et S'aid raconta aussi que Bakhtanassar avait tué les chefs et docteurs des juifs au point de n'en laisser aucun qui connaissait la Tora par cœur. Il fut également des autres des captifs de guerre dont une partie qui formait les fils des Prophètes et autres, puis plusieurs événements se succédèrent qu'on trouve dans les livres d'histoire et de tradition.

«Si vous faites le bien, vous vous ferez du bien à vous-mêmes; si vous faites du mal, vous vous ferez du mal à vous-mêmes» D'ailleurs c'est la règle fondamentale de la rétribution car celui qui fait du bien le fait pour lui-même, et celui qui agit mal, le fait à son propre détriment.

«Quand viendra le terme du deuxième châtiment» en commettant le désordre pour la deuxième fois et le retour de vos ennemis, **«vos visages se crisperont»** car vous serez humiliés et vaincus. Comme pour la première fois **«vos ennemis profaneront le Temple»** et le détruiront. **«Peut-être Allah vous fera-t-il grâce?»** en les détournant de vous. **«Mais toute nouvelle faute entrainera une nouvelle répression»** Si vous recommencez votre désordre et votre corruption, nous reviendrons vous infliger nos punitions et en plus, le châtiment qui vous attend dans l'au-delà. **«L'Enfer sera le séjour des infidèles»** Comme une prison pour les incrédules. Et Qatada de le commenter en disant: «Les fils d'Israël ont récidivé et, pour les punir, Il leur envoya Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - et ses compagnons pour leur imposer le tribut qu'ils devront payer humiliés et couverts d'opprobre.

إِنَّ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانَ يَهْدِى لِلَّتِى هِىَ أَقْوَمُ وَيُبَشِّرُ ٱلْمُؤْمِنِينَ ٱلَّذِينَ يَعْمَلُونَ
ٱلصَّٰلِحَٰتِ أَنَّ لَهُمْ أَجْرًا كَبِيرًا ﴿٩﴾ وَأَنَّ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْءَاخِرَةِ أَعْتَدْنَا لَهُمْ
عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٠﴾

'inna hâḏa-l-Qur'âna yahdî-l-l-latî hiya 'aqwamu wa yubašširu-l-mu'minîna-l-laḏîna ya'malûna-ṣ-ṣâliḥâti 'anna lahum 'ajran kabîran (9) Wa 'anna-l-laḏîna-lâ yu'minûna bi-l-'âḫirati 'a'tadnâ lahum 'aḏâban '-alîman (10).

Ce coran est le meilleur guide. Il annonce aux croyants qui pratiquent les bonnes œuvres une belle récompense. (9) Il annonce à ceux qui ne croient pas à la vie future un affreux châtiment (10).

Certes, le Coran que Dieu a révélé à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - conduit vers une voie très droite et donne bonne nouvelle aux croyants qui font le bien en se conformant à ses prescriptions qu'ils auront la belle récompense au jour de la résurrection. Quant aux incrédules qui ne croient pas au Jour Dernier et à la vie future, ils subiront le plus dur châtiment.

وَيَدْعُ ٱلْإِنسَٰنُ بِٱلشَّرِّ دُعَآءَهُۥ بِٱلْخَيْرِ ۖ وَكَانَ ٱلْإِنسَٰنُ عَجُولًا ﴿١١﴾

Wa yad'u-l-'insânu bi-š-šarri du 'â 'ahû bi-l-ḫayri wa kâna-l-'insânu '-ajûlan (11).

L'homme appelle le mal avec la même facilité que le bien. Il est irréfléchi. (11).

Parfois l'homme se montre pressé, vu sa nature. Il arrive qu'il appelle le mal soit pour lui, soit pour ses enfants, tout comme il appelle le bien. Si Dieu voulait exaucer son vœu, Il l'aurait fait périr par l'effet de sa suppliction comme Il le montre dans ce verset: «**Si Allah prodiguait le mal avec la même facilité qu'il prodiguait le bien, les hommes auraint tôt fait d'arriver à la fin de leurs jours**» [Coran X, 11]. Ainsi était l'interprétation d'Ibn Abbas, Moujahed et Qatada. Il est cité dans un hadith que le Prophète a dit: *«N'appelez pas le mal ni pour vous-mêmes ni pour vos biens car il arrive que cela tombe sur une heure où toute invocation serait exaucée»* ***(Rapporté par Abou Daoud)***[1].

وَجَعَلْنَا ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ ءَايَتَيْنِ ۖ فَمَحَوْنَآ ءَايَةَ ٱلَّيْلِ وَجَعَلْنَآ ءَايَةَ ٱلنَّهَارِ مُبْصِرَةً لِّتَبْتَغُوا۟ فَضْلًا مِّن رَّبِّكُمْ وَلِتَعْلَمُوا۟ عَدَدَ ٱلسِّنِينَ وَٱلْحِسَابَ ۚ وَكُلَّ شَىْءٍ فَصَّلْنَٰهُ تَفْصِيلًا ﴿١٢﴾

---

(1) في الحديث: «لا تدعوا على أنفسكم ولا على أموالكم أن توافقوا من الله ساعة إجابة يستجيب فيها» (رواه أبو داود).

Waw ja‘alnâ-l-layla wa-n-nahâra ’âyatayni famaḥawnâ ’âyata-l-layli wa ja‘alnâ ’âyata-n-nahâri mubṣirata-l-litabtaġû faḍlam mir-rabbikum wa lita‘lamû ‘adada-s-sinîna wa-l-ḥisâba wa kulla šay’in faṣṣalnâhu tafṣîlan (12).

La nuit et le jour sont des marques de notre puissance. Nous avons créé la nuit abscure et le jour brillant pour vous permettre de rechercher les bienfaits d’Allah et de calculer le temps. A chaque chose nous avons donné son individualité propre. (12).

Entre autres signes divins, Dieu cite la nuit et le jour qui sont deux phénomènes opposants, la nuit pour le repos et le jour pour travailler et chercher une grâce du Seigneur, ainsi pour connaître les années, mois et jours et calculer le temps. Si le temps était composé de périodes homogènes, où il n’y avait ni changement ni différence, on n’en aurait rien retenu ni connu. Une réalité qu’on déduit des dires de Dieu: **«Dis: «Qu’en pensez-vous? Si Allah vous avait plongés dans une nuit sans fin jusqu’au jugement dernier, quel autre que Lui aurait pu vous donner la lumière? Quand vous déciderez-vous à compendre?»** [Coran XXVIII, 71], aussi ce verset: **«Il fait se succéder la nuit et le jour pour donner plus de marge à ceux qui veulent adorer Allah et Lui rendre des actions de grâce»** [Coran XXV, 62] et encore: **«Il fait luire les matins; Il a institué la nuit pour le repos, le soleil et la lune comme mesures du temps. Tel est l’ordre conçu par le Tout-Puissant et le docte»** [Coran VI, 96].

Chacun de ces deux phénomènes a de signes: l’obscurité de la nuit qui est parfois éclairée faiblement par la lune; la clarté du jour et le lever du soleil et sa lumière éclatante. Entre le clair de la lune et la lumière du soleil il y a une différence énorme afin que les hommes puissent les discriminer. A cet égard Dieu a dit: **«C’est lui qui a créé le soleil qui brille et la lune qui éclaire. C’est Lui qui a fixé les phases de celle-ci pour vous permettre de calculer les années et de mesurer le temps. Ce n’est pas sans but qu’Allah a créé tout cela. Nous multiplions nos signes pour ceux qui comprennent»** [Coran X, 5].

وَكُلَّ إِنسَٰنٍ أَلْزَمْنَٰهُ طَٰٓئِرَهُۥ فِى عُنُقِهِۦ ۖ وَنُخْرِجُ لَهُۥ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ كِتَٰبًا يَلْقَىٰهُ
مَنشُورًا ﴿١٣﴾ ٱقْرَأْ كِتَٰبَكَ كَفَىٰ بِنَفْسِكَ ٱلْيَوْمَ عَلَيْكَ حَسِيبًا ﴿١٤﴾

wa kulla 'insânin 'alzamnâhu ṭâ'irahû fî 'unuqihî wa nuḫriju lahû yawma-l-qiyâmati kitâba-y-yalqâhu manšûran (13) 'iqra' kitâbaka kafâ binafsika-l-yawma 'alayka ḥasîban (14).

Chaque homme a le compte de ses bonnes et mauvaises actions attaché à son cou. Au jour du jugement dernier, nous lui présenterons un livre ouvert. (13) - Lis dans ton livre, lui sera-t-il dit. Tu peux faire toi-même ton compte. (14).

Après que Dieu ait mentionné la nuit et le jour comme étant deux signes, ils sont aussi des périodes où tout homme y commet ses œuvres soit-elles bonnes ou mauvaises et leur compte est attaché à son cou dont il sera responsable. Toute bonne ou mauvaise action sera rétribuée: «**Celui qui aura fait le plus petit atome de bien, le verra. Celui qui aura fait le plus petit atome de mal le verra**» [Coran XCIX, 7-8]. Des anges gardiens veillent sur chaque homme, de nobles anges scribes inscrivent ses œuvres jour et nuit. L'homme ne profère aucune parole ou fait une œuvre sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire.

Bref toute œuvre est inscrite dans un livre et: «**Au jour du jugement dernier, nous lui présenterons un livre ouvert**». Si ce livre lui sera donné dans la main droite, il sera parmi les bienheureux, par contre s'il le recevra de la main gauche, il sera parmi les damnés. Donc ce livre est le sommier des œuvres de chaque individu où il pourra lui-même lire tout ce qu'il a commis dans le bas monde: «**Ce jour-là l'homme sera informé de tout ce qu'il aura fait**» [Coran LXXV, 13]. Nul ne sera lésé ni opprimé et supportera la responsabilité. Le compte sera attaché au cou, car le cou est une partie très importante du corps humain, pour cela Dieu l'a mentionné et montré que le destin de chaque homme est attaché à son cou.

Chacun est tenu de s'acquitter d'une obligation quelconque surtout les obligations envers Dieu qui sont Ses prescriptions. Si l'homme est habitué à faire des œuvres étant capable de les faire, lorsqu'il tombe malade, ces œuvres lui seraient prescrites comme s'il les avait faites. A cet égard le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *Toutes les œuvres du fils d'Adam seront scellées. Quand il tombe malade, les anges s'écrient: «Seigneur, ton serviteur tel Tu l'as retenu?» Et le Seigneur à Lui*

*la puissance est la gloire de leur répondre: «Inscrivez les (bonnes) actions que Mon serviteur avait l'habitude de faire, scellez-les lui jusqu'à mourir ou guérir» **(Rapporté par Ahmed)**[1].*

Al-Hassan Al-Basri récita ce verset: **«Deux anges se tiennent à la droite et à la gauche de l'homme pour recueillir ses paroles»** [Coran L, 17] et dit: «Dieu dira à l'homme au jour du jugement dernier: «O fils d'Adam! Voilà ton livre que J'étale devant toi. Deux anges ont été chargés d'écrire toutes tes actions: Celui qui se tenait à ta droite avait inscrit les bonnes, quant à celui de la gauche il avait inscrit les mauvaises. Une fois mort, ton livre fut plié et attaché à ton cou, et le voilà, au jour de la résurrection, étalé devant toi afin que tu puisses lire toutes les actions que tu avais commises dans le bas monde» Dieu est équitable et ne lèse personne.

مَّنِ ٱهْتَدَىٰ فَإِنَّمَا يَهْتَدِى لِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَن ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا ۚ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ
وِزْرَ أُخْرَىٰ ۗ وَمَا كُنَّا مُعَذِّبِينَ حَتَّىٰ نَبْعَثَ رَسُولًا ﴿١٥﴾

man-i-htadâ fa'innamâ yahtadî linafsihî wa man ḍalla fa 'innamâ yaḍillu 'alayhâ walâ taziru wâziratun wizra 'uḫrâ wamâ kunnâ mu'aḏḏibîna ḥattâ nab'aṯa rasûlan (15).

Qui suit le bon chemin le suit à son profit. Qui s'en écarte s'en écarte à son détriment. Nul ne prendra charge les péchés d'un autre. Nous ne sévissons pas sans que nous ayons envoyé un Prophète (15).

Le verset est très clair: quiconque est bien dirigé, ne se guide que pour lui-même. Quiconque est égaré ne s'égare que contre lui-même, et en supportera les conséquences. Nul ne portera les fardeaux (des péchés) d'un autre. Dieu l'a affirmé en disant: **«Si une âme demande à une autre, fût-elle une de ses proches, de la soulager de son fardeau, ce sera en vain»** [Coran XXXV, 18]. Ceci ne contredit pas le sens de ce

(1) عن النبي ﷺ قال: «ليس من عمل يوم إلا وهو يختم عليه، فإذا مرض المؤمن قالت الملائكة: يا ربنا عبدك فلان قد حبسته، فيقول الرب جل جلاله: اختموا له على مثل عمله حتى يبرأ أو يموت» [رواه أحمد].

verset: **«Ils porteront sûrement leurs fardeaux et d'autres fardeaux encore avec leurs propres fardeaux»** [Coran XXIX, 13] et celui-ci encore: **«Ils auront à répondre de leurs propres péchés et ceux des ignorants qu'ils auront égarés»** [Coran XVI, 25] car ceux qui appellent à un égarement supporteront les conséquences de leurs propres péchés et celles des autres qu'ils ont égarés. Telle est la justice idéale de Dieu. De par Sa miséricorde, Il ne châtiera personne sans l'avoir averti et sans lui montrer le chemin droit: **«Nous ne sévissons pas sans lui montrer le chemin droit: «Nous ne sévissons pas sans que nous ayons envoyé un Prophète».**

Au jour du jugement Il présentera à chaque individu son propre livre et fera avouer chaque homme sans laisser à aucun un argument quelconque. Ce verset en est une preuve claire: **«Les gardiens leur diront: «Ne vous a-t-on pas envoyé des Prophètes choisis parmi vous pour vous faire connaître les enseignements de votre Seigneur et vous prévenir de l'arrivée de ce jour-là?». «Oui, répondront-ils, mais la menace prédite sera déjà en voie d'exécution contre les infidèles»** [Coran XXXIX, 71]. On trouve dans le Coran plusieurs versets qui donnent tous le même sens.

Un problème

Une question a suscité une divergence dans les opinions des ulémas: qu'en serait des enfants morts en bas âges alors que leurs pères étaient incrédules? Ainsi le fou, le sourd, le vieux radoteur et celui à qui le message n'est pas parvenu?.

Pour répondre, nous nous contentons de citer des hadiths relatifs à leur sujet et nous nous limitons à quelques-uns.

1 - Al-Aswad Ben Sari' rapporte que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Quatre jouiront de leur propre défense au jour du jugement dernier, un sourd qui n'entend rien, un idiot, un vieillard et un homme qui meurt sur l'innéité. Le premier dira: «Seigneur, l'Islam est venu alors que je n'en pus rien entendre. L'idiot dira: «Seigneur, l'islam est venu et, (à cause de mon état) les enfants jetèrent des crottins sur moi. Le vieillard dira: «L'islam est venu alors que je n'en pus rien concevoir. Quant à celui qui meurt sur l'innéité, il dira: «Seigneur, je mourus alors que rien*

*ne m'est parvenu de Tes envoyés». Dieu alors prendra leur engagement de lui obéir et de se soumettre à Sa volonté et il ordonnera de les jeter au Feu-Par celui qui tient mon âme dans Sa main, s'ils étaient introduits à l'Enfer, celui-ci aurait été pour eux paix et fraicheur» **(Rapporté par Ahmed).***

2 - Al-Bara' Ben 'Azeb -qui Dieu l'agrée- a rapporté: «On interrogea l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - sur les enfants musulmans (qui sont morts en bas âge), il répondit: «Ils seront avec leurs pères». Il donna la même réponse au sujet des enfants idolâtres. On lui demanda: «Mais, ô Messager de Dieu, ceux-là ne savaient rien!» Il répliqua: «Dieu seul connait (ce qu'ils pourraient être)». (Rapporté par Al-Hafedh Abou Ya'la).

3 - Thawbane rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - parla de la gravité du problème et dit: *«Au jour de la résurrection les hommes de la période pré-islamique comparaîtront devant Dieu chargés de leurs fardeaux. En leur demandant, ils répondront: «Seigneur, Tu n'as pas envoyé vers nous un Prophète et aucun de Tes enseignements ne nous est parvenu. Si Tu nous avais envoyé un Prophète nous aurions été Tes serviteurs les plus dévoués». Il leur répliquera: «Que pensez-vous si je vous ordonne de faire quelque chose, m'obéirez-vous?» - Certes oui, s'écrieront-ils.*

Il leur ordonnera alors d'entrer à l'Enfer. Ils s'exécuteront. A son approche, ils entendront sa fureur et son pétillement. Ils retourneront aussitôt vers leur Seigneur le supplier: «Seigneur, épargne-nous-en, ou préserve-nous de lui». Il leur répondra: «Ne m'avez-vous pas promis d'exécuter mon ordre?». Il leur demandera alors leur engagement et leur dira: «Retournez et entrez-y». Ils partiront. A sa vue encore, ils seront effrayés et retourneront dire: «Seigneur, nous en avons eu peur sans pouvoir y entrer». Et Dieu de décider: «Entrez-y humiliés».

*Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de conclure: «S'ils y étaient la première fois, le Feu leur aurait été paix et fraicheur» **(Rapporté par Al-Bazzar)**[1].*

---

(1) عن ثوبان أن النبي ﷺ عظم شأن المسألة قال: «إذا كان يوم القيامة جاء أهل الجاهلية

4 - Abou Houraira -que Dieu l'agrée- a rapporté que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Tout enfant est né sur l'islamisme (Fitra), et ses parents font de lui un juif, un chrétien ou un mazdéen. De même toute femelle parmi les animaux engendre un animal complet, en avez-vous jamais vu naître quelqu'un dépourvu d'un de ses membres?»* ***(Rapporté par Boukhari)..***

Suivant une autre version: «On lui demanda: «O Envoyé de Dieu, que penses-tu d'un enfant qui meurt en bas âge?» Il répondit: *«Ceux-là Dieu seul connait ce qu'ils auraient fait?»* ***(Rapporté par Ahmed)***[1].

D'après Abou Houraira aussi, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Les enfants musulmans (morts en bas âge) seront au Paradis confiés à Ibrahim -que Dieu le salue-» (Rapporté par Ahmed).

5 - Khansa' Bent Mou'awiah de Bani Souraïm rapporte que son oncle demanda au Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - : «Quels sont les élus qui seront au Paradis?» Il répondit: «Ils sont les Prophètes, les martyrs, les nouveaux-nés et ceux qui ont été enterrés vivants» (Rapporté par Ahmed).

Samoura Ben Jondob rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, en racontant sa vision à ses compagnons, a dit qu'il passa (lors de son ascension au ciel) par un vieillard qui se

---

يحملون أوزارهم على ظهورهم فيسألهم ربهم فيقولون: ربنا لم ترسل إلينا رسولاً، ولم يأتنا لك أمر، ولو أرسلت إلينا رسولاً لكنا أطوع عبادك، فيقول لهم ربهم: أرأيتم إن أمرتكم بأمر تطيعوني؟ فيقولون: نعم، فيأمرهم أن يعمدون إلى جهنم فيدخلوها فينطلقون حتى إذا دنوا منها وجدوا لها تغيظاً وزفيراً، فرجعوا إلى ربهم، فيقولون: ربنا أخرنا أو أجرنا منها، فيقول لهم: ألم تزعموا أني إن أمرتكم بأمر تطيعوني؟ فيأخذ على ذلك مواثيقهم، فيقول: اعمدوا إليها فادخلوها، فينطلقون، حتى إذا رأوها فرقوا منها ورجعوا، وقالوا: ربنا فرقنا منها ولا نستطيع أن ندخلها، فيقول: ادخلوها داخرين». فقال نبي الله ﷺ: «لو دخلوها أول مرة كانت عليهم برداً وسلاماً» (أخرجه الحافظ البزار في مسنده)

(1) عن أبي هريرة رضي الله عنه أن رسول الله ﷺ قال: «كل مولود يولد على الفطرة، فأبواه يهودانه أو ينصرانه أو يمجسانه، كما تنتج البهيمة بهيمة جمعاء، هل تحسون فيها من جدعاء»، وفي رواية قالوا: يا رسول الله أفرأيت من يموت صغيراً، قال: «الله أعلم بما كانوا عاملين» (رواه أحمد).

trouvait sous un arbre entouré d'enfants. Gabriel lui dit qu'il est Ibrahim avec les enfants des musulmans et polythéistes» «Mais en nous référant au hadith sus-mentionné (no2) il aurait dit que les enfants des polythéistes seront avec leurs pères. Certains exégètes ont affirmé qu'ils seront ainsi, et d'autres ont précisé que ces enfants seront mis à l'épreuve lorsqu'ils se trouveront sur le pont au jour de la résurrection: quiconque aura obéi à Dieu sera introduit au Paradis et Dieu connaissait déjà d'après Sa science qu'ils seront soumis et fidèles. Quiconque aura désobéi sera précipité en Enfer, toujours d'après le savoir de Dieu. Cette dernière interprétation peut résumer et réunir toutes les autres opinions, basée sur des hadiths authentiques dont chacun corrbore l'autre sans aucune contradiction.

Mais Ibn Abdul Birr conteste cette déduction prétendant que ces différents hadiths ne sont ni authentifiés ni convaincants ni argumentés. De même les ulémas les démentent pour la simple raison c'est que la vie future est pour la rétribution» et non une «Charge et obligation» Comment prétend-on qu'on leur demandera d'entrer à l'enfer alors que Dieu n'impose à chaque homme que ce qu'il peut porter??.

La réponse est la suivante: La plupart des hadiths sont authentiques, et admis par les théologiens et que chacun est lié à l'autre par un principe logique et ils ne renferment aucune contradiction, ainsi ils forment en tout un argument suffisant pour aboutir au même résultat.

D'autre part, il est vrai que la vie future est une demeure de rétribution mais cela ne contredit pas la présence d'une grande partie sur le pont (sirat) ou l'isthme où il y aura une épreuve qui permettra la détermination du sort de l'homme: au Paradis ou à l'Enfer.

Telle est l'opinion d'Aboul Hassan qui exprime l'avis des gens de la sunna et la communauté, concernant ces enfants. Par ailleurs Dieu a dit: **«Le jour de la fuite éperdue (du jugement dernier), ils seront conviés à se prosterner»** [Coran LXIII, 42], et il est cité dans les livres de tradition (les Sahihs), que les fidèles seront appelés à se prosterner au jour de la résurrection. Quant à l'impie il essayera de se prosterner mais son dos sera transformé en une plaque inflexible, chaque fois

qu'il tentera de se prosterner, il sera renversé sur son dos.

Il est aussi cité dans les deux Sahihs (de Boukhari et Mouslim) que le dernier qui sera délivré du Feu pour entrer au Paradis, donnera au Seigneur des promesses et engagements de ne demander aucune autre faveur, et cela se répètera à chaque fois qu'il demandera d'autres faveurs, qu'à la fin Dieu s'écriera: «O fils d'Adam! Comme tu es perfide» et Il l'admettra au Paradis.

Quant à la charge qu'ils seront tenus de la supporter en leur demandant d'entrer à l'Enfer, cela ne contredit point le hadith. Car au jour de la résurrection, Dieu ordonnera à ses serviteurs de traverser le Sirat (le pont) qui sera dressé au-dessus de l'Enfer- Il est plus fin qu'un poil ou la lame de l'épée. Les croyants le franchiront en fonction de leurs œuvres. Il y aura ceux qui passeront comme un éclair, d'autres comme le vent, d'autre encore à la course de chevaux de race, d'autres qui iront à pas accélérés, d'autres en marchant, enfin ceux qui ramperont. Il y aura des hommes dont leurs visages seront touchés par le feu, et ceux-là seront, par rapport aux croyants, les plus supplicés».

وَإِذَآ أَرَدْنَآ أَن نُّهْلِكَ قَرْيَةً أَمَرْنَا مُتْرَفِيهَا فَفَسَقُوا۟ فِيهَا فَحَقَّ عَلَيْهَا ٱلْقَوْلُ فَدَمَّرْنَٰهَا
تَدْمِيرًا ﴿١٦﴾

wa ’iḏâ ’aradnâ ’an nuhlika qaryatan ’amarnâ mutrafîhâ fafasaqû fîhâ faḥaqqa ‘alayha-l-qawlu fadammarnâhâ tadmîran (16)

Quand nous décidons d'anéantir une cité, nous prévenons ses citoyens amollis dans le bien-être. S'ils persistent dans leurs turpitudes, notre verdict se trouve justifié et nos ruinons cette cité de fond en comble. (16).

Le terme «nous prévenons» cité dans le verset, ou «nous ordonnons» ou encore «nous commandons» qu'on trouve dans d'autres traductions, était sujet de discussion entre les exégètes et ulémas qui avait aboutir à une grande divergence dans les opinions: L'homme est-il dirigé par le destin? d'où le principe du «falalisme», ou bien il est responsable de ses actes et paroles en lui reconnaissant la faculté du «libre arbitre»?.

Ce qu'il faut retenir consiste à admettre, et ceci est un principe fondamental, que Dieu **«n'ordonne jamais de mauvaises actions»** [Coran VII, 28] ou commande les turpitudes. Il ordonne à Ses serviteurs de s'acquitter des prescriptions qu'il a imposées et ne faire que de bonnes actions. Mais une fois les homme et surtout ceux vivant dans l'aisance et le bien-être, sont livrés à leur iniquité et leurs turpitudes, Dieu les punit.

On peut donc interpréter ce verset de la façon suivante: «Dieu laisse les hommes aisés et les mauvais sévir dans une cité quelconque en Lui désobéissant, alors Il les fait périr, comme le montre ce verset: **«C'est ainsi que nous laissons dans chaque cité les pires criminels pour y perpétuer le mal»** [Coran VI, 123].

وَكَمْ أَهْلَكْنَا مِنَ ٱلْقُرُونِ مِنۢ بَعْدِ نُوحٍ ۗ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ بِذُنُوبِ عِبَادِهِۦ خَبِيرًۢا بَصِيرًا ١٧

wa kam 'ahlaknâ mina-l-qurûni mim ba'di Nûḥin wa kafâ birabbika biḏ unûbi 'ibâdihî Habîram-Baṣîran (17).

«Que des générations nous avons anéanties après Noé! Nul mieux qu'Allah voit et connait les péchés de ses serviteurs. (17).

Dieu dans ce verset menace et en même temps rappelle aux Qoraïchites qui ont traité Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - de menteur, qu'il a détruit depuis Noé des générations qui avaient agi de même à l'égard de leurs Prophètes. Donc les générations existant entre Adam et Noé étaient sur l'islamisme comme a précisé Ibn Abbas et étaient au nombre de dix.

Dieu avertit: O vous qui traitez vos Prophètes d'imposteurs, vous n'êtes pas plus considérés au regard de Dieu qu'eux mais c'est tout à fait le contraire, ces Prophètes sont les élus de Dieu, quant à vous, vous ne méritez que le châtiment car: **«Allah voit et connait les péchés de ses serviteurs»** et rien ne lui est caché ni de vos paroles ni de vos actions.

مَّن كَانَ يُرِيدُ ٱلْعَاجِلَةَ عَجَّلْنَا لَهُۥ فِيهَا مَا نَشَآءُ لِمَن نُّرِيدُ ثُمَّ جَعَلْنَا لَهُۥ جَهَنَّمَ
يَصْلَىٰهَا مَذْمُومًا مَّدْحُورًا ﴿١٨﴾ وَمَنْ أَرَادَ ٱلْءَاخِرَةَ وَسَعَىٰ لَهَا سَعْيَهَا وَهُوَ
مُؤْمِنٌ فَأُو۟لَٰٓئِكَ كَانَ سَعْيُهُم مَّشْكُورًا ﴿١٩﴾

man kâma yurîdu-l-'âjilata 'ajjalnâ lahû fîhâ mâ masâ'u liman nurîdu t umma ja'alnâ lahû jahannama yaṣlâhâ madmûmam madḥûran (18) Waman 'arâda-l-'âhirata wa sa'â lahâ sa'yahâ wa huwa mu'minun fa'ulâ'ika kâna sa'yuhum maškûran (19).

Que ceux qui recherchent la vie de ce monde sachent que nous en accordons les plaisirs à qui nous voulons et dans la mesure que nous voulons. Qu'ils sachent aussi que nous leur réservons l'enfer où ils seront précipités, couverts d'opprobre et rejetés par tous (18). Celui qui désire la vie future, qui s'efforce de la mériter et qui a la foi, Allah lui en saura gré. (19).

Quiconque veut et recherche ce qui passe promptement, c'est à dire les plaisirs d'ici-bas, Dieu les accorde à qui Il veut. Mais dans l'au-delà, Dieu lui a préservé l'Enfer comme séjour pour l'éternité où il sera méprisé et réprouvé pour prix de ses mauvaises actions, ayant préféré les jouissances éphémères à ce qui dure éternellement sans être épuisé.

Il est cité d'après Aicha -que Dieu l'agrée- que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *Le bas-monde est la demeure de celui qui n'aura pas une autre (dans la vie future), la richesse de celui qui en sera privé, et c'est pour ce bas monde qu'un insensé amasse ses biens» **(Rapporté par Ahmed)**[1].*

Par contre, ceux qui croient et recherchent les plaisirs intarissables de l'au-delà et font leurs efforts pour y tendre, en suivant le Prophète et se conformant à ses enseignements, ceux-là en seront récompensés et leur zèle reconnu.

---

(1) في الحديث: «الدنيا دار من لا دار له، ومال من لا مال له، ولها يجمع من لا عقل له» (أخرجه أحمد عن عائشة مرفوعاً).

كُلًّا نُّمِدُّ هَٰٓؤُلَآءِ وَهَٰٓؤُلَآءِ مِنْ عَطَآءِ رَبِّكَ ۚ وَمَا كَانَ عَطَآءُ رَبِّكَ مَحْظُورًا ﴿٢٠﴾ ٱنظُرْ كَيْفَ فَضَّلْنَا بَعْضَهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ ۚ وَلَلْءَاخِرَةُ أَكْبَرُ دَرَجَٰتٍ وَأَكْبَرُ تَفْضِيلًا ﴿٢١﴾

Kullan numiddu hâ'ulâ'i wahâ'ulâ'i min 'aṭâ'i rabbika wamâ kâna 'aṭâ'u rabbika maḥẓûran (20) 'unẓur kayfa faḍḍalnâ ba'ḍahum 'alâ ba'ḍin wa la-l-'âḫiratu 'akbaru darajâtin wa 'akbaru tafḍîlan (21).

Nous accordons indifféremment nos bienfaits aux uns et aux autres. Nos bienfaits ne sont pas limités. (20) Considère comment nous avantageons les uns par rapport aux autres. Il y aura des différences plus marquées encore dans la vie future. (21).

Ceux qui recherchent la vie future aussi bien que ceux qui recherchent la vie d'ici-bas sont pourvoyés de Dieu qui donne, même largement, à qui Il veut car: **«Nos bienfaits ne sont pas limités»** et nul ne saura repousser ce que Dieu donne.

«Considère comment nous avantageons les uns par rapport aux autres» dans ce bas monde: il y en a l'aisé et l'indigent, les beaux et les laids, ceux qui meurent en bas âge et ceux qui atteignent l'âge de décripitude, à savoir qu'il y en a aussi qui sont au milieu de tout cela. Mais **«il y aura des différences plus marquées encore dans la vie future»** tout comme il y en a dans la vie d'ici-bas: il y aura ceux qui seront précipités dans les abîmes du feu et ceux qui seront au Paradis et occuperont de rangs différents. Car entre deux degrés au Paradis il y a une distance comme celle existant entre ciel et terre, à savoir qu'il y a cent degrés. A cet égard et il est cité dans les deux Sahihs que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Ceux qui seront dans les degrés supérieurs verront ceux qui seront à «Illyine» comme vous voyez l'étoile filante à l'horizon.

لَّا تَجْعَلْ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ فَتَقْعُدَ مَذْمُومًا مَّخْذُولًا ﴿٢٢﴾

lâ taj'al ma'a-L-Lâhi 'ilâhan 'âḫara fataq'udu madmûmam-maḫdûlan (22).

Ne reconnais aucune autre divinité qu'Allah. Sans quoi, tu tomberais dans une disgrâce profonde (22).

C'est un avertissement adressé surtout à la communauté musulmane de n'adorer avec Dieu aucune autre divinité ni la reconnaître, sinon l'homme sera méprisé pour son association et abandonné de Dieu qui ne lui accorde aucun secours.

Abdullah Ben Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Celui qui, atteint d'une indigence, l'impute aux hommes, il n'en sera plus délivré, et celui qui l'impute à Dieu, peut s'en faut que Dieu ne lui comble ses besoins tôt ou tard» **(Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Tirmidzi)**[1]*.

۞ وَقَضَىٰ رَبُّكَ أَلَّا تَعْبُدُوٓا۟ إِلَّآ إِيَّاهُ وَبِٱلْوَٰلِدَيْنِ إِحْسَـٰنًا ۚ إِمَّا يَبْلُغَنَّ عِندَكَ
ٱلْكِبَرَ أَحَدُهُمَآ أَوْ كِلَاهُمَا فَلَا تَقُل لَّهُمَآ أُفٍّ وَلَا تَنْهَرْهُمَا وَقُل لَّهُمَا قَوْلًا
كَرِيمًا ﴿٢٣﴾ وَٱخْفِضْ لَهُمَا جَنَاحَ ٱلذُّلِّ مِنَ ٱلرَّحْمَةِ وَقُل رَّبِّ ٱرْحَمْهُمَا كَمَا
رَبَّيَانِى صَغِيرًا ﴿٢٤﴾

wa qaḍâ rabbuka 'allâ ta'budû 'illâ 'iyyâhu wa bil-wâlidayni 'iḥsânan '-immâ yabluġanna 'indaka-l-kibara 'aḥaduhumâ 'aw kilâhumâ falâ taqul lahumâ 'uffin walâ tanharhumâ wa qul lahumâ qawlan karîman (23) waḫfiḍ lahumâ janâḥa-ḏ-ḏullî mina-r-raḥmati wa qul rabbi-r-ḥamhumâ kamâ rabbayâni ṣaġiran (24).

Ton Seigneur ordonne de n'adorer que Lui, de bien se conduire avec ses père et mère, encore plus dans leur vieil âge. Garde-toi de tout écart de langage ou de les contredire. Parle-leur avec respect. (23) Montre-toi humble et tendre envers eux. Dis: Seigneur, reçois-les dans le sein de Ta miséricorde pour m'avoir élevé. (24).

---

(1) عن عبد الله بن مسعود قال، قال رسول الله ﷺ: «من أصابته فاقة فأنزلها بالناس لم تسد فاقته، ومن أنزلها بالله. فيوشك الله له برزق عاجل، أو آجل» (رواه أحمد وأبو داود والترمذي).

Dieu a décrété ou ordonné ou recommandé d'être bienveillant à l'égard des père et mère, «**encore plus dans leur vieil âge**» ou suivant d'autre traduction: «Si l'un d'entre eux ou bien tous les deux ont atteint la vieillesse près de toi, ne leur dis pas: «Fi», c'est à dire «**Garde-toi de tout écart de langage**». Car ce mot «Fi» est la parole la moins méprisée qu'on se permette de leur adresser. Ne les repousse pas en se conduisant mal envers eux en actes et paroles. «**Parle-leur avec respect**» en usant un langage doux et des paroles douces et polies.

«**Montre-toi humble et tendre envers eux**» ou suivant une autre interpretation: «baisse sur eux l'aile de la tendresse» et dis: «**Seigneur, reçois-les dans le sein de ta miséricorde**» soit quand ils atteindront un âge avancé, soit quand ils mourront. De plusieurs hadiths relatifs à la piété filiale, nous avons choisi ces quelques-uns:

- Anas et d'autres ont rapporté: «En montant sur la chaire, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - avait dit trois fois «Amen». On lui demanda: «Pourquoi tu as répété par trois fois le mot: Amen?» Il répondit: *«Gabriel vint me trouver et dit: «O Muhammad! Sera humilié quiconque auprès de qui ton nom est mentionné sans prier pour toi» Alors j'ai dit: Amen. L'ange poursuivit: «Sera humilié quiconque aura accompli le jeûne du mois de Ramadan sans qu'il soit absous de ses péchés». J'ai dit: Amen. Il me révéla enfin: «Sera humilié quiconque atteint l'un de ses parents ou tous les deux dans leur vieillesse sans qu'ils le fassent entrer au Paradis» J'ai répondu alors: Amen»* ***(Rapporté par Tirmidhi et Hakem d'après Abou Houraira)***[1].

- Malek Ben Rabi'a As-Sa'idi rapporte: «Etant assis chez l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, un Ansarien entra et dit: «O Envoyé de Dieu! Après la mort de mes parents devrai-je encore envers eux de la piété filiale?» - *Certes oui, lui répondit-il, tu devras quatre*

---

(1) عن أنس وغيره أن النبي ﷺ صعد المنبر ثم قال: «آمين آمين آمين»، قيل: يا رسول الله علام أمنت؟ قال: «أتاني جبريل، فقال: يا محمد رغم أنف رجل ذكرت عنده فلم يصل عليك، قل آمين، فقلت آمين، ثم قال رغم أنف رجل دخل عليه شهر رمضان ثم خرج فلم يغفر له، قل آمين فقلت آمين، ثم قال: رغم أنف رجل أدرك والديه أو أحدهما فلم يدخلاه الجنة، قل آمين، فقلت آمين» (أخرجه الترمذي والحاكم عن أبي هريرة).

obligations à leur égard: Prier pour eux en leur demandant le pardon de Dieu, respecter et exécuter tout engagement qu'ils avaient pris, honorer leurs amis et maintenir le lien de parenté dont le tien n'aura existé sans eux. Voilà ce qu'il te reste à observer de la pitié filiale après leur mort» ***(-Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Ibn Maja)***[1].

- Mou'awia Ben Jahima As-Salami raconte que Jahima vint trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui dit: «O Envoyé de Dieu! Je viens te demander conseil car je compte prendre part aux expéditions (Jihad)» Il lui demanda: *«Ta mère est-elle vivante?» -Oui, répondit-il. Et le Prophète de lui ordonner: «Prends soin d'elle car le Paradis se trouve à ses pieds» (Rapporté par Ahmed, Nassaï et Ibn Maja)*[2].

- Suleiman Ben Bouraïda a rapporté d'après son père qu'un homme faisait la circumambulation autour de la Maison portant sa mère sur ses épaules. Il demanda ensuite à l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Me suis- je acquitté de ses droits sur moi?» Il lui répondit: «Non, même pas d'un soupir (en t'accouchant)».

رَّبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَا فِي نُفُوسِكُمْ إِن تَكُونُوا صَٰلِحِينَ فَإِنَّهُۥ كَانَ لِلْأَوَّٰبِينَ غَفُورًا ﴿٢٥﴾

rabbukum 'a'lamu bimâ fî nufusikum 'in takûnû ṣâliḥîna fa'innahû kâna li-l-'awwâbîna ġafûran (25).

---

(1) عن مالك بن ربيعة الاعدي قال: بينما أنا جالس عند رسول الله ﷺ إذ جاءه رجل من الأنصار، فقال: يا رسول الله هل بقي علي من بر أبويّ شيء بعد موتهما أبرهما به؟ قال: «نعم، خصال أربع: الصلاة عليهما والاستغفار لهما وإنفاذ عهدهما وإكرام صديقهما، وصلة الرحم التي لا رحم لك إلا من قبلهما، فهو الذي بقي عليك من برهما بعد موتهما» (رواه أحمد وأبو داود وابن ماجة).

(2) عن معاوية بن جاهمة السلمي، أن جاهمة جاء إلى النبي ﷺ فقال: يا رسول الله أردت الغزو وجئتك استشيرك. فقال: «فهل لك من أم؟. قال: نعم، قال: «فألزمها فإن الجنة عند رجليها» (رواه أحمد والنسائي وابن ماجة).

Nul mieux que votre Seigneur pénètre vos consciences. Si vous êtes bons, Il le sait. Il accepte toujours les repentirs sincères. (25).

Sa'id Ben Joubaïr l'a commenté en disant: «Il s'agit de l'homme qui prend l'initiative pour rendre un service quelconque à ses parents sans que, plus tard, on lui reproche son acte, ou« ne voulant que leur faire du bien».

Qatada et Ibn Abbas ont précisé que ceci concerne les hommes soumis qui font la prière ou un acte de charité. Mais Ibn Al-Moussaiab a répondu qu'il s'agit de l'homme qui, une fois commet un péché, s'en repent.

Ibn Jarir a déclaré: c'est bien l'homme qui se repent et ne revient plus à son péché, il se soumet à l'obéissance après avoir désobéi aux enseignements de Dieu, et d'éviter ce qui encourt la colère de Dieu pour accomplir ce qu'il lui procure Sa satisfaction. Et l'auteur de conclure: la dernière opinion est la plus correcte.

وَءَاتِ ذَا ٱلْقُرْبَىٰ حَقَّهُۥ وَٱلْمِسْكِينَ وَٱبْنَ ٱلسَّبِيلِ وَلَا تُبَذِّرْ تَبْذِيرًا ﴿٢٦﴾ إِنَّ
ٱلْمُبَذِّرِينَ كَانُوٓا۟ إِخْوَٰنَ ٱلشَّيَـٰطِينِ ۖ وَكَانَ ٱلشَّيْطَـٰنُ لِرَبِّهِۦ كَفُورًا ﴿٢٧﴾ وَإِمَّا
تُعْرِضَنَّ عَنْهُمُ ٱبْتِغَآءَ رَحْمَةٍ مِّن رَّبِّكَ تَرْجُوهَا فَقُل لَّهُمْ قَوْلًا مَّيْسُورًا ﴿٢٨﴾

wa 'âti dâ-l-qurbâ ḥaqqahû wa-l-miskîna wa-bna-s-sabîli walâ tubaddir tabdîran (26) 'inna-l-mubaddirîna kânû 'iḥwâna-š-šayâṭîni wa kâna-š-šayṭânu lirabbihî kafûran (27) wa 'immâ tu'riḍanna 'anhumu-btigâ''a raḥmatim mi-r-rabika tarjûhâ faqul lahum qawlam maysûran (28).

Remplis tes obligations envers le proches, les pauvres et les voyageurs. Ne sois point prodigue. (26). Les prodigues sont les frères de Satan. Satan a renié son maître. (27) Si tu t'éloignes de tes semblables pour vaquer à tes affaires, aie pour eux un mot aimable. (28).

Après la pitié filiale, Dieu rappelle aux hommes leurs obligation de charité envers les proches dans le but de maintenir le lien du sang comme il a été dit dans un hadith que l'homme doit être bienveillant d'abord envers sa mère, puis envers son père, ensuite envers les proches parents. Et dans un autre hadith, il a été dit: «Quiconque veut

que Dieu lui accorde de biens et une longévité, doit maintenir le lien de parenté».

«Ne sois point prodigue». En ordonnant la dépense, Dieu interdit la prodigalité et exhorte l'homme à garder le juste milieu entre le gaspillage et l'avarice. Il a dit dans un autre verset: **«Ceux qui ne se montrent dans leurs dépenses ni trop prodigues ni trop avares»** [Coran XXV, 67]. Il met en garde contre la prodigalité et accuse les prodigues d'être les frères des démons, c'est-à-dire leurs semblables.

Mais la prodigalité est-elle toujours répugnée? A cet égard Moujahed a avancé: Lorsque l'homme dépense tout son argent pour la cause de la vérité il n'est plus considéré comme prodigue, mais une autre dépense, fut-ce une certaine mesure de quoi que ce soit sans une juste raison, il sera considéré en tant que prodigue. Et Qatada de préciser: Toute dépense faite en dehors du sentier de Dieu sera une désobéissance et une corruption, car Dieu a dit: **«Les prodigues sont les frères de Satan. Satan a renié son maître»** car Satan est toujours méconnaissant envers Dieu et lui est insoumis.

«Si tu t'éloignes de tes semblables pour vaquer à tes affaires» en quête d'une miséricorde du Seigneur, en d'autres termes: si tes proches et ceux dont Dieu a ordonné de dépenser pour eux te demandent et que tu ne possèdes rien pour leur donner «aie pour eux un mot aimable» promets-leur en leur adressant une parole convenable que lorsque tu recevras des biens tu leur en feras part si Dieu le veut.

وَلَا تَجْعَلْ يَدَكَ مَغْلُولَةً إِلَىٰ عُنُقِكَ وَلَا تَبْسُطْهَا كُلَّ ٱلْبَسْطِ فَتَقْعُدَ مَلُومًا مَّحْسُورًا
﴿٢٩﴾ إِنَّ رَبَّكَ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ وَيَقْدِرُ إِنَّهُۥ كَانَ بِعِبَادِهِۦ خَبِيرًۢا بَصِيرًا
﴿٣٠﴾

walâ taj'al yadaka maġlûlatan 'ilâ 'unuqika walâ tabsuṭhâ kulla-l-basṭi fataq'uda malûman maḥsûran (29) 'inna rabbaka yabsuṭu-r-rizqa limay-yašâ'u wa yaqdiru 'innahû kâna bi'ibâdihî Ḫabîram-Baṣîran (30).

N'aie pas la main collée au cou, ni ne donne à pleines mains, si tu ne veux pas être blâmé ou éprouver des regrets. (29) Ton Seigneur comble de

ses bienfaits qui Il veut ou les distribue avec parcimonie. Il connait les hommes. Il lit dans leurs cœurs. (30).

Dieu ordonne la modération dans les dépenses en méprisant l'avarice et interdisant la prodigalité. Il dit: **«N'aie pas la main collée au cou»** ne sois plus avare en refusant de donner aux autres quand ils demandent, comme les juifs-que Dieu les maudisse -qui ont imputé la parcimonie à Dieu en disant: **«La main d'Allah est fermée»** Qu'il soit élevé au dessus de ce qu'ils lui décrivent. Plutôt Il est le Généreux et le Dispensateur par excellence.

«ni ne donne à pleines mains» en dépensant sans compter et peut-être cela dépasse ta capacité en t'en privant de ce que tu as acquis pour toi-même **«si tu ne veux pas être blâmé ou éprouver des regrets»**, Dans ce cas les hommes te reprochent ta prodigalité, tu deviendras honni et misérable en dépensant ce qui dépasse ta capacité.

A ce propos il est cité dans les deux Sahihs d'après Abou Houraira qu'il a entendu l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dire: *«Celui qui dépense et l'avare sont comparables à deux hommes qui portent deux cottes de maille qui leur serrent la taille de leur poitrine jusqu'à leur cou. Celui qui dépense (en aumône), ne paye une somme sans que sa cotte ne s'allonge jusqu'à couvrir son corps et trainer derrière lui. Quant à l'avare, il ne propose de faire une dépense sans que sa cotte ne lui serre le corps davantage de sorte que chaque maille se colle à sa place»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

Abou Houraira rapporte aussi que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Chaque jour qui se lève sur les serviteurs, deux anges descendent du ciel, l'un d'eux dit: «Grand Dieu, accorde un dédommagement à celui qui dépense (en aumône)», et l'autre dit: «Grand Dieu, inflige une perte à celui qui s'abstient»* ***(Rapporté par Boukhari et***

---

(1) في الصحيحين عن أبي هريرة أنه سمع رسول الله ﷺ يقول: «مثل البخيل والمنفق كمثل رجلين عليهما جبتان من حديد من ثديهما إلى تراقيهما، فأما المنفق فلا ينفق إلا سبغت، أو وفرت على جلده حتى تخفي بنانه وتعفو أثره، وأما البخيل فلا يريد أن ينفق شيئاً إلا لزقت كل حلقة مكانها فهو يوسعها فلا تتسع».

***Mouslim)*[1]**.

Abou Houraira rapporte également que l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Toute dépense (en aumône) ne saurait diminuer le capital de son auteur. Dieu accordera une puissance à quiconque aura dépensé. Quiconque s'humilie devant Dieu, Dieu l'élèvera»* ***(Rapporté par Mouslim)*[2]**.

«Ton Seigneur comble de ses bienfaits qui Il veut ou les distribue avec parcimonie» Dieu le Dispensateur qui pourvoit aux besoins de Ses serviteurs, dépense largement à qui Il veut et mesure ses dons à qui Il veut. Il dispose à Sa guise des richesses et de ses serviteurs. Il n'agit que d'après une sagesse qui émane de Sa science car **«Il connaît les hommes. Il lit dans les cœurs»**.

Il est cité dans une tradition que Dieu a dit: «Il en est parmi Mes serviteurs celui que seule la pauvreté lui convient. Si Je lui avais prodigué une fortune, celle-ci aurait gâté sa foi. Par contre, il en est celui dont la richesse lui convient. Si Je l'avais privé, J'aurais gâté sa foi».

وَلَا تَقْتُلُوٓاْ أَوْلَٰدَكُمْ خَشْيَةَ إِمْلَٰقٍۖ نَّحْنُ نَرْزُقُهُمْ وَإِيَّاكُمْۚ إِنَّ قَتْلَهُمْ كَانَ خِطْـًٔا كَبِيرًا ﴿٣١﴾

walâ taqtulû' 'awlâdakum ḫašyata 'imlâqin naḥnu narzuquhum wa'iyyâkum 'inna qatlahum kâna ḫiṭ'an kabîran (31).

Ne tuez pas vos enfants par peur de la vie. Nous leur donnerons de quoi vivre ainsi qu'à vous. Les tuer est un horrible forfait. (31).

Dieu est beaucoup plus compatissant envers Ses serviteurs qu'un

---

(1) في الصحيحين عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ «ما من يوم يصبح العباد فيه إلا وملكان ينزلان من السماء يقول أحدهما: اللهم أعط منفقاً خلفاً، ويقول الآخر: اللهم أعط ممسكاً تلفاً» (رواه بخاري ومسلم).

(2) وروى مسلم عن أبي هريرة مرفوعاً: «ما نقص مالٌ من صدقة، وما زاد الله عبداً أنفق إلا عزاً، ومن تواضع لله رفعه الله».

père ne l'est envers son enfant. Pour cela Il a interdit de tuer les enfants par crainte de la pauvreté et Il leur a imposé la part de l'héritage.

Du temps de l'ignorance (la période préislamique) les hommes ne réservaient aucune part de la succession aux filles, même certains d'entre eux tuaient la fille de peur qu'elle ne rende la famille nombreuse. Dieu interdit donc de tuer les enfants par crainte de pénurie. **«Nous leur donnerons de quoi vivre ainsi qu'à vous»**. Car ce genre abominable de meurtre **«est un horrible forfait»**.

A cet égard Abdullah Ben Mass'oud demanda à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Quel est le péché le plue grave?». Il lui répondit: *«De lui reconnaître un égal alors que c'est Lui qui t'a créé». - Puis après, redemanda-t-il. - De tuer ton enfant de peur qu'il mange avec toi, répliqua-t-il. Et à la troisième question: «Et après?» le Prophète de répondre: «De forniquer avec la femme de ton voisin»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

وَلَا تَقْرَبُوا۟ ٱلزِّنَىٰٓ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ فَٰحِشَةً وَسَآءَ سَبِيلًا ﴿٣٢﴾

walâ taqrabû-z-zinâ̂ 'innahû kâna fâḥišatan wa sâ̂'a sabîlan (32).

Evitez l'adultère. C'est une abomination; c'est une voie pleine d'embûches. (32).

Dieu interdit aux hommes de pratiquer l'adultère et même les actes qui y conduisent tels les attouchements ou autres car **«C'est une abomination; c'est une voie pleine d'embûches»**. Il est compté comme un péché très grave.

L'imam Ahmed raconte d'après Abou Oumama qu'un jeune homme vint chez le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui

---

(1) عن ابن مسعود، قلت: يا رسول الله أي الذنب أعظم؟ قال: «أن تجعل لله ندا وهو خلقك»، قلت: ثم أي؟ قال: «أن تقتل ولدك خشية أن يطعم معك»، قلت: ثم أي؟ قال: «أن تزاني بحليلة جارك» (رواه بخاري ومسلم).

demandant la permission de forniquer. Les hommes le réprimandèrent. Mais le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui ordonna de s'asseoir et lui demanda: «Permets-tu à ta mère de le faire?» - Non, répondit le jeune homme, que je sacrifie pour toi père et mère. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répliquer: Ainsi tous les hommes ne le permettent plus ni le souhaitent à leurs mères. Veux-tu que ta fille le fasse? - Jamais, rétorqua le jeune homme, que je sacrifie pour toi père et mère. Il lui répondit: «Ainsi les hommes ne le permettent point à leurs filles. Laisses-tu ta sœur le pratiquer?». Le jeunne homme rétorqua: «Non par Dieu, que je me sacrifie pour toi. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui demanda s'il laisse ses tantes paternelles et maternelles de le faire et le jeune de répondre par une négation. Alors l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- mit sa main sur le jeune homme et dit: «Mon Dieu, pardonne-lui, purifie son cœur et rends-le chaste». Dès lors ce jeune homme ne pensait plus à ce péché.

On a rapporté que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Après le polythéisme un homme ne commet un péché plus grave qu'une goutte de sperme qu'il éjacule dans un utérus d'une femme qui lui est interdite».

وَلَا تَقْتُلُوا۟ ٱلنَّفْسَ ٱلَّتِى حَرَّمَ ٱللَّهُ إِلَّا بِٱلْحَقِّ ۗ وَمَن قُتِلَ مَظْلُومًا فَقَدْ جَعَلْنَا لِوَلِيِّهِۦ سُلْطَٰنًا فَلَا يُسْرِف فِّى ٱلْقَتْلِ ۖ إِنَّهُۥ كَانَ مَنصُورًا ﴿٣٣﴾

walâ taqtulû-n-nafsa-l-latî ḥarrama-L-Lâhu 'illâ bi-l-ḥaqqi waman qutila maẓlûman faqad ja'alnâ liwaliyyihî sulṭânan falâ yusrif-fî-l-qatli 'innahû kâna manṣûran (33).

Ne tuez pas votre prochain Allah le défend-à moins d'un motif valable. Nous n'avons pas laissé sans secours les parents de celui qui est tué injustement. Qu'ils ne se hâtent pas de se faire justice eux-mêmes. Car il y a une justice. (33).

Dieu interdit de tuer un homme sinon pour une juste raison. Il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Il n'est plus permis de tuer un homme qui témoigne qu'il*

*n'y a d'autre divinité que Dieu et que Muhammad est l'Envoyé de Dieu, à l'exception de ces trois: Un homme marié qui a commis l'adultère, un meurtrier sans motif valable et l'homme qui apostasie et se sépare de la communauté (musulmane)» **(Rapporté par Boukhari et Mouslim)**[1].*

Et dans un autre hadith, il est dit: «L'évanescence du bas monde aux regards de Dieu est plus facile que le meurtre d'un musulman».

(Nous n'avons pas laissé sans recours les parents de celui qui est tué injustement» Ce recours qui est de droit au proche parent de la victime peut être réprésenté par l'une des trois solutions: Soit en payant la composition légale (dyia), soit en pardonnant sans aucune indemnité, soit en exécutant le meurtrier.

Dieu ensuite exhorte les hommes à ne plus commettre d'excès dans le meurtre **«Qu'ils ne se hâtent pas de se faire justice eux-mêmes»** et ceci en se vengeant par exemple - avant jugement - du meurtrier ou de l'un de ses proches en appliquant la vendetta **«Car il y a une justice»** Les parents de la victime peuvent demander justice selon les formalités connues.

وَلَا تَقْرَبُوا۟ مَالَ ٱلْيَتِيمِ إِلَّا بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ حَتَّىٰ يَبْلُغَ أَشُدَّهُۥ وَأَوْفُوا۟ بِٱلْعَهْدِ إِنَّ
ٱلْعَهْدَ كَانَ مَسْـُٔولًا ﴿٣٤﴾ وَأَوْفُوا۟ ٱلْكَيْلَ إِذَا كِلْتُمْ وَزِنُوا۟ بِٱلْقِسْطَاسِ ٱلْمُسْتَقِيمِ
ذَٰلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا ﴿٣٥﴾

walâ taqrabû mâla-l-yatîmi 'illâ bi-l-latî hiya 'aḥsanu ḥattâ yabluġa '-ašuddahû wa 'awfû bi-l-'ahdi 'inna-l-'ahda kâna mas'ûlan (34) wa 'awfû-l-kayla 'iḏâ kiltum wa zinû bi-l-qisṭâsi-l-mustaqîmi ḏâlika ḫayrun wa 'aḥsanu ta'wîlan (35).

Ne donnez vos soins aux biens de l'orphelin qu'autant qu'ils lui seront profitables et seulement jusqu'à ce qu'il devienne capable de les gérer.

---

(1) ثبت في الصحيحين أن رسول الله ﷺ قال: «لا يحل دم امرىء مسلم يشهد أن لا إله إلا الله وأن محمداً رسول الله إلا بإحدى ثلاث: النفس بالنفس، والزاني المحصن، والتارك لدينه المفارق للجماعة».

Remplissez vos engagements. Car des comptes vous seront demandés. (34) Si vous mesurez, donnez bonne mesure. Ne pesez qu'avec une balance juste. C'est la conduite la plus sage et celle qui vous donnera le plus de satisfaction. (35).

Un tuteur, ou celui qui a pris à sa charge un orphelin, ne doit toucher aux biens de l'orphelin que pour le meilleur usage, jusqu'à ce qu'il ait atteint sa majorité et ses pleines forces, comme Dieu l'exige dans ce verset: «**Ne vous hâtez pas de les dilapider avant qu'ils ne deviennet majeurs**» [Coran IV, 6].

Mouslim a cité dans son Sahih que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit à Abou Dzarr: *«O Abou Dzarr, pourquoi te vois-je si faible? Je désire pour toi ce que je désire pour moi-même. Je t'exhorte à ne plus commander deux hommes ni de te charger des biens d'un orphelin»*(1).

«**Remplissez vos engagements**» que vous avez pris à l'égard des hommes car vous y serez interrogés.

«**Si vous mesurez, donnez bone mesure**» sans léser les hommes de leurs droits et de leur causer préjudices, et pesez avec la balance la plus exacte afin d'éviter la fraude. Ce sera un bien pour vous dans votre vie ici-bas et le résultat de cet acte sera la meilleure chose qui vous rendra satisfaits et vous garantira un bon refuge.

A ce propos Ibn Abbas disait souvent aux hommes: «Vous êtes chargés de deux choses qui avaient causé le périssement de ceux qui vous ont précédés: la balance et la mesure».

وَلَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌۚ إِنَّ ٱلسَّمْعَ وَٱلْبَصَرَ وَٱلْفُؤَادَ كُلُّ أُوْلَٰٓئِكَ كَانَ عَنْهُ مَسْـُٔولًا ﴿٣٦﴾

---

(1) جاء في صحيح مسلم أن رسول الله ﷺ قال لأبي ذر: «يا أبا ذر إني أراك ضعيفاً، وإني أحب لك ما أحب لنفسي، لا تأمرن على اثنين ولا تولين مال يتيم».

walâ taqfu mâ laysa laka bihî ʻilmun ʼinna-s-samʻa wa-l-baṣara wa-l-fuʼâda kullu ʼulâʼika kâna ʻanhu masʼûlan (36).

Ne t'engage pas à la légère. L'ouïe, la vue, ~~L'esprit ne sont pour toi des facutlés gratuites~~. (36). le cœur Sur cela, en vérité, on sera interrogé

Ne raconte pas des choses que tu n'as ni vues ni entendues, et ne diffame personne et ne l'accuse pas ce dont tu n'as aucune connaissance, car tu y seras interrogé. Observe ce que Dieu a dit: «... **Evitez autant que possible le soupçon. Il y a des soupçons qui sont des péchés»** [Coran XLIX, 12]. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- à son tour avait exhorté les hommes en leur disant: «Evitez le soupçon car il est la parole la plus mensongère». Il a dit aussi: «Le plus grand mensonge c'est qu'un homme fait voir à ses yeux des choses, qu'en réalité ils ne les ont pas vues».

Au jour de la résurrection, tout individu sera sûrement demandé compte de l'ouïe, de la vue et du cœur.

وَلَا تَمْشِ فِي ٱلْأَرْضِ مَرَحًا ۖ إِنَّكَ لَن تَخْرِقَ ٱلْأَرْضَ وَلَن تَبْلُغَ ٱلْجِبَالَ طُولًا ﴿٣٧﴾
كُلُّ ذَٰلِكَ كَانَ سَيِّئُهُۥ عِندَ رَبِّكَ مَكْرُوهًا ﴿٣٨﴾

walâ tamši fî-l-ʼardi maraḥan ʼinnaka lan taḥriqa-l-ʼarḍa wa lan tabluġa-l-jibâla ṭûlan (37) kullu ḏâlika kâna sayyiʼuhû ʻinda rabbika makrûhan (38).

«Sois humble en face de la nature. Tu ne saurais transpercer la terre ni égaler la cime des montagnes. (37) Ce sont là autant d'actes que réprouve ton Seigneur. (38).

Dieu défend aux hommes de marcher sur la terre avec insolence et orgueil à la façon des tyrans et puissants. Quelque soit la force de l'homme et sa façon de fouler la terre il ne pourra ni déchirer la terre ni atteindre les cimes des montagnes.

Mouslim rapporte dans son Sahih que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Tandis qu'un homme marchait, vêtu d'un habit somptueux et bien peigné, il fut englouti par la terre dans laquelle il s'enforcera jusqu'au jour de la résurrection».

Dieu raconte aussi dans le Coran l'histoire de Coré (Qaroun) qui sortit vers son peuple avec tout son faste. Le Seigneur l'a fait engloutir par la terre ainsi que sa maison.

D'après Ibn Abi Ad-Dunia, l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque les hommes de ma communauté fouleront la terre avec orgueil et que Perses et Romains seront à leur service, Dieu donnnera le pouvoir à certains d'entre eux sur les autres».

Tout ce que Dieu a commandé à partir de la piété filiale jusqu'à ce verset, si l'homme enfreint ces enseignements, il aura commis un acte qui est détestable devant Dieu.

ذَٰلِكَ مِمَّآ أَوْحَىٰٓ إِلَيْكَ رَبُّكَ مِنَ ٱلْحِكْمَةِ ۗ وَلَا تَجْعَلْ مَعَ ٱللَّهِ إِلَـٰهًا ءَاخَرَ فَتُلْقَىٰ فِى
جَهَنَّمَ مَلُومًا مَّدْحُورًا ﴿٣٩﴾

ḏâlika mimmâ 'awḥâ 'ilayka rabbuka mina-l-ḥikmati walâ taj'al ma'a-L-Lâhi 'ilâhan 'âḫara fatulqâ fî jahannama malûmam-madḥûran (39).

Tels sont les préceptes de sagesse que le Seigneur te révèle. Ne reconnais pas d'autre Allah que Lui si tu ne veux pas être précipité dans la géhenne, honni et avili. (39).

Dieu ordonne à Son Prophète de suivre et mettre à exécution les préceptes dans les versets précités, et de les communiquer aux homme pour s'y conformer. «**Ne reconnais pas d'autre Allah que Lui si tu ne veux pas être précipité dans la géhenne**» Car ainsi tu ne blâmeras que toi-même, et les gens te reprocheront cette injustice commise envers Dieu, tu seras par la suite méprisé et réprouvé. Bien que cet avertissement est adressé à Muhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- mais il concerne tous les hommes sans exception, étant donné qu'il est préservé de tout péché.

أَفَأَصْفَىٰكُمْ رَبُّكُم بِٱلْبَنِينَ وَٱتَّخَذَ مِنَ ٱلْمَلَـٰٓئِكَةِ إِنَـٰثًا ۚ إِنَّكُمْ لَتَقُولُونَ قَوْلًا عَظِيمًا
﴿٤٠﴾

'afa'aṣfâkum rabbukum bi-l-banîna wa-t-taḫaḏa mina-l-malâ'ikati 'inâṯan 'innakum lataqûlûna qawlan 'aẓîman (40).

Quoi! pour vous plaire, Allah vous aurait donné des fils et, lui, aurait pris des filles pour anges? C'est là un horrible blasphème. (40).

Ceci est une réponse aux idolâtres qui avaient prétendu que les anges sont les filles de Dieu, qu'Il soit exalté, puis ils ont affirmé que les anges sont de sexe féminin, enfin ils les ont adorés. Cet agissement constitue un triple péché. Dieu le leur reproche en disant: Votre Seigneur aurait-Il choisi pour vous les fils et adopté des femelles parmi les anges? Vraiment vous proférez une parole menstrueuse en dédaignant d'avoir de telles créatures et même si vous les aviez vous les auriez enterrées vivantes! C'est un partage inique! Dieu dément leur présomption et leur avertit: **«Ils disent: «Le Miséricordieux s'est donné un enfant». «Vous avez proféré là un blasphème monstrueux». A ces mots, les cieux ont failli s'entrouvrir, la terre se fendre, les montagnes crouler. Oser attribuer un fils au Miséricordieux? Le Miséricordieux ne saurait avoir un fils. Tout ce qui existe dans le cieux et sur la terre est asservi au Miséricordieux. Il a tout répéré, Il a tout recensé. Chaque créature comparaîtra séparement devant Lui au jour du jugement dernier»** [Coran XIX, 88-95].

وَلَقَدْ صَرَّفْنَا فِي هَٰذَا ٱلْقُرْءَانِ لِيَذَّكَّرُوا۟ وَمَا يَزِيدُهُمْ إِلَّا نُفُورًا ﴿٤١﴾

walaqad ṣarrafnâ fî ḥâḏâ-l-Qur'âni liyaḏḏakkarû wamâ yazîduhum 'illâ nufûran (41).

Nous n'avons pas ménagé nos avertissements dans ce Coran pour faire réfléchir les hommes. Mais nous n'avons fait qu'augmenter leur aversion. (41).

Dieu n'a exposé cela dans le Coran que pour les hommes réfléchissent, tiennent au sérieux ces avertissements et ces preuves éclatantes, et cessent de s'enfoncer dans leur idolâtrie. Mais malheureusement cela ne fait qu'augmenter leur répulsion et leur éloignement de la vérité.

قُل لَّوْ كَانَ مَعَهُۥٓ ءَالِهَةٌ كَمَا يَقُولُونَ إِذًا لَّٱبْتَغَوْا۟ إِلَىٰ ذِى ٱلْعَرْشِ سَبِيلًا ﴿٤٢﴾ سُبْحَٰنَهُۥ
وَتَعَٰلَىٰ عَمَّا يَقُولُونَ عُلُوًّا كَبِيرًا ﴿٤٣﴾

qul law kâna ma'ahû 'âlihatan kamâ yaqûlûna 'iḏa-l-labtaġaw 'ilâ ḏî-l-'arši sabîlan (42) subḥânahû wa ta'âlâ 'ammâ yaqûlûna 'uluwwan kabîran (43).

Dis: S'il y avait d'autres divinités que Lui, comme vous le prétendez, elles ne manqueraient pas de lui disputer son trône. (42) Gloire à Allah, qu'Il soit exalté. Il est au-dessus d'un tel blasphème. (43).

Si ce que vous prétendez ô idolâtres est vrai et que d'autres divinités existaient avec Dieu, chacun d'entre vous les aurait adorées et demandé leur intercession par tous le moyens. Quant à vous ô croyants, n'adorez que Dieu seul sans rien Lui associer et vous n'aurez plus besoin d'un intercesseur pour vous rapprocher de Dieu et de lui présenter les requêtes. Dieu n'a jamais agréé un tel comportement, et c'est bien à quoi les Prophètes et les Envoyés ont appelé les peuples.

Dieu se tient au-dessus de ce qu'ils lui attribuent. Gloire à Lui, Il est élevé à une grande hauteur au-dessus de ce qu'ils disent. Il est le seul Dieu, l'Impénétrable, qui n'engendre pas et n'a pas été engendré.

تُسَبِّحُ لَهُ ٱلسَّمَٰوَٰتُ ٱلسَّبْعُ وَٱلْأَرْضُ وَمَن فِيهِنَّ ۚ وَإِن مِّن شَىْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِۦ وَلَٰكِن
لَّا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ ۗ إِنَّهُۥ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا ﴿٤٤﴾

tusabbiḥu lahû-s-samâwâtu-s-sab'u wa-l-'arḍu waman fîhinna wa 'in min šay'in 'illâ yusabbiḥu biḥamdihi walâki-l-lâ tafqahûna tasbîḥahum '-innahû kâna Ḥalîman ġafûran (44).

Les sept cieux et la terre et tout ce qu'ils renferment, glorifient son nom. Il n'est pas une chose qui ne bénisse son œuvre. Mais vous n'entendez pas ce murmure d'adoration. Il est toute mansuétude et toute miséricorde. (44).

Les cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve, chantent pureté de

Dieu et célèbrent ses louanges en refutant les dires des idolâtres. Un poète a résumé cela dans ce vers:

En toute chose il y a un signe.

Qui affirme qu'Il est le Dieu unique.

Dieu avait montré dans d'autres versets que peu s'en faut que les cieux ne se fendent à cause des paroles des idolâtres, que la terre ne s'entrouvre et que les montagnes ne sécroulent, de ce qu'ils imputent à Dieu en lui attribuant un fils!.

«Il n'est pas une chose qui ne bénisse Son œuvre. Mais vous n'entendez pas ce murmure d'adoration». En d'autres termes, il n'y a rien qui ne glorifie Dieu et célèbre ses louanges en usant un langage que les humains ne le comprennent pas, s'agit-il d'un animal, d'une chose inerte ou d'une plante. A ce propos Ibn Mass'oud a dit: «Nous entendions la glorification de la nourriture que nous mangions». Et dans un hadith rapporté par Abou Dzarr, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait pris en main des cailloux desquels surgissait une glorification pareille au bourdonnement des abeilles».

Jaber Ben Abdullah rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: «Vous dirai-je quel fut l'ordre que Noé avait adressé à son fils? Noé -que la paix soit sur lui- a dit à son fils: «Fils! Je t'ordonne de répéter souvent: «Gloire à Dieu» car elle est la prière des créatures, leur glorification et grâce à laquelle Dieu dispense ses bienfaits».

«Il n'est pas une chose qui ne bénisse Son œuvre». Ikrima l'a commenté en disant: «Toute chose célèbre les louanges du Seigneur s'agit-il d'une chose inanimée comme la colonne, la pierre, ou un arbre etc...» Même certains se sont allés plus loin en disant que le grincement de la porte et le bruissement d'eau sont une glorification.

«Il est toute mansuétude et toute miséricorde». Cela signifie que Dieu ne hâte pas le châtiment de l'insoumis, plutôt Il lui accorde un répit afin qu'il se repente et revienne à Dieu, mais au cas où il s'obstine, Il le saisit à la façon d'un Tout-Puissant. Il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu accorde un délai à l'injuste, mais quand Il le saisit Il ne le relâche

plus» Puis il récita: **«Que de cités j'ai favorisées maglré leurs fautes. Puis j'ai sévi»** [Coran XXII, 48].

Dieu de par Sa générosité et Sa mansuétude reviendra toujours vers le pécheur repentant en le confirmant quand Il a dit: **«Quiconque aura commis une mauvaise action ou se portera tort à soi-même trouvera Allah miséricordieux et indulgent, s'il l'implore»** [Coran IV, 110].

وَإِذَا قَرَأْتَ ٱلْقُرْءَانَ جَعَلْنَا بَيْنَكَ وَبَيْنَ ٱلَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِٱلْـَٔاخِرَةِ حِجَابًا مَّسْتُورًا
﴿٤٥﴾ وَجَعَلْنَا عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ أَكِنَّةً أَن يَفْقَهُوهُ وَفِىٓ ءَاذَانِهِمْ وَقْرًا وَإِذَا ذَكَرْتَ رَبَّكَ فِى
ٱلْقُرْءَانِ وَحْدَهُۥ وَلَّوْا۟ عَلَىٰٓ أَدْبَـٰرِهِمْ نُفُورًا ﴿٤٦﴾

wa 'id̲â qara'ta-l-Qur'âna ja'alnâ baynaka wa bayna-l-lad̲îna lâ yu'minûna bi-l-'âḫirati ḥijâbam-mastûran (45) wa jâ'alnâ 'alâ qulûnbihim 'akinnatan 'ay-yafqahûhu wa fî 'âd̲ânihim waqran wa 'idâ d̲akarta rabbaka fi-l-Qur'âni waḥdahû wallû 'alâ 'adbârihim nufûran (46).

Quand tu lis le Coran, il semble qu'un rideau tombe pour t'isoler de ceux qui ne croient pas à la vie future. (45) Leur sensibilité semble s'obsurcir comme pour les empêcher de comprendre; leurs oreilles deviennent de plomb. Quand tu mentionnes l'unité d'Allah dans le Coran, ils se détournent avec aversion. (46).

Ibn Chéhab a dit: «Lorsque l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait du Coran aux polythéistes de Qoraïch et les appelait à y croire, ils le tournaient en dérision et lui répondaient: «Nos cœurs sont enveloppés d'un voile épais qui nous cache ce vers quoi tu nous appelles et nos oreilles sont atteintes de surdité». Dieu dit à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- **«Quand tu lis le Coran, il semble qu'un rideau tombe pour t'isoler»**. Cela constitue comme un certain écran qui les sépare de la bonne direction pour prix de leur incrédulité et leur opiniâtreté.

Asma la fille d'Abou Bakr -que Dieu les agrée- a raconté que lorsque ce verset fut révélé: **«Maudites soient les mains d'Abou Lahab et maudit soit lui-même»** [Coran CXI, 1] Al-'Awra Oum Jamil vint trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en hurlant, tenant à la main

un petit pilon en pierre et disant: «Nous le réprimandons, nous refusons sa religion et nous lui désobéissons». Abou Bakr qui se trouvait à côté de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à ce dernier: «Cette femme est arrivée et je crains qu'elle te voie!» Il lui rassurra: «Elle ne me verra plus», Puis il récita quelques versets précisément: **«Quand tu lis le Coran, il semble qu'un rideau tombe pour t'isoler de ceux qui ne croient pas à la vie future»**. Alors cette femme se tint devant Abou Bakr sans observer le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, et lui dit: «O Abou Bakr, on m'a fait savoir que ton compagnon m'a dénigrée!» Il lui répondit: «Non, il ne l'a pas fait et je jure par le Seigneur de la Ka'ba». Elle partit ensuite en disant: «Tous les Qoraïchites savent bien que je suis la fille de leur maître».

Lorsque le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait du Coran, Dieu plaçait un voile épais entre lui et les idolâtres, et un autre sur leurs cœurs en rendant leurs oreilles pesantes pour rien entendre les empêchant ainsi de retrouver la voie droite. **«Quand tu mentionnes l'unité d'Allah dans le Coran»** en témoignant qu'il est le Dieu unique, ils tournent le dos avec répulsion comme Il l'a montré dans ce verset: «-**Quand l'unité d'Allah est affirmée devant eux, ceux qui ne croient pas à la vie future ricanent de dépit»** [Coran XXXIX, 45].

Et Qatada de commenter: «Lorsque les musulmans proclamaient l'unicité de Dieu, les polythéistes la reniaient et s'en détournaient avec aversion en se soumettant à Satan et à sa cohorte, alors que Dieu ne veut que faire retentir cette proclamation en dépit des incrédules. En effet cela ne tarda pas à être répandu dans toute la presqu'île arabique où l'Islam a régné.

نَّحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَسْتَمِعُونَ بِهِۦٓ إِذْ يَسْتَمِعُونَ إِلَيْكَ وَإِذْ هُمْ نَجْوَىٰٓ إِذْ يَقُولُ ٱلظَّٰلِمُونَ
إِن تَتَّبِعُونَ إِلَّا رَجُلًا مَّسْحُورًا ﴿٤٧﴾ ٱنظُرْ كَيْفَ ضَرَبُوا۟ لَكَ ٱلْأَمْثَالَ فَضَلُّوا۟ فَلَا
يَسْتَطِيعُونَ سَبِيلًا ﴿٤٨﴾

naḥnu 'a'lamu bimâ yastami'ûna bihî 'iḏ yastami'ûna 'ilayka wa 'iḏ hum najwâ 'iḏ yaqûlu-ẓ-ẓâlimûna 'in tattabi'ûna 'illâ rajulam masḥûran (47) i-nẓur kayfa ḍarabû laka-l-'amṯâla faḍallû falâ yastaṭi'ûna sabîlan (48).

Rien ne nous échappe. Nous savons avec quelle intention certains viennent t'écouter, et les propos qu'ils tiennent dans leurs conciliabules. Nous n'ignorons pas qu'ils se disent entre eux: «Mais, voyons, nous suivons là un homme possédé. (47) Vois tout ce à quoi ils te comparent! Ils sont égarés. Ils ne savent plus dans quel sens s'orienter. (48).

Quand les idolâtres sont en conciliabules, les injustes disent: «-Vous une suivez qu'un homme possédé». Cette conversation, Dieu la révéla à son Prophète en lui disant: «**vois tout ce à quoi ils te comparent**» ces idolâtres ne peuvent trouver aucun chemin pour l'emprunter. Car ils ne recherchent plus la voie de la vérité et n'y trouvent aucun moyen pour y accéder.

Dans la «Biographie du Prophète» Ibn Ishaq raconte: «Abou Soufian Ben Harb, Abou Jahl Ben Hicham et Al-Akhnas Ben Chouraïq sortirent une nuit pour se rendre auprès de la demeure de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'écouter en faisant sa prière: chacun d'eux prit une place à part à cette fin ne s'apercevant plus de la présence des deux autres. Ils restèrent ainsi écouter la prière jusqu'à la pointe du jour. Sur le chemin du retour, ils se rencontrèrent et se blâmèrent. Ils s'accordèrent à ne plus y revenir de peur qu'un homme idiot ou insensé ne les rencontre dans cet état et alors il pourrait se convertir.

La nuit suivante chacun de ces trois individus agit comme la nuit précédente et s'isola dans un endroit pour ne plus être vu de ses compagnons. A l'aube ils se dispersèrent et se retrouvèrent encore une fois sur le même chemin et jurèrent de ne plus y revenir.

La scène se reproduisit à la troisième nuit et après avoir écouté l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faire sa prière, ils se rencontrèrent de nouveau sur le chemin du retour. Ils dirent: «Que chacun de nous s'engage à ne plus y revenir» et ce fut fait et ils se dispersèrent.

Al-Aknas Ben Chouraïq prit son bâton et se rendit chez Abou Soufian Ben Harb et lui dit: «O Abou Handhala! Donne-moi ton avis après ce que tu as entendu du Prophète». Il lui répondit: «O Abou Tha'laba'! Par Dieu, j'ai entendu des choses dont j'ai eu connaissance auparavant et je peux facilement les interpréter. Ainsi j'ai entendu des

choses que je ne les ai ni entendues ni connu le sens.» Al-Akhnas de répliquer: «Et c'est bien mon cas, par celui que tu as juré par son nom». Il le quitta pour se diriger vers Abou Jahl. Il entra et lui demanda: «Que penses-tu de Mouhammad après ce que tu l'as entendu dire dans ses prières, ô Abou Al-Hakam?» Il lui rétorqua: «-Nous et Banou Abd Manaf avons disputé tant de dignité: ils ont donné à manger et nous avons fait de même, ils ont secouru les leurs et nous les nôtres, ils ont dépensé en charité et nous avons agi de même, à tel point que nous sommes devenus égaux en tout comme de chevaux de course. Ils ont dit enfin: Nous avons un Prophète qui reçoit la révélation du ciel! Quant à nous, quand est-ce que nous aurons le nôtre? Par Dieu nous ne croyons jamais ni en lui ni en son message». Sur ce, Al-Akhnas se leva et le quitta».

وَقَالُوٓا أَءِذَا كُنَّا عِظَٰمًا وَرُفَٰتًا أَءِنَّا لَمَبْعُوثُونَ خَلْقًا جَدِيدًا ﴿٤٩﴾ ۞ قُلْ كُونُوا
حِجَارَةً أَوْ حَدِيدًا ﴿٥٠﴾ أَوْ خَلْقًا مِّمَّا يَكْبُرُ فِى صُدُورِكُمْ فَسَيَقُولُونَ مَن
يُعِيدُنَا قُلِ ٱلَّذِى فَطَرَكُمْ أَوَّلَ مَرَّةٍ فَسَيُنْغِضُونَ إِلَيْكَ رُءُوسَهُمْ وَيَقُولُونَ مَتَىٰ
هُوَ قُلْ عَسَىٰٓ أَن يَكُونَ قَرِيبًا ﴿٥١﴾ يَوْمَ يَدْعُوكُمْ فَتَسْتَجِيبُونَ بِحَمْدِهِۦ وَتَظُنُّونَ
إِن لَّبِثْتُمْ إِلَّا قَلِيلًا ﴿٥٢﴾

waqâlû ’a’d̲â kunnâ ‘iẓâman wa rufâtan ’a’inna lamab‘ût̲ûna ḫalqan jadîdan (49) qul kûnû ḥijâratan ’aw ḥadîdan (50) ’aw ḫalqam-mimmâ yakburu fî ṣudûrikum fasayaqûlûna may-yu‘îdunâ quli-l-lad̲î faṭarakum ’awwala marratin fasayanġiḍûna ’ilayka ru’ûsahum wa yaqûlûna matâ huwa qul ‘asâ ’ay-yakûna qarîban (51) yawma yad‘ûkum fatastajibûna biḥamdihî wa taẓunnûna ’i-l-labit̲tum ’illâ qalîlan (52).

Comment est-ce possible, disent-ils, qu'une fois réduits à notre squelette ou tombés en poussière, nous puissions être appelés à une nouvelle vie?» (49) Réponds: Oui, vous serez ressuscités quand bien même vous seriez de pierre ou de fer, (50) ou de quelque autre matière que vous ne sauriez imaginer. «Et qui va nous ressusciter?» opposent-ils. Dis: «Celui qui vous a donné la vie la première fois». Ils hocheront alors la tête et t'interrogeront: «Mais quand cela aura-t-il lieu?» Réponds: «Peut-être est-

ce proche» (51) Le jour où Allah vous rappellera à Lui, vous vous présenterez en célébrant ses louanges et vous constaterez alors que votre séjour sur terre a été de courte durée» (52).

Les incrédules qui ont rejeté tout principe de la résurrection et du rassemblement se sont exclamés: **«Est-ce possible qu'une fois réduits à notre squelette ou tombés en poussière, nous puissions être appelés à une nouvelle vie?»** La même interrogation qu'ils ont répétée en disant (dans une autre sourate): **«Allons-nous retourner sur la terre de misère» diront-ils. «Après que nos os auront pourri dans son sein. Un pareil retour serait vraiment démoralisant»** [Coran LXXIX, 10-12].

Pour leur répondre, Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de dire: **«Oui, vous serez ressuscités quand bien même vous seriez de pierre ou de fer»** ces deux matières étant les plus solides **«ou de quelque autre matière que vous ne auriez imaginer»**. En interprétant ce verset, Ibn Omar a dit: Même si vous étiez des morts, vous seriez ressuscités et c'est Dieu qui en sera capable de le réaliser s'Il le voudra, car rien ne pourrait le rendre à l'impuissance si telle sera sa volonté.

Moujahed, en commentant les termes: **«de quelque autre matière»** a dit qu'il s'agit du ciel, de la terre et des montagnes. Et à leur demande «Qui donc nous fera revenir» la réponse fut: Celui qui vous a créés la première fois alors que vous n'étiez rien et puis vous êtes devenus des hommes répandus dans les quatre coins du monde. Sachez aussi que votre création sera une chose plus facile à Dieu que la première fois.

Les incrédules alors **«hocheront la tête et t'interrogeront: «Mais quand cela aura-t-il lieu?»** Une question qui surgit de leur impiété en reniant toute résurrection qui sera à leurs regards une chose impossible; et même ils **«sont impatients de la voir venir»** [Coran XLII, 18].

«Réponds: «Peut-être est-ce proche». En leur répondant, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- les met en garde contre son avènement qui est inéluctable. **«Quand Il vous ordonnera de sortir de la terre, vous en sortirez»** [Coran XXX, 25]. Ce jour-là personne ne sera que ressuscité pour comparaître devant le Seigneur car: **«Notre ordre tient en un seul mot aussi prompt qu'un clignement d'œil»** [Coran LIV, 50].

Tous les hommes occuperont la surface de la terre en quittant son sein **«en célébrant ses louanges».**

A ce propos il est rapporté que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *Ceux qui auront témoigné qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu n'appréhenderont plus la solitude dans la tombe. Il me semble les voir sortir de leurs sépultures époussétant la tête proclamant: Il n'y a d'autre divinité que Dieu». Dans une variante on trouve cet ajout: «Disant: Louange à Dieu qui a écarté de nous la tristesse»* ***(Rapporté par At-Tabarani d'après Ibn Omar)***[1].

«Vous constaterez alors que votre séjour sur terre a été de courte durée». En sortant de leurs tombes, les hommes penseront n'être restés que peu de temps dans leurs sépulcres, car lorsque l'Heure sonnera **«ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin»** [Coran LXXIX, 46].

وَقُل لِّعِبَادِى يَقُولُوا۟ ٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ ۚ إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ يَنزَغُ بَيْنَهُمْ ۚ إِنَّ ٱلشَّيْطَٰنَ كَانَ لِلْإِنسَٰنِ عَدُوًّا مُّبِينًا ﴿٥٣﴾

wa qul li'ibâdî yaqûlû-l-latî hiya 'aḥsanu 'inna-š-šayṭâna yanzaġu baynahum 'inna-š-šayṭâna kâna li-l-'insâni 'aduwwam mubînan (53).

Dis à mes fidèles de n'employer que les paroles les plus conciliantes. Satan n'est que trop porté à susciter la discorde parmi eux. N'est-il pas, en effet, l'ennemi déclaré de l'homme?» (53).

Les croyants sont tenus de prononcer de bonnes paroles et d'avoir un langage conciliant avec les autres, sinon le démon glisse entre eux pour semer la discorde et alors, les mauvaises paroles se traduiront en actes méchants et inimitié. Son aversion pour Adam est déjà connue lors de l'ordre qu'il avait reçu de se prosterner devant lui et il s'était refusé.

---

(1) جاء في الحديث: «ليس على أهل لا إله إلا الله وحشة في قبورهم، كأني بأهل لا إله إلا الله يقومون من قبورهم ينفضون التراب عن رؤوسهم يقولون لا إله إلا الله». وفي رواية يقولون: «الحمد لله الذي أذهب عنا الحزن» (رواه ابن الطبراني عن ابن عمر).

Pour cela il est interdit à l'homme de pointer un morceau de fer ou autre contre son coreligionnaire pour éviter un mal imprévu qui pourrait arriver. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Que l'un de vous ne pointe son arme contre son frère, car il ne sait pas si le démon ne fera pas échapper l'arme de sa main et (tuera son frère), et alors il sera précipité dans un abîme de l'Enfer»* ***(Rapporté par Ahmed, Boukhari et Mouslim)***[1].

رَّبُّكُمْ أَعْلَمُ بِكُمْ إِن يَشَأْ يَرْحَمْكُمْ أَوْ إِن يَشَأْ يُعَذِّبْكُمْ وَمَآ أَرْسَلْنَٰكَ عَلَيْهِمْ
وَكِيلًا ﴿٥٤﴾ وَرَبُّكَ أَعْلَمُ بِمَن فِى ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ وَلَقَدْ فَضَّلْنَا بَعْضَ ٱلنَّبِيِّۦنَ
عَلَىٰ بَعْضٍ وَءَاتَيْنَا دَاوُۥدَ زَبُورًا ﴿٥٥﴾

rabbukum 'a'lamu bikum 'in yaša' yarḥamkum 'aw 'in yaša' yu'aḏḏibkum wamâ̂ 'arsalnâka 'alayhim wakîlan (54) wa rabbuka 'a'lamu biman fî-s-samâwâti wa-l-'arḍi walaqad faḍḍalnâ ba'ḍa-n-nabiyyîna 'alâ ba'ḍin wa 'â̂taynâ Dawûda zabûran (55).

Votre Seigneur vous connait mieux que quiconque. Il peut vous attirer dans le sein de sa miséricorde comme Il peut vous châtier. Nous ne t'avons pas envoyé aux hommes, ô Prophète, pour être leur maître. (54) Ton Seigneur sait mieux que persone ce que renferment les cieux et la terre. Nous avons établi une hiérarchie entre les Prophètes; à David nous avons donné des psaumes. (55).

Dieu certes connait parfaitement les hommes. Il accorde la bonne voie à qui Il veut et lui fait miséricorde en le poussant à suivre ses enseignements et retourner vers lui, comme Il peut aussi châtier qui Il veut, ceux qui lui seront rebelles et insoumis, quant à toi ô Muhammad, tu n'es le protecteur d'aucun d'entre les hommes, mais un avertisseur. Quiconque t'aura suivi entrera au Paradis. Par contre, quiconque t'aura désobéi, l'Enfer sera sa demeure éternelle. Dieu

---

(1) ففي الحديث: «لا يشيرن أحدكم إلى أخيه بالسلاح فإنه لا يدري أحدكم لعل الشيطان أن ينزغ في يده فيقع في حفرة من النار» (رواه أحمد وأخرجه البخاري ومسلم من حديث عبد الرزاق).

connait parfaitement ce qui est dans les cieux et sur la terre, et les œuvres de ceux-ci les feront occuper de degrés différents.

«Nous avons établi une hiérarchie entre les Prophètes» comme Il a dit ailleurs: **«Nous avons élevé certains Prophètes au-dessus des autres»** [-Coran II, 253]. Ceci ne contredit pas les propos du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui a dit: «Ne faites aucune différence entre les Prophètes» qui signifient: Ne préférez pas les uns aux autres poussés par vos désirs et votre sectarisme sans aucune preuve, car si cette preuve s'avère justifiée, on aura droit à recourir à cette préférence. Mais ce n'est pas le cas bien que les Envoyés sont les plus considérés parmi les Prophètes, surtout ceux qui jouissaient de la forte résolution cités dans ce verset: **«Nous avons reçu des engagements de tous les Prophètes, de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse et de Jésus»** [-Coran XXXIII, 7] et dans cet autre: **«Ils vous a donné la même religion que celle qu'Il avait déjà recommandée à Noé. C'est elle-même qu'Il t'a révélée, celle-là même qu'Il avait recommandée avant à Abraham, à Moïse et à Jésus Observez-la bien et ne vous divisez pas, a-t-il été prescrit à tous»** [Coran XLII, 13].

Il est incontestable que Muhammad est le meilleur d'entre eux, viendra ensuite Abraham, puis Moïse, puis Jésus -que Dieu les salue tous-.

«A David, nous avons donné les psaumes» qui est un signe de sa haute considération et de ses mérites. A son sujet le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La récitation a été facilitée pour David. Il donnait l'ordre de seller son cheval et, avant que l'animal fût sellé, il avait achevé de réciter, c'est à dire le Coran».

قُلِ ٱدْعُوا۟ ٱلَّذِينَ زَعَمْتُم مِّن دُونِهِۦ فَلَا يَمْلِكُونَ كَشْفَ ٱلضُّرِّ عَنكُمْ وَلَا تَحْوِيلًا
﴿٥٦﴾ أُو۟لَـٰٓئِكَ ٱلَّذِينَ يَدْعُونَ يَبْتَغُونَ إِلَىٰ رَبِّهِمُ ٱلْوَسِيلَةَ أَيُّهُمْ أَقْرَبُ وَيَرْجُونَ
رَحْمَتَهُۥ وَيَخَافُونَ عَذَابَهُۥٓ ۚ إِنَّ عَذَابَ رَبِّكَ كَانَ مَحْذُورًا ﴿٥٧﴾

quli-d'û-l-laḏîna za'amtum min dûnihî falâ yamlikûna kašfa-ḍ-ḍurri '-ankum walâ taḥwîlan (56) 'ûlâ''ika-l-laḏîna yad'ûna yabtaġûna 'ilâ

rabbihimu-l-wasîlata 'ayyuhum 'aqrabu wa yarjûna rahmatahû wa yahâfûna 'adâbahû 'inna 'adâba rabbika kâna mahdûran (57).

Dis: Invoquez les divinités que vous vous êtes données en dehors d'Allah. Elles ne peuvent ni guérir vos maux, ni vous en préserver. (56) Ces divinités cherchent elles-mêmes à qui mieux mieux le moyen de se rapprocher d'Allah. Elles espèrent dans sa miséricorde et redoutent son châtiment. La répression de ton Seigneur est, en effet, effrayante. (57).

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: Dis, ô Muhammad, à ces idolâtres qui adorent un autre en dehors de Lui d'invoquer ces divinités telles les idoles et les statues et de se rapprocher d'elles, qu'ils constatent enfin: Peuvent-elles repousser un mal totalement ou le modifier et l'envoyer à un autre? Qu'ils sachent que Dieu est le seul qui dispose de toutes Ses créatures et l'ordre, enfin, ne dépend que de sa volonté. Ibn Abbas a dit à cet égard que les idolâtres parmi les juifs et les chrétiens disaient: Nous adorons les anges, Jésus et 'Ouzaïr.

En interprétant ce verset: **«Ces divinités cherchent elles-mêmes à qui mieux le moyen de se rapprocher d'Allah»** Ibn Mass'oud a dit: Ce verset fut révélé au sujet de certains Arabes qui adoraient les djinns, et ceux-ci se sont convertis, mais les humains, leurs adorateurs, ne le savaient pas et persévéraient dans leur adoration.

Ces «divinités» furent le sujet de controverse parmi les exégètes, certains ont déclaré qu'il s'agit de: Jésus, 'Ozaïr, le soleil et la lune, d'autres ont précisé: ce sont Jésus, 'Ozaïr et les anges etc...

«Elles espèrent dans sa miséricorde et redoutent son châtiment» Ayant joint la crainte à l'espérance, Dieu montre que ce sont les bases de l'adoration, car en redoutant le châtiment les hommes s'abstiennent des interdictions, et grâce à l'espérance ils multiplient leurs pratiques cultuelles et les œuvres surérogatoires. **«La répression de ton Seigneur est, en effet, effrayante»** Tel est l'avertissement qu'on peut déduire de ce qui précède.

وَإِن مِّن قَرْيَةٍ إِلَّا نَحْنُ مُهْلِكُوهَا قَبْلَ يَوْمِ ٱلْقِيَـٰمَةِ أَوْ مُعَذِّبُوهَا عَذَابًا

شَدِيدًاۚ كَانَ ذَٰلِكَ فِي ٱلْكِتَٰبِ مَسْطُورًا ﴿٥٨﴾

wa 'im-min qaryatin 'illâ naḥnu muhlikuhâ qabla yawmi-l-qiyâmati 'aw mu'ad̲d̲ibûhâ 'ad̲âban šadîdan kâna d̲âlika fî-l-kitâbi masṭûran (58).

Il n'est de cités que nous n'anéantissions avant le jour du jugement dernier ou que nous ne frappions d'un châtiment exemplaire. Ceci est inscrit dans le Livre (58).

Tout ce que Dieu a prédestiné et écrit dans la Tablette Gardée le réalise. Toute cité dont ses habitants avaient désobéi à Dieu, ont été anéantis ou châtiés soit par le meurtre, soit par d'autres épreuves; et ce ne fut qu'à cause de leurs péchés et des enseignements qu'ils ont enfreints.

Pour ce qui est des générations passées, Dieu a dit à leur propos: **«Ce n'était pas à nous qu'ils avaient nui mais à eux-mêmes»** [Coran II, 57]. Il a dit ailleurs: **«Combien de cités ont méprisé les ordres de leur Seigneur et de Ses Envoyés. Nous avons réglé leur compte sévèrement et leur avons infligé un dur châtiment»** [Coran LXV, 8].

وَمَا مَنَعَنَآ أَن نُّرْسِلَ بِٱلْءَايَٰتِ إِلَّآ أَن كَذَّبَ بِهَا ٱلْأَوَّلُونَۚ وَءَاتَيْنَا ثَمُودَ ٱلنَّاقَةَ مُبْصِرَةً فَظَلَمُوا۟ بِهَاۚ وَمَا نُرْسِلُ بِٱلْءَايَٰتِ إِلَّا تَخْوِيفًا ﴿٥٩﴾

wamâ mana'anâ 'an nursila bi-l-'ây̆âti 'illâ 'an kad̲d̲aba biha-l-'-awwalûna wa 'âtaynâ ṯamuda-n-nâqata mubṣiratan faẓalamû bihâ wamâ nursilu bi-l-'âyâti 'illâ taḫwîfan (59).

Si nous ne faisons plus de miracles, c'est que les générations passées n'y ont pas cru. A quoi a servi que nous ayons envoyé aux thémoudites une véritable chamelle! Ils n'en persistèrent pas moins dans leurs erreurs. Nous n'envoyons des miracles que pour avertir. (59).

Ibn Abas raconte: «Les habitants de La Mecque avaient demandé au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur transformer le mont As-Safa en une masse d'or et d'écarter les montagnes qui entourent la ville afin d'avoir des plaines pour les semer. On révéla alors au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: Si tu veux on les

fera attendre, ou si tu veux nous les exauçons. Mais une fois qu'ils redeviennent incrédules, nous les ferons périr comme nous avons anéanti les peuples qui lui ont précédés. Et le Prophète de répondre: «Plutôt on les fera attendre». Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: **«Si nous ne faisons plus de miracles, c'est que les générations passées n'y ont pas cru».**

Suivant une variante, toujours d'après Ibn Abbas, et à la même demande des Mecquois, Gabriel descendit et dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Dieu te salue et te dit: Si tu le veux bien, Je leur transformerai le mont As-Safa en une masse d'or. Mais une fois revenant à leur incrédulité, Je les châtierai d'un châtiment dont Je n'ai encore châtié personne dans l'univers. Et si tu veux, Je leur ouvrirai les portes du repentir et de la miséricorde» Il répondit: «Plutôt je préfère qu'on leur ouvre les portes du repentir et de la miséricorde».

Al-Hafedh Ben Ya'la rapporte dans son Mousnad ce qui suit: «-Lorsque ce verset fut révélé: **«Avertis tes proches»** [Coran XXVII, 214] L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- monta sur le mont Abi Qabis et s'écria: «O la famille de Abd Manaf! Je viens pour vous avertir». Alors les Qoraïchites se regroupèrent autour de lui. Il leur avertit et les mit en garde. Ils lui dirent: «Tu prétends être un Prophète qui reçoit les révélations. Dieu a mis le vent et les montagnes au service de Souleiman, la mer à Moïse, Jésus redonnait la vie aux morts. Invoque alors Dieu pour écarter ces montagnes, faire jaillir de la terre des sources d'eau afin qu'on puisse la semer et manger de sa récolte. Sinon, invoque Dieu afin de ressusciter nos morts et de nous entretenir avec eux. Ou encore demande à Dieu de transformer le rocher sur lequel tu te tiens debout en une masse d'or ainsi nous pourrons avoir de richesses qui nous suffiront de faire le voyage d'été et celui d'hiver. Car tu prétends être capable de faire de miracles comme les autres Prophètes».

«A ce moment il reçut la révélation, puis il nous dit: «Par celui qui tient mon âme dans Sa main, Il me donnera ce que vous venez de demander, et si je le voulais, je l'obtiendrais. Mais Dieu m'a donné le choix: soit que vous entriez par la porte de la miséricorde et ainsi les fidèles parmi vous croiraient, soit qu'Il vous laisse vous fier à ce que

vous préfériez pour vous-mêmes et ainsi vous perdrez la porte de la miséricorde et nul parmi vous ne sera croyant. J'ai opté pour la porte de la miséricorde afin que vous croyiez. Dieu m'a révélé aussi que s'il vous exauce mais vous persévérez dans votre incrédulité, Il vous infligera un châtiment qu'il n'a infligé à aucun peuple de l'univers». Il leur récita ensuite le verset précité.

Donc à cette époque, ce qui a empêché la production des miracles à l'instar des époques précédentes, c'était le reniement qu'on attendait des idolâtres, bien que ces miracles qu'ils avaient demandés à Dieu, étaient des choses très faciles à Dieu mais Il ne les a pas produits parce que les gens n'y croient pas. A leur sujet et concernant la table que les fidèles avaient demandé à Jésus sa descente du ciel, Dieu leur répondit: **«La voilà, Je la fais descendre. Celui d'entre vous qui me reniera après cela, Je lui ferai subir le supplice le plus affreux qu'on puisse infliger à une créature»** [Coran V, 115].

Ainsi, en ce qui concerne la chamelle que les Thémoudites avaient demandée sa création, Dieu les a mis en garde contre son meurtre, mais ils lui ont désobéi. Il leur dit: **«Continuez à vous prélasser dans vos demeures, pendant trois jours. Mon avertissement ne sera pas démenti»** [Coran XI, 65]. Et dans cette sourate Il parle de ce miracle qui n'a servi en rien à ce peuple injuste et mécréant: **«A quoi a servi que nous ayons envoyé aux Thémoudites une véritable chamelle? Ils n'en persistèrent pas moins dans leurs erreurs».** Ce miracle produit qui dénote de l'unicité et du pouvoir du Créateur, le peuple de Thémoud l'a renié en interdisant la chamelle - créée d'un rocher - de boire et l'égorgeant après. Dieu les a anéantis et s'est vengé d'eux .

«Nous n'envoyons des miracles que pour avertir» Donc Dieu n'envoie de miracles qu'à titre de menace, peut-être que les hommes y croient en tirant une leçon et reviennent à Lui.

On a dit que du temps d'Ibn Mass'oud, que Dieu l'agrée, il y a eu un tremblement de terre à Koufa. Il a averti ses habitants et dit: «Votre Seigneur vous laisse la chance de revenir à lui, demandez-Lui donc de vous excuser».

Dans un hadith cité dans les Sahihs, (à la suite de la mort d'Ibrahim le fils du Prophète, le soleil fut éclipsé) L'Envoyé de Dieu -

qu'Allah le bénisse et le salue- dit aux hommes: *«Le Soleil et la lune sont deux signes de Dieu qui ne s'éclipsent pas à cause de la mort ou de la naissance de quiconque, mais Dieu par laquelle menace ses serviteurs. Lorsque vous voyez cela, invoquez Dieu, priez et refugiez-vous auprès de Lui. O communauté de Muhammad! Par Dieu, nul n'est plus jaloux que Dieu lorsqu'un de Ses serviteurs ou l'une de Ses servantes commet l'adultère. O communauté de Muhammad! Si vous saviez ce que je sais, vous ririez peu et vous pleureriez beaucoup»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***(1).

وَإِذْ قُلْنَا لَكَ إِنَّ رَبَّكَ أَحَاطَ بِٱلنَّاسِۚ وَمَا جَعَلْنَا ٱلرُّءْيَا ٱلَّتِىٓ أَرَيْنَٰكَ إِلَّا فِتْنَةً
لِّلنَّاسِ وَٱلشَّجَرَةَ ٱلْمَلْعُونَةَ فِى ٱلْقُرْءَانِۚ وَنُخَوِّفُهُمْ فَمَا يَزِيدُهُمْ إِلَّا طُغْيَٰنًا كَبِيرًا
(٦٠)

wa 'iḏ qulnâ laka 'inna rabbaka 'aḥâṭa bi-n-nâsi wamâ ja'alna-r-ru'yâ-l-latî 'araynâka 'illâ fitnata-l-li-nâsi wa-š-šjarata-l-mal'unata fi-l-Qur'âni wa nuḫawwifuhum famâ yazîduhum 'illâ ṭuġyânan kabîran (60).

Nous n'avons cessé de te dire: «Ton Seigneur est le souverain maître des hommes. Ton rêve, nous ne te l'avons suggéré que pour éprouver les hommes et c'est dans le même dessein que nous avons introduit l'histoire de l'arbre maudit dans le Coran. Plus nous essayons de les convaincre et plus ils s'entêtent dans leur insoumission. (60).

En l'exhortant à communiquer le message dont il fut chargé, Dieu rassure Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qu'Il le préserve contre la méchanceté des hommes. Ils sont tous sous Son pouvoir. La vision qu'Il lui a montrée la nuit du voyage nocturne et l'ascension au

---

(1) في الحديث المتفق عليه: «إن الشمس والقمر آيتان من آيات الله وإنهما لا ينكسفان لموت أحد ولا لحياته، ولكن الله عزّ وجلّ يخوف بهما عباده؛ فإذا رأيتم ذلك فافزعوا إلى ذكره ودعائه واستغفاره ـ ثم قال ـ يا أمة محمد والله ما أحد أغيرَ من الله أن يزني عبده أو تزني أمته، يا أمة محمد والله لو تعلمون ما أعلم لضحكتم قليلاً ولبكيتم كثيراً» (رواه بخاري ومسلم).

ciel, ainsi que l'arbre maudit dit Zaqoum, mentionné dans le Coran, ne forment qu'une épreuve et une tentation pour les hommes.

En racontant ce voyage-miracle aux hommes, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur dit qu'il a vu le Paradis et l'Enfer, ainsi que l'arbre maudit. Ils le traitèrent de menteur. Abou Jahl -que Dieu le maudisse- se leva et dit: «Hommes! Apportez-nous du beurre et de dattes». Il en prit et dit: «Mangez-y, car pour nous, le Zaqoum n'èst autre que ceci».

L'arbre maudit constitue donc une menace pour les gens surtout les incrédules, mais, malheureusement, cela ne fait qu'accroître leurs égarement, rebellion et impiété.

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَٰٓئِكَةِ ٱسْجُدُوا۟ لِءَادَمَ فَسَجَدُوٓا۟ إِلَّآ إِبْلِيسَ قَالَ ءَأَسْجُدُ لِمَنْ خَلَقْتَ
طِينًا (٦١) قَالَ أَرَءَيْتَكَ هَٰذَا ٱلَّذِى كَرَّمْتَ عَلَىَّ لَئِنْ أَخَّرْتَنِ إِلَىٰ يَوْمِ
ٱلْقِيَٰمَةِ لَأَحْتَنِكَنَّ ذُرِّيَّتَهُۥٓ إِلَّا قَلِيلًا (٦٢)

wa 'id qulnâ li-l-malâ'ikati-s-judû li 'Adama fasajadû 'illâ Iblisa qâla '-a'asjudud liman halaqta tinan (61) qâla 'ara'aytaka hâdâ-l-ladî karramta 'alayya la'in 'ahhartani 'ilâ yawmi-l-qiyâmati la'ahtanikanna durriyyatahû 'illâ qalîlan (62).

Nous dîmes aux anges: «Prosternez-vous devant Adam» Ils s'inclinèrent, sauf Iblis qui objecta: «Vais-je m'incliner devant un être tiré du limon?» (61) «C'est bien celui-ci auquel tu donnes le pas sur moi?» Ajouta-t-il. «Si tu me fais grâce jusqu'au jour du jugement dernier, j'asservirai la presque totalité de sa descendance» (62).

Lorsque Dieu créa Adam de Sa propre main, Il ordonna aux anges de se prosterner devant lui, mais Iblis s'enfla d'orgueil et refusa de le faire. Dieu, dans ce verset, rappele aux hommes l'adversité qui existe entre eux et Ibliss le démon maudit depuis la création de leur père Adam.

Iblis, une fois reçu l'ordre de se prosterner, s'exclama: «Me prosternerai-je devant celui que Tu as créé d'argile alors que moi, je fus créé de feu, je suis donc meilleur que lui». Ainsi il osa à se

montrer rebelle en désobéissant à son Seigneur. Dans ce verset, il s'adressa à Dieu: «**C'est bien celui-là auquel tu donnes le pas sur moi?**» en lui accordant cette noblesse? Si tu me laisses subsister jusqu'au jour de la résurrection, je le dominerai lui et sa descendance à l'exception d'un petit nombre d'entre eux.

قَالَ ٱذْهَبْ فَمَن تَبِعَكَ مِنْهُمْ فَإِنَّ جَهَنَّمَ جَزَآؤُكُمْ جَزَآءً مَّوْفُورًا ﴿٦٣﴾
وَٱسْتَفْزِزْ مَنِ ٱسْتَطَعْتَ مِنْهُم بِصَوْتِكَ وَأَجْلِبْ عَلَيْهِم بِخَيْلِكَ وَرَجِلِكَ وَشَارِكْهُمْ
فِى ٱلْأَمْوَٰلِ وَٱلْأَوْلَٰدِ وَعِدْهُمْ ۚ وَمَا يَعِدُهُمُ ٱلشَّيْطَٰنُ إِلَّا غُرُورًا ﴿٦٤﴾ إِنَّ
عِبَادِى لَيْسَ لَكَ عَلَيْهِمْ سُلْطَٰنٌ ۚ وَكَفَىٰ بِرَبِّكَ وَكِيلًا ﴿٦٥﴾

qâla-ḏ-hab faman tabi'aka minhum fa'inna jahannama jazâ''ukum jazâ''am-mawfûran (63) wastafziz mani-staṭa'ta minhum biṣawtika wa '-ajlib 'alayhim bi ḫaylika wa rajilika wa šârikhum fî-l-'amwâli wa-l-'-awlâdi wa 'idhum wamâ ya'iduhumu-š-šaytânu 'illâ ġurûran (64) 'inna ibâdî laysa laka 'alayhim sulṭânun wa kafâ bi rabbika wakîlan (65).

«Fuis. Toi et ceux qui pactiseront avec toi, aurez l'enfer pour récompense. Ample récompense. (63) Circonviens en paroles ceux d'entre eux que tu pourras. Lâche sur eux tes cavaliers et tes fantassins. Partage avec eux leurs richesses et leurs enfants. Fais-leur des promesses. Les promesses de Satan ne sont pas autre chose que des mensonges (64) Mais tu n'auras aucune prise sur mes fidèles. Ils trouveront dans leur Seigneur un protecteur suffisant. (65).

Lorsque Iblis demanda à Dieu de lui accorder un délai, Il lui répondit: «**Soit, tu vivras jusqu'au délai convenu**» [Coran XV, 37-38]. Il le menaça ainsi ceux qui le suivront d'entre la postérité d'Adam «**Fuis. Toi et ceux qui pactiseront avec toi, aurez l'enfer pour récompense**» La Géhenne sera votre rétribution qui ne sera diminuée en rien. «-**Circonviens en paroles ceux d'entre eux que tu pourras**» et excite-les par ta voix et «**lâche sur eux tes cavaliers et tes fantassins**» sous-entendant: rassemble contre eux ta cohorte et tes suppôts, ceux qui forment ton armée. Les exégètes ont déclaré que cette campagne que Satan a déclenchée depuis l'éternité n'est qu'une chose que Dieu avait

prédestinée, la preuve en sont Ses paroles contenues dans ce verset: **«Ne vois-tu pas que nous envoyons des démons auprès des incrédules pour attiser leur révolte»** [Coran XIX, 83] C'est à dire qui les pousseront avec violence pour commettre les péchés.

«Partage avec eux leurs richesses et leurs enfants» qui signifie: ordonne-leur les actes qui enfreignent les ordres divins. 'Ata de commenter: c'est l'usure. Mais pour Al-Hassan: il s'agit de l'argent acquis illicitement. Quand à «leurs enfants» ils ne sont que les adultérins comme ont précisé Ibn Abbas, Moujahed et Ad-Dahak. Suivant un autre commentaire d'Ibn Abbas: ce sont les enfants que les pères tuent dans leur folie et leur ignorance.

Al-Hassan Al-Basri a précisé: Le démon, par Dieu, a bien partagé avec les hommes leurs enfants qui ont fait d'eux des mazdéens, des juifs, des chrétiens, ceux qui ne suivent pas la religion de l'Islam. Quant à leurs richesses, ils en ont réservé une partie pour le démon en la dépensant inconvenablement. Ibn Abbas a déclaré aussi que les hommes donaient à leurs enfants des noms tels que Abd Al-Hareth, Abd Chams, Abd d'un tel (le serviteur du démon, le serviteur du soleil, le serviteur d'un tel...).

Et Ibn Jarir de conclure: Il s'agit de tout enfant qu'une femelle l'a enfanté en lui donnant un nom que Dieu répugne, ou en l'adhérant à une religion autre que celle de Dieu, ou en forniquant avec sa mère, ou en le tuant, ou l'enterrant vivant ou autre chose. Tous ces actes que Dieu a interdits constituent un partage avec le démon.

Il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Si quelqu'un, quand il veut avoir des rapports avec sa femme, dit: «Au nom de Dieu. Grand Dieu, écarte-nous du démon, et écarte le démon de ce que Tu vas nous accorder», si un enfant naîtra de cette copulation, le démon ne lui causera aucun mal»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

---

(1) في الصحيحين أن رسول الله ﷺ قال: «لو أن أحدهم إذا أراد أن يأتي أهله قال باسم الله، اللهم جنبنا الشيطان وجنب الشيطان ما رزقتنا فإنه إن يقدر بينهما ولد في ذلك لم يضره الشيطان أبداً».

«Fais-leur des promesses. Les promesses de Satan ne sont autre chose que de mensonges». Lorsque la vérité éclatera et les hommes seront jugés équitablement, Dieu fait connaître aux hommnes que Satan leur dira: **«En vérité, Allah vous avait fait de sûres promesses. Moi aussi je vous ai fait des promesses, mais je ne les ai pas tenues»** [Coran XIV, 22].

Dieu défie satan et lui dit: **«Mais tu n'auras aucune prise sur mes fidèles»** Car Dieu les préserve contre le démon maudit et lapidé. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à cet égard: «Le fidèle tient le démon par le toupet comme l'un d'entre vous qui tient sa monture par la bride quand il voyage».

رَّبُّكُمُ ٱلَّذِى يُزْجِى لَكُمُ ٱلْفُلْكَ فِى ٱلْبَحْرِ لِتَبْتَغُوا۟ مِن فَضْلِهِۦٓ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ
بِكُمْ رَحِيمًا ﴿٦٦﴾

rabbukumu-l-ladî yuzjî lakumu-l-fulka fî-l-bahri litabtaîû min fadlihî '-innahû kâna bikum rahîman (66).

C'est par la toute-puissance de votre Seigneur que vos barques voguent sur les flots et vous permettent d'exploiter les ressources du monde. Sa sollicitude pour vous est sans bornes. (66).

Dieu met les mers aux services des hommes ainsi que les vaisseaux qui voguent sur leur surface à la recherche de Ses bienfaits, en se déplaçant, dans leur commerce, d'un pays à un autre. Car Dieu, en vérité, est miséricordieux pour Ses serviteurs.

وَإِذَا مَسَّكُمُ ٱلضُّرُّ فِى ٱلْبَحْرِ ضَلَّ مَن تَدْعُونَ إِلَّآ إِيَّاهُ ۖ فَلَمَّا نَجَّىٰكُمْ إِلَى ٱلْبَرِّ
أَعْرَضْتُمْ ۚ وَكَانَ ٱلْإِنسَٰنُ كَفُورًا ﴿٦٧﴾

wa 'idâ massakumu-d-durru fî-l-bahri dalla man tad'ûna 'illâ 'iyyâhu falammâ najjâkum 'ila-l-barri 'a'radtum wa kâna-l-'insânu kafûran (67).

Si un péril sur mer vous menace, c'est en vain que vous invoquez d'autres divinités qu'Allah. Mais une fois qu'Allah vous a ramenés sains et saufs sur la rive, vous vous détournez de Lui. L'homme n'est qu'un ingrat. (67).

Dieu montre la nature faible et ingrate de l'homme qui, une fois exposé à un malheur sur mer, invoque Dieu pour le sauver. Quant à ceux qu'il invoquait en dehors de lui ne font qu'égarer.

A cet égard on a raconté l'histoire de 'Ikrima le fils de Abou Jahl qui quitta La Mecque lors de la conquête fuyant l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il prit le large pour se réfugier en Abyssinie. Un vent impétueux fit balancer le vaisseau et les hommes déclarèrent: Rien ne vous sauve que Dieu si vous l'invoquez. Ikrima se dit: «Par Dieu! Si Dieu est le seul qui nous secourt et sauve sur mer, Il est certes qui le fait sur terre. Grand Dieu! Je m'engage vis-à-vis de Toi, si Tu me sauves, j'irai donner une poignée de main à Muhammad pour me convertir et certes il est compatissant et clément. Lorsqu'ils arrivèrent sur la rive, Ikrima retourna chez l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se convertit et fut un musulman loyal et dévot.

«Mais une fois qu'Allah vous a ramenés sains et sauf sur la rive, vous vous détournez de Lui» en feignant d'ignorer tout ce qu'il y a eu lieu et oubliant le Seigneur que vous venez d'invoquer en Lui reconnaissant des égaux. Telle est la nature ingrate de l'homme qui méconnait les bienfaits de Dieu, à part d'un petit nombre d'hommes que le Seigneur a préservés de toute idolâtrie.

أَفَأَمِنتُمْ أَن يَخْسِفَ بِكُمْ جَانِبَ ٱلْبَرِّ أَوْ يُرْسِلَ عَلَيْكُمْ حَاصِبًا ثُمَّ لَا تَجِدُوا۟ لَكُمْ وَكِيلًا ﴿٦٨﴾

'afa'mintum 'ay-yahsifa bikum jâniba-l-barri 'aw yursila 'alaykum ḥâṣiban ṯumma lâ tajidû lakum wakîlan (68).

Qui vous garantit qu'Allah ne fera affaisser la rive sous vos pas ou ne déchaînera sur vous un ouragan sans que vous puissiez trouver un protecteur? (68).

Ces hommes, une fois se trouvant sur la rive sauvés du péril de la mer, croient-ils qu'ils seront à l'abri du châtiment de Dieu et sa vengeance en les faisant engloutir dans une crevasse, ou en leur envoyant un ouragan ou une pluie qui fera tomber de cailloux, comme Dieu a dit ailleurs en parlant du peuple de Loth: **«Nous déchaînâmes**

contre lui une pluie de pierres. Nous ne sauvâmes que la famille de Loth. Le jour n'avait pas encore lui» [Coran LIV, 34]. Et alors les hommes infidèles ne trouveront aucun protecteur qui pourrait repousser ce châtiment.

أَمْ أَمِنتُمْ أَن يُعِيدَكُمْ فِيهِ تَارَةً أُخْرَىٰ فَيُرْسِلَ عَلَيْكُمْ قَاصِفًا مِّنَ ٱلرِّيحِ
فَيُغْرِقَكُم بِمَا كَفَرْتُمْ ثُمَّ لَا تَجِدُوا۟ لَكُمْ عَلَيْنَا بِهِۦ تَبِيعًا ﴿٦٩﴾

'am 'amintum 'ay-yu'îdakum fîhi târatan 'uḫrâ fayursila 'alaykum qaṣifam-mina-r-rîḥi fayuġriqakum bimâ kafartum ṯumma lâ tajidû lakum 'alaynâ bihî tabî'an (69).

Qui vous garantit que vous ne retournerez sur mer et qu'Allah ne soulèvera pas une tempête où vous trouverez la mort? juste châtiment de votre impiété. Et alors vous n'aurez aucun recours contre nous. (69).

Les hommes qui ont invoqué Dieu seul pour les sauver du péril quand ils se trouvaient la première fois sur mer, croiront-ils qu'ils seront sûrs, une fois qu'ils prennent le large une autre fois, que Dieu ne leur envoie une tornade qui fera noyer le vaisseau et ils trouveront la mort? Cela ne sera qu'à cause de leur impiété et leur détournement de Dieu et de ses enseignements. **«Et alors vous n'aurez aucun recours contre nous»** Personne ne vous défendra et la vengeance de Dieu sera ainsi réalisée.

۞ وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِىٓ ءَادَمَ وَحَمَلْنَٰهُمْ فِى ٱلْبَرِّ وَٱلْبَحْرِ وَرَزَقْنَٰهُم مِّنَ ٱلطَّيِّبَٰتِ
وَفَضَّلْنَٰهُمْ عَلَىٰ كَثِيرٍ مِّمَّنْ خَلَقْنَا تَفْضِيلًا ﴿٧٠﴾

walaqad karramnâ banî 'Adama wa ḥamalnâhum fî-l-barri wa-l-baḥri wa razaqnâhum mina-ṭ-ṭayyibâti wa faḍḍalnahum 'alâ kaṯîram mimman ḫalaqnâ tafḍîlan (70).

Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous avons facilité leur circulation sur terre et sur mer. Nous leurs avons procuré d'agréables nourritures. Nous nous sommes montrés pour eux d'une générosité exceptionnelle par rapport à la majeure partie de la création. (70).

Dieu a ennobli l'homme en lui donnant un aspect et une forme meilleurs que toutes les autres créatures. Il a dit: **«Oui, nous avons créé l'homme dans la forme la plus parfaite»** [Coran XCV, 4]. Il marche droit sur ses pieds et mange en se servant de ses deux mains à l'inverse des animaux qui marchent sur leurs quatre pattes et mangent avec leurs bouches. Il lui a accordé la vue, l'ouïe et le cœur afin qu'il s'instruise et jouisse de toutes ses facultés, en discernant le vrai du faux, ce qui lui est utile de ce qui lui nuit pour sa vie d'ici-bas et celle de l'au-delà.

«Nous avons facilité leur circulation sur terre» en mettant à leur service les différentes montures telles que les chevaux, les chameaux et autres pour circuler sur la terre, comme les vaisseaux pour se déplacer sur les mers. **«Nous leur avons procuré d'agréables nourritures»** telles que: les plantes, les légumes, les fruits, la chair des animaux et leur lait, qui constituent d'excellentes nourritures. Dieu ainsi a accordé aux hommes de vêtements différents de tissus, de couleurs et d'usage variés.

«Nous nous sommes montrés pour eux d'une généoristé exceptionnelle par rapport à la majeure partie de la création» Ce verset est une preuve évidente que l'homme est la créature qui jouit de tant de privilèges même il est meilleur que l'ange. A ce propos Abdullah Ben Amr rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les anges s'écrièrent: «Seigneur! Tu as accordé le bas monde aux hommes pour y manger, boire et se vêtir, alors nous, nous ne faisons que célébrer Tes louanges sans manger ni boire ni nous divertir. Comme Tu leur as donné le bas monde, réserve pour nous la vie future!». Il leur répondit: «Je ne traite pas sur le même pied d'égalité la postérité pieuse de celui que J'ai créé de Ma main et ceux à qui J'ai dit: «Soyez» et ils ont été» (Rapporté par Tabarani).

يَوْمَ نَدْعُوا كُلَّ أُنَاسٍ بِإِمَٰمِهِمْ فَمَنْ أُوتِيَ كِتَٰبَهُۥ بِيَمِينِهِۦ فَأُولَٰٓئِكَ
يَقْرَءُونَ كِتَٰبَهُمْ وَلَا يُظْلَمُونَ فَتِيلًا ﴿٧١﴾ وَمَن كَانَ فِي هَٰذِهِۦٓ أَعْمَىٰ فَهُوَ
فِي ٱلْآخِرَةِ أَعْمَىٰ وَأَضَلُّ سَبِيلًا ﴿٧٢﴾

yawma nad'û kulla 'unâsim-bi-'imâmihim faman 'utiya kitâbahû biyamînihî fa'ûlâ'ika yaqra'ûna kitâbahum walâ yuẓlamûna fatîlan (71) wa man kâna fî hâḏihî 'a'mâ fahuwa fî-l-'âḫirati 'a'mâ wa 'aḍallu sabîlan (72).

Le jour où comparaîtront devant nous toutes les sectes avec leurs chefs, ceux à qui on remettra leur compte dans la main droite le liront avec plaisir et y trouveront mentionné leur moindre mérite. (71) Celui qui est aveugle en ce monde le sera également dans l'autre et s'y dirigera encore moins facilement. (72).

Au jour de la résurrection chaque groupement d'hommes seront appelés par leur chef (litt-leur imam)! Les opinions se sont controversées quant à la nature de ce chef comme nous allons voir:

- Pour Moujahed et Qatada, il s'agit de leur Prophète en citant à l'appui ce verset: «**Tous les peuples, ont un Prophète. Allah les jugera chacun à leur tour en présence de leurs Prophètes**» [Coran X,47] Certains ont commenté cela en disant que les musulmans fidèles jouiront de cette grande considération car leur chef sera en ce jour-là le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-.

- Ibn Ziad a précisé que cela signifie le livre que Dieu a révélé à leur Prophète, une opinion qui est soutenue par Ibn Jarir.

- Moujahed, suivant une autre version, a dit le chef est le livre qui renferme toutes les actions. Comme a déclaré aussi Ibn Abbas cette opinion s'avère être la plus correcte car Dieu a dit ailleurs: «**Nous dénombrons tout dans le livre de l'évidence**» [Coran XXXVI, 12] et aussi: «**Le compte de chacun sera apporté. En lisant le leur, les coupables seront saisis d'effroi**» [Coran XVIII, 49].

- D'autres ont précisé qu'il s'agit de ceux que les hommes ont pris comme imams et l'ont suivi. Les fidèles suivaient leurs Prophètes et les incrédules suivaient leurs chefs. Cette opinion est corroborée par ce hadith cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «... Que chaque peuple suive ce qu'il adorait dans le bas monde. Il y aura ceux qui suivront les idoles.... jusqu'à la fin du hadith». Dieu a dit ailleurs: «**Voilà notre Livre. Il témoignera envers vous en toute justice. Nous avons pris acte par écrit de toutes vos**

œuvres» [Coran XLV, 29] Tout ceci ne contredit pas que le Prophète ne soit le témoin contre son peuple et qui sera présent lors du jugement, comme le montre ce verset: «**La lumière d'Allah éclairera la terre, le Livre sera déposé, les Prophètes et les témoins appelés»** [Coran XXXIX, 69].

On peut donc affirmer que ce «Chef» ou cet «imam» signifie bien le livre des œuvres de chaque individu. Le fidèle qui aura fait les bonnes actions dans le bas monde sera réjoui quand il recevra son livre dans la main droite et le lira avec toute quiétude et allégresse. Alors les hommes, en ce jour-là, ne seront lésés pas même d'un fil ou quoi que ce soit, ou la pellicule d'une datte.

Au sujet du verset précité, Abou Houraira a rapporté que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On appellera le fidèle et on lui donnera son livre dans la main droite. On lui accordera une grande stature, blanchira le visage, et on mettra sur la tête une couronne de perles. Il partira vers ses compagnons qui, à sa vue, s'écrieront: «Grand Dieu, donne-nous une chose pareille, et bénis-la pour nous». Arrivé auprès d'eux, ce fidèle leur rassurera: «Réjouissez-vous, chacun d'entre vous recevra la même chose». Quant aux impies, le visage de chacun d'eux sera noirci en lui accordant une grande stature. A sa vue de loin, ses compagnons hurleront: «Nous nous réfugions auprès de Dieu contre un sort pareil. Grand Dieu, ne nous traite plus de la sorte». Dès l'arrivée de leur compagnon, ils diront: «Dieu, humilie-le» ,et lui de répondre: «Que Dieu vous éloigne (de sa miséricorde), chacun d'entre vous sera traité ainsi» (Rapporté par Al-Bazzar).

وَإِن كَادُوا۟ لَيَفْتِنُونَكَ عَنِ ٱلَّذِىٓ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ لِتَفْتَرِىَ عَلَيْنَا غَيْرَهُۥ وَإِذًا
لَّٱتَّخَذُوكَ خَلِيلًا ﴿٧٣﴾ وَلَوْلَآ أَن ثَبَّتْنَٰكَ لَقَدْ كِدتَّ تَرْكَنُ إِلَيْهِمْ شَيْـًٔا
قَلِيلًا ﴿٧٤﴾ إِذًا لَّأَذَقْنَٰكَ ضِعْفَ ٱلْحَيَوٰةِ وَضِعْفَ ٱلْمَمَاتِ ثُمَّ لَا تَجِدُ لَكَ
عَلَيْنَا نَصِيرًا ﴿٧٥﴾

wa 'in kâdû layaftinûnaka 'ani-l-la*d*î 'aw*h*aynâ 'ilayka litaftariya 'alaynâ

gayrahû wa ’ida-l-latta hadûka halîlan (73) walawlâ ’an tabbatnâka laqad kitta tarkanu ’ilayhim šay’an qalîlan (74) ’ida-l-la ’adaqnâka di‘fa-l-hayâti wa di‘fa-l-mamâti tumma lâ tajidu laka ‘alaynâ nasîran (75).

Les infidèles ont été sur le point d’ébranler ta foi et de t’amener à altérer nos révélations. Auquel cas, ils ne t’auraient pas ménagé leurs sympathies. (73) Si nous ne t’avions rentenu, tu étais sur le point de rapprocher d’eux. (74) Mais alors nous t’aurions infligé à la fois les tourments de la vie et ceux de la mort. Et tu aurais été sans recours contre nous. (75).

Dieu rassure Son Prophète -qu’Allah le bénisse et le salue- qu’Il le soutient, le secourt et le préserve contre les méfaits des idolâtres qui ont essayé de le détourner de son message. Et Il ne cessera de le soutenir contre ceux qui lui déclareront leur hostilité, tant à l’orient qu’à l’occident, jusqu’au jour de la résurrection.

وَإِن كَادُوا۟ لَيَسْتَفِزُّونَكَ مِنَ ٱلْأَرْضِ لِيُخْرِجُوكَ مِنْهَا ۖ وَإِذًا لَّا يَلْبَثُونَ خِلَٰفَكَ
إِلَّا قَلِيلًا ﴿٧٦﴾ سُنَّةَ مَن قَدْ أَرْسَلْنَا قَبْلَكَ مِن رُّسُلِنَا ۖ وَلَا تَجِدُ لِسُنَّتِنَا
تَحْوِيلًا ﴿٧٧﴾

wa ’in kâdû layastafizzûnaka mina-l-’ardi liyuhrijûka minhâ wa ’ida-l-lâ yalbatûna hilâfaka ’illâ qalîlan (76) sunnat man qad ’arsalnâ qablaka mi-r-rusulinâ walâ tajidu lisunnatinâ tahwîlan (77).

Par leurs persécutions, ils ont été sur le point de te faire abandonner le pays. Auquel cas, ils y seraient eux-mêmes bien peu de temps. (76). Tel a été le sort des Prophètes que nous avons envoyés avant toi. Ce sera là aussi ton sort (77).

On a dit que ces versets furent révélés à propos des juifs qui vinrent trouver le Messager de Dieu -qu’Allah le bénisse et le salue- et lui dirent: «O Aboul Qassem! Si tu es vraiment un Prophète sincère, rends-toi au pays de Châm, car c’est là que ce sera le lieu du rassemblement et la rencontre des Prophètes». Alors il fit l’expédition de Tabouk voulant ainsi qu’elle soit une étape pour la conquête du Châm. Arrivé à Tabouk, Dieu lui révéla: **«Par leurs persécutions, ils ont**

été sur le point de te faire abandonner le pays». Dieu alors lui ordonna de regagner Médine car c'est là qu'il vivra, y mourra et y sera ressuscité. (Telle est la version de Baïhaqi d'après Abdullah Ben Ghanam. Mais l'auteur l'a commenté et dit: c'est un sujet à discussion car lorsque l'Envoyé de Dieu fit ses préparatifs pour faire l'expédition de Tabouk, il avait reçu l'ordre de Dieu et non pas des juifs).

Selon un autre commentaire, ces versets furent descendus au sujet des idolâtres Qoraïchites qui contraignirent le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour quitter La Mecque. Dieu alors les a menacés et si, en effet, ils avaient réussi à le faire sortir de cette ville à cette époque, ils n'y seraient restés que peu de temps. L'histoire nous révèle qu'il restait à La Mecque environ un an et demi vivant parmi les impies en endurant leurs méfaits, et devait enfin faire son émigration vers Médine pour éviter leur méchanceté. Plus tard, ce fut à la bataille de Badr que les deux parties se rencontrèrent sans un rendez-vous préalable, et il eut le pas sur les idolâtres en rapportant une grande victoire sur eux. Il tua leurs notables et captiva une partie.

Voilà bien le sens des paroles divines: **(Tel est le sort des Prophètes...»** En d'autres termes: Telle est la coutume du Seigneur de châtier ceux qui persécutent leurs Prophètes et leur nuisent les contraignant ainsi à quitter leur propre pays. En vérité, si l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'était pas le Messager de la miséricorde, Dieu se serait vengé d'eux en leur faisant goûter un supplice qu'aucun peuple n'avait subi auparavant. En confirmant ce fait Dieu a dit ailleurs: **«Allah ne saurait punir les hommes pendant que tu es parmi eux»** [Coran VIII, 33].

أَقِمِ ٱلصَّلَوٰةَ لِدُلُوكِ ٱلشَّمْسِ إِلَىٰ غَسَقِ ٱلَّيْلِ وَقُرْءَانَ ٱلْفَجْرِ إِنَّ قُرْءَانَ ٱلْفَجْرِ
كَانَ مَشْهُودًا ﴿٧٨﴾ وَمِنَ ٱلَّيْلِ فَتَهَجَّدْ بِهِۦ نَافِلَةً لَّكَ عَسَىٰٓ أَن يَبْعَثَكَ
رَبُّكَ مَقَامًا مَّحْمُودًا ﴿٧٩﴾

'aqimi-ṣ-ṣalâta lidulûki-š-šamsi 'ilâ ġasaqi-l-layli wa qur'ā̂na-l-fajri 'inna qur'ā̂na-l-fajri kâna mašhûdan (78) wa mina-l-layli fatahajjada bihî nâfilata-l-laka 'asā̂ 'ay-yab'aṯaka rabbuka maqâmam-maḥmûdan (79).

Récite ta prière du déclin du soleil jusqu'à nuit noire. Récite, le Coran à l'aube, c'est le moment propice. (78) Lis le Coran la nuit. C'est là une œuvre pie. Peut-être obtiendras-tu un rang privilégié dans ta vie future. (79).

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de s'acquitter des prières prescrites à leurs heures marquées si on se conforme au sens propre du verset: **«du déclin du soleil jusqu'à nuit noire»** une période qui couvre les prières du midi, de l'asr, du coucher du soleil et du soir (icha). **«Récite le Coran à l'aube»** qui ne signifie autre que la prière de l'aube. Voilà bien auquel l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'est conformé en accomplissant ces cinq prières ainsi que tous les musulmans après lui un siècle après un autre sans en rien changer.

La récitation du Coran à l'aube signifie sans aucune contestation la prière en ce moment-là et qui aura ses témoins qui sont les anges de la nuit et ceux du jour qui se succèdent. A ce propos Abou Houraïra -que Dieu l'agrée- a rapporté que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La prière faite en commun surpasse de vingt cinq degrés celle faite par un individu seul. Les anges de la nuit et ceux du jour se réunirent à la prière de l'aube»* Abou Houraira d'ajouter: «Récitez si vous voulez: **«Fais aussi une lecture à l'aube: «la lecture de l'aube a des témoins»** ***(Rapporté par Boukhari)***[1].

Il est cité aussi dans les deux Sahihs d'après Abou Houraira que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Les anges de la nuit et ceux du jour se succèdent parmi vous et ils se réunissent au moment de la prière de l'aube et celle de l'asr. Ceux qui ont passé la nuit parmi vous montent au ciel et Dieu leur demande, bien qu'Il le sache mieux que quiconque: «Comment avez-vous laissé Mes serviteurs?» Ils répondent: «-*

---

(1) عن أبي هريرة رضي الله عنه أن النبي ﷺ قال: «فضل صلاة الجميع على صلاة الواحد خمس وعشرون درجة، وتجتمع ملائكة الليل وملائكة النهار في صلاة الفجر». يقول أبو هريرة: اقرأوا إن شئتم: ﴿وقرآن الفجر إن قرآن الفجر كان مشهودا﴾ (أخرجه البخاري في صحيحه).

Nous les avons trouvé en train de prier et nous les avons laissés en train de prier» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)[1].

«Lis le Coran la nuit. C'est là une œuvre pie» On a commenté cela comme étant une recommandation de faire la prière nocture en dehors de la canonique, comme il a été rapporté qu'on a demandé à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Quelle est la prière la plus méritoire après celle prescrite?». Il répondit: «C'est la prière nocturne».

La question qui se pose est la suivante: Cette «œuvre pie» est-elle exclusivement consacrée au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-? Et Ibn Abbas et Ibn Jarir de répondre: La prière nocturne fut recommandée au Prophète puisque Dieu lui a pardonné ses fautes antérieures et ultérieures, et devait par la suite être reconnaissant en s'acquittant de telle prière.

Les ulémas ont déduit qu'il est aussi recommandé à tout musulman de la faire comme étant un acte surrégatoire grâce auquel ses péchés lui seront pardonnés.

«Peut-être obtiendras-tu ainsi un rang privilégié dans la vie future». C'est à dire: acquitte-toi de ce que Je t'ai ordonné de faire afin que tu sois ressucité dans un état glorieux dont chaque homme t'en louera. Ibn Jarir a ajouté: Ce poste glorieux dont jouira Muhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- au jour de la résurrection sera l'intercession en faveur des hommes afin qu'elle mettra fin à ce qu'ils éprouveront de la frayeur en ce jour-là.

A ce propos Hudzaifa a dit: Les hommes seront rassemblés sur un même tertre où ils pourront voir et entendre tout ce qu'il se produira. Ils seront nus et nu-pieds comme Dieu les a créés, debout où personne ne lui sera permis de parler sauf à qui Dieu donnera

---

(1) في الصحيحين عن أبي هريرة، عن النبي ﷺ قال: «يتعاقبون فيكم، ملائكة بالليل وملائكة بالنهار، ويجتمعون في صلاة الصبح، وفي صلاة العصر، فيعرج الذين باتوا فيكم فيسألهم ربهم – وهو أعلم بكم – كيف تركتم عبادي؟ فيقولون: أتيناهم وهم يصلون، وتركناهم وهم يصلون».

l'autorisation. Une voix criera: «O Muhammad!» Il répondra: «Me voilà répondant à Ton appel, tout le bien est entre Tes mains et le mal n'est pas de Tes habitudes. Il est bien dirigé celui que Tu auras dirigé. Me voilà comme un serviteur devant Toi. Il n'y a ni refuge ni abri contre Toi qu'auprès de Toi. Que Tu sois béni et exalté ô Seigneur de la Maison». Tel est le poste glorieux que Dieu à Lui la puissance et la gloire a mentionné. Ce poste est l'intercession.

L'auteur de cet ouvrage a commenté: Ces égards au jour de la résurrection seront réservés exclusivement à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, et ne seront pas partagés avec un autre et nul n'aura de pareil. Il sera le premier ressuscité qui sortira du sein de la terre et se dirigera sur une monture vers le lieu du rassemblement. Tous les hommes seront sous son étendard même Adam. A lui appartiendra le bassin où nulle autre place ne sera bondée plus que lui. Il jouira de la grande intercession en assistant au jugement des autres, et ceci aura lieu après que les hommes demandent respectivement à Adam, Noé, Ibrahim, Moïse et Jésus d'intercéder. Chacun de ces Prophètes s'écriera: «Je ne puis le faire» pour différentes raisons. Quand les hommes viendront le demander à Mouhammad il leur rassurera: «J'en suis le plus digne» comme nous allons en parler plus loin.

Il intercèdera en faveur des damnés qui seront destinés à l'Enfer mais aussitôt ils en seront sauvés. Il sera le premier des Prophètes qui tranchera les différends entre les hommes de sa communauté, le premier à traverser le pont (Sirat) avec sa communauté, le premier intercesseur au Paradis, le premier avec sa communauté qui y entreront.

Il intercèdera également en faveur des hommes pour être élevés de degrés dont leurs œuvres ne pourraient les y faire parvenir. Il sera le seul dans ce poste glorieux qui est le plus haut degré du Paradis et le plus digne. Une fois le Seigneur commencera à accepter l'intercession en faveur des rebelles pécheurs, Il débutera par celles des anges, des Prophètes et des fidèles. Quant à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il la fera pour une multitude de gens dont Dieu seul puisse les dénombrer. Cette intercession n'aura nullement une pareille.

En voici quelques hadiths relatif au poste glorieux:

1 - Ka'b Ben Malek rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque les hommes seront ressuscités au jour du Rassemblement, je serai avec ma communauté sur une colline. Dieu à Lui la puissance et la gloire m'habillera d'un manteau vert, puis Il me permettera de dire ce qu'il voudra. Tel est le poste glorieux.

2 - D'après Abou Ad-Darda, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Au jour de la résurrection, je serai le premier qui recevra l'autorisation de me prosterner et qui relèvera la tête. Je regarderai alors devant moi et reconnaitrai ma communauté parmi les autres, ainsi derrière moi, à ma droite et à ma gauche» Un homme demanda: «Ô Envoyé de Dieu, comment reconnaitras-tu ta communauté parmi les autres depuis Noé jusqu'à la tienne?» Il lui répondit: «Grâce aux marques dûes aux ablutions, nul ne sera comme eux, et aussi parce qu'ils recevront leurs livres dans la main droite et leurs postérités seront devant eux»* ***(Rapporté par Ahmed)***(1).

3 - Abou Houraira -que Dieu l'agrée- a rapporté: «On avait apporté à l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de la viande, il prit l'épaule, la partie qui lui était préférée, la mordit en prenant un morceau par ses incisives, et dit: *«Je serai le maître des hommes au jour de la résurrection. Savez-vous pourquoi cela? Dieu rassemblera les premiers et les derniers sur un seul niveau de la terre de sorte qu'un crieur les fera entendre et la vue pourra les apercevoir tous. Le soleil s'approchera d'eux, et les gens éprouveront de l'angoisse et de l'affliction ce qu'ils ne pourront plus supporter. Les uns diront aux autres: «Ne voyez-vous pas dans quel état sommes-nous? Ne pensez-vous pas charger quelqu'un afin d'intercéder auprès de votre Seigneur en notre faveur?» Les autres répondront: «Allez voir Adam».*

---

(1) عن أبي الدرداء، قال، قال رسول الله ﷺ: «أنا أول من يؤذن له بالسجود يوم القيامة، وأنا أول من يؤذن له أن يرفع رأسه، فانظر إلىَ ما بين يدي فأعرف أمتي من بين الأمم، ومن خلفي مثل ذلك، وعن يميني مثل ذلك، وعن شمالي مثل ذلك»، فقال رجل: يا رسول الله، كيف تعرف أمتك من بين الأمم فيما بين نوح إلى أمتك؟ قال: «هم غر محجلون من أثر الوضوء، ليس أحد كذلك غيرهم، وأعرفهم أنهم يؤتون كتبهم بأيمانهم وأعرفهم تسعى من بين أيديهم ذريتهم» (أخرجه أحمد أيضاً عن أبي الدرداء).

Ils iront voir Adam -que Dieu le salue- et lui diront: «Tu es le père de la race humaine, Dieu t'a créé de Sa main. Il t'a insufflé de Son esprit, et Il a ordonné aux anges de s'agenouiller devant toi. Intercède pour nous auprès de ton Seigneur. Ne vois-tu pas en quel état sommes-nous et à quoi nous sommes réduits?». Adam leur répondra: «Aujoudh'hui mon Seigneur éprouve une colère telle qu'Il n'en a jamais eue de pareille auparavant et Il n'en aura plus jamais de semblable à l'avenir. Il m'a ordonné de ne plus manger de l'arbre (interdit) et je Lui ai désobéi. C'est mon âme que je doive sauver d'abord, allez chez un autre que moi. Allez voir Noé».

Ils iront chez Noé et lui diront: «O Noé! Tu es le premier Prophète que Dieu a envoyé vers les habitants de la terre. Il t'a appelé «le serviteur reconnaisant». Intercède pour nous auprès de ton Seigneur. Ne vois-tu pas en quel état sommes-nous?» Il leur répondra: «Mon Seigneur éprouve aujourd'hui une colère telle qu'Il n'en a jamais eue de pareille auparavant, et Il n'en aura plus jamais de semblable à l'avenir. J'avais (le mérite) d'une invocation que je m'en suis servie contre ma communauté. C'est mon âme que je doive sauver d'abord. Allez trouver un autre que moi. Allez voir Ibrahim».

Ils iront voir Ibrahim et lui diront: «O Ibrahim! Tu es le Prophète de Dieu et Son ami qu'Il a choisi de préférence aux habitants de la terre. Intercède pour nous auprès de votre Seigneur. Ne vois-tu pas en quel état sommes-nous?» Il leur répondra: «Mon Seigneur éprouve aujourd'hui une colère qu'Il n'en a jamais eue de pareille auparavant et qu'Il n'en aura plus jamais de semblable à l'avenir. J'avais forgé trois mensonges[(1)]. C'est mon âme que je doive sauver d'abord. Allez chez un autre que moi, allez chez Moïse».

Ces hommes iront trouver Moïse et lui diront: «O Moïse! Tu es

---

(1) Les trois mensonges d'Ibrahim sont les suivants:
A - En disant: «Oui, je suis malade» en regardant attentivement les étoiles.
B - Après avoir détruit" les idoles et accroché la pioche au cou de la plus grande d'elles, il a répondu aux polythéistes: «C'est la plus grande d'entre elles qui a fait cela».
C - Quand il a dit à sa femme Sarah: «Dis à Pharaon que je suis ton frère, il voulait dire son frère en religion. (Le traducteur).

l'Envoyé de Dieu. Il t'a choisi de préférence à tous les hommes pour que tu transmettes Ses messages et Sa parole. Intercède pour nous auprès de ton Seigneur. Ne vois-tu pas en quel état sommes-nous?». Il leur répondra: «Mon Seigneur éprouve aujourd'hui une colère telle qu'Il n'en a eue de pareille auparavant et qu'Il n'en aura plus jamais de semblable à l'avenir. J'ai tué un homme qu'on ne m'a pas ordonné de tuer. C'est mon âme que je doive sauver d'abord; allez chez un autre que moi, allez chez Jésus».

Ils iront voir Jésus et lui diront: «O Jésus! Tu es l'Envoyé de Dieu et Sa Parole qu'Il a jetée en Marie, et un esprit émanant de Lui. Tu as parlé aux gens dès le berceau. Intercède pour nous auprès de ton Seigneur. Ne vois-tu pas en quel état sommes-nous?» Jésus leur répondra: «Mon Seigneur éprouve aujourd'hui une colère telle qu'Il n'en a eue de pareille auparavant et qu'Il n'en aura plus jamais de semblable à l'avenir; sans mentionner aucun péché. «C'est mon âme que je doive sauver d'abord. Allez chez un autre que moi, allez chez Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-».

*A la fin ils iront trouver Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui diront: «O Mouhammad! Tu es l'Envoyé de Dieu et le dernier des Prophètes.Dieu t'a pardonné tes fautes antérieures et futures. Intercède pour nous auprès de ton Seigneur. Ne vois-tu pas en quel état sommes-nous?» Je partirai, et arrivé sous le Trône, je me prosternerai devant mon Seigneur à Lui la puissance et la gloire. Dieu m'apprendra des formules de louange et de compliment qu'Il n'a apprises à aucun d'autres avant moi, puis on me dira: «O Mouhammad! Relève la tête. Demande, tu obtiendras; intercède et tu seras exaucé». Alors je relèverai la tête et dirai: «Seigneur! Ma communauté! Seigneur! Ma communauté». On me répondra: «O Mouhammad! fais entrer par la porte droite, une des portes du Paradis, ceux qui n'ont pas un compte à règler. Ils seront les associés de ceux qui entreront par les autres portes». Il ajouta: «Par celui qui tient mon âme en Sa main, la distance qui sépare les deux vantaux d'une porte du Paradis est égale à celle qui sépare La Mecque de Hajar, ou celle qui sépare La Mecque de Basra» **(Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed)**[1].*

(1) عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: أتى رسول الله ﷺ بلحم فرفع إليه الذراع وكانت تعجبه فنهش منها نهشة ثم قال: أنا سيد الناس يوم القيامة، وهل تدرون مِمَّ ذاك؟ يجمع الله الأولين والآخرين في صعيد واحد، يسمعهم الداعي وينفذهم البصر، وتدنو الشمس فيبلغ الناس من

[illegible]

سُلْطَـٰنًا نَّصِيرًا ﴿٨٠﴾ وَقُلْ جَآءَ ٱلْحَقُّ وَزَهَقَ ٱلْبَـٰطِلُ ۚ إِنَّ ٱلْبَـٰطِلَ كَانَ زَهُوقًا ﴿٨١﴾

wa qul rabbi 'adhilnî mudhala sidqin wa 'ahrijnî muhraja sidqin wa-j'al lî mi-l-ladunka sultânan nasîran (80) wa qul jâ'a-l-haqqu wa zahaqa-l-bâtilu 'inna-l-bâtila kâna zahûqan (81).

Dis: Seigneur, fais que je commence et que je termine toute chose heureusement. Prête-moi un appui efficace. (80) Dis: Que la vérité triomphe et que l'erreur disparaisse. L'erreur a une vie précaire. (81).

Ibn Abbas a dit que ce verset fut révélé lorsque Dieu avait ordonné à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de sortir de La Mecque et d'émigrer vers Médine. Et Qatada a ajouté: Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait demandé au Seigneur une entrée conforme à la justice, c'est à dire à Médine, et une sortie pareille de La Mecque.

Quant à «**l'appui efficace**» Al-Hassan Al-Basri l'a commenté en disant: «Dieu lui a promis de s'emparer des trésors et des royaumes de la Perse et des Romains».

Mais le commentaire de Qatada était quasi différent en disant: Lorsque le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- sut que cela ne sera réalisé qu'avec une certaine autorité, il demanda au Seigneur un secoureur au Livre de Dieu, à ses peines prescrites et à Ses obligations afin d'établir Sa Religion, car un tel secoureur serait une miséricorde divine, étant donné que s'il n'y avait pas ce secoureur les hommes auraient attaqué et dévoré les uns les autres.

Ibn Jarir, quant à lui, a précisé qu'il doit y avoir un certain pouvoir avec la présence de la loi. On a dit dans une certaine tradition: «La force met fin à ce que le Coran -seul- ne pourra le faire». Donc pour empêcher les gens de commettre les turpitudes et les péchés, malgré l'application des enseignements du Coran, il faut qu'une certaine force coercitive existe pour appliquer la loi.

«**Dis: Que la vérité triomphe et que l'erreur disparaisse**» C'est un avertissement et une menace lancés contre les idolâtres de Qoraïch

qui devaient connaître enfin que la vérité est venue de Dieu sans aucun doute qu'on trouve dans le Coran et le Messager du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, comme il y en a aussi la science nécessaire et utile aux gens. L'erreur doit disparaître à jamais et qui est représentée par l'adoration des idoles. A cet égard Abdullah Ben Mass'oud raconte: «Quand le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-entra à La Mecque (après sa conquête), il y avait autour de la Maison 360 pierres dressées et idoles. Il les fit tomber l'une après l'autre à l'aide d'un bâton qu'il tenait à la main et disait: *«La vérité est venue; l'erreur a disparu. l'erreur doit disparaitre. La vérité est venue: ce qui est faux ne peut donner un commencement à rien, ni rien renouveler»* (-***Rapporté par Boukhari, Mouslim Tirmidhi et Nassaï***)[1].

وَنُنَزِّلُ مِنَ ٱلْقُرْءَانِ مَا هُوَ شِفَآءٌ وَرَحْمَةٌ لِّلْمُؤْمِنِينَ ۙ وَلَا يَزِيدُ ٱلظَّـٰلِمِينَ إِلَّا خَسَارًا ﴿٨٢﴾

wa nunazzilu mina-l-Qur'âni mâ huwa šifâ'un wa raḥmatu-l-li-l-mu'minîna walâ yazîdu-ẓ-ẓâlimîna 'illâ ḫasâran (82).

Ce Coran apporte soulagement et bénédiction aux fidèles. Il ne fera qu'accentuer la ruine des méchants. (82).

Ce livre que le Seigneur a révélé à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- est à la fois guérison et miséricorde. Il est une guérison car il purifie les cœurs du doute, de l'hypocrisie, de l'aberration et du détournement de Dieu. En tant que miséricorde, il procure la foi, la sagesse, le vouloir du bien... Nul ne peut acquérir de telles faveurs qu'en suivant ses enseignements et prescriptions. Quant à l'infidèle il est bien loin de tout cela. En entendant la récitation du Coran, il ne fait que de s'écarter de plus en plus du droit chemin car l'incrédule de par sa nature n'a plus l'intention d'être dirigé. Dieu a dit:

---

(1) عن عبد الله بن مسعود قال: دخل النبي ﷺ مكة وحول البيت ستون وثلثمائة نصب، فجعل يطعنها بعود في يده ويقول: «جاء الحق وزهق الباطل إن الباطل كان زهوقاً، جاء الحق وما يبدئ الباطل وما يعيد» (أخرجه البخاري ومسلم والترمذي والنسائي).

(La sourate) a augmenté la foi de tous les vrais croyants, qui s'en réjouissent. Quant aux cœurs infirmes, elle n'a fait qu'augmenter leur acrimonie. Et au moment de la mort, ils sont encore infidèles» [Coran IX, 124-125]. Donc l'infidèle qui ne récite pas le Coran, ni le retient, ni médite sur le sens de ses versets, n'en tire aucun profit et cela est toujours à son détriment. C'est pourquoi le Coran accroit la perte de prévaricateurs.

وَإِذَآ أَنْعَمْنَا عَلَى ٱلْإِنسَٰنِ أَعْرَضَ وَنَـَٔا بِجَانِبِهِۦ ۖ وَإِذَا مَسَّهُ ٱلشَّرُّ كَانَ يَـُٔوسًا ﴿٨٣﴾ قُلْ
كُلٌّ يَعْمَلُ عَلَىٰ شَاكِلَتِهِۦ فَرَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَنْ هُوَ أَهْدَىٰ سَبِيلًا ﴿٨٤﴾

wa 'id̲â 'an'amnâ 'alâ-l-'insâni 'a'raḍa wa na'a bijânibihî wa 'id̲â
massahu-š-šarru kâna ya'ûsan (83) qul kullun ya'malu 'alâ šâkilatihî
farabbukum 'a'lamu biman huwa 'ahdâ sabîlan (84).

Accordons-nous nos bienfaits à l'homme? il se détourne et s'éloigne de nous. Le mal l'effleure-t-il? le voilà qui se désespère. (83). Dis: Que chacun agisse à sa guise mais votre Seigneur distingue mieux que personne ceux qui sont dans la voie droite. (84).

L'homme est de par sa nature plein de défauts à moins que Dieu l'en purifie. Il montre son comportement dans l'aisance et dans la gêne: Quand Il le comble de bienfaits, de la bonne santé, de son secours et lui donne le pouvoir, obtenant ainsi tout ce qu'il désire, le voilà cet homme qui se montre ingrat en se détournant de l'adoration du Seigneur et s'éloigne de Lui. Mais quand un malheur le touche, il est désespéré comme n'attendant à aucun bienfait à l'avenir et ne pouvant récupérer quoi que ce soit de ce qu'il aura perdu. Ces versets affirment le comportement de l'homme: **«Si nous accordons à l'homme notre bénédiction et que nous la lui retirions, le voilà en proie au désespoir et au ressentiment le plus vif. (9) Le faisons-nous bénéficier d'un bienfait après une période d'adversité, il s'écrie: «Enfin, c'en est fini de mes malheurs». Car, il est inconséquent et prompt à s'enorgueillir»** [Coran XI, 9-10].

Dieu enfin, selon les dires des exégètes, met en garde les idolâtres et infidèles «**Que chacun agisse à sa guise**», libre à eux qu'ils fassent ce qu'ils veulent car Dieu connait parfaitement ceux qui sont

dirigés vers la voie droite et ceux qui s'en écartent, car en fin de compte, chacun sera rétribué selon ses œuvres.

وَيَسْـَٔلُونَكَ عَنِ ٱلرُّوحِۖ قُلِ ٱلرُّوحُ مِنۡ أَمۡرِ رَبِّي وَمَآ أُوتِيتُم مِّنَ ٱلۡعِلۡمِ إِلَّا قَلِيلٗا ٨٥

wa yas'alûnaka 'ani-r-rûhi quli-r-rûhu min 'amri rabbî wamâ 'ûtîtum min-l-'ilmi 'illâ qalîlan (85).

Ils t'interrogent sur l'âme Dis: L'âme est le secret d'Allah. Il ne vous a livré que bien peu de connaissances. (85).

Abdullah Ben Mass'oud -que Dieu l'agrée- raconte: «Je marchais avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, dans une terre cultivée à Médine, qui s'appuyait sur une queue de palmier sans feuilles quand nous passâmes auprès d'une foule de juifs. Les uns d'entre eux dirent aux autres: «Interrogeons-le sur l'âme?». Les autres ripostèrent: «Non, ne l'interrogez pas». Ils se décidèrent enfin à l'interroger. On lui dit: «O Mouhammad! Qu'est-ce que l'âme?» Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'appuyait toujours sur son bâton, sans leur répondre, je me suis dit alors: «Peut-être il reçoit une révélation. En effet, il leur récita ce verset: **«Ils t'interrogent sur l'âme. Dis: «L'âme est le secret d'Allah. Il ne vous a livré que bien peu de connaissances»**. Alors ceux qui s'opposaient à l'interrogation blâmèrent les autres: «Ne vous a-t-on pas interdit de le questionner?».

Cet évènement montre que ce verset fut révélé à Médine où les juifs vivaient, bien que la sourate, dans l'ensemble, fut descendue à La Mecque. A ceux qui en doutaient, quelques exégètes ont répondu: Il se peut que cela lui a été révélé deux fois, une à La Mecque et une à Médine, ou bien Dieu lui a révélé ce verset afin de répondre aux juifs.

Ce qui confirme aussi que ce verset fut révélé à la Mecque est ce hadith rapporté par Ibn Abbas: «Les Qoraïchites avaient dit aux juifs: «Proposez-nous un sujet sur lequel on interroge cet homme (le Prophète)» - Interogez-le sur l'âme, avaient-ils répondu. Alors ce verset fut révélé, et les juifs de dire: «Nous avons obtenu tant de connaissances, nous avons reçu le Pentateuque et celui auquel le

Pentateuque a été donné bénéficie d'un grand bien. Le Seigneur fit descendre à la suite ce verset: «**Dis: Si l'eau de la mer était muée en encre pour écrire les paroles de mon Seigneur, elle se tarirait avant de les avoir toutes écrites...**» [Coran XVIII, 109].

Dans un autre hadith rapporté par Ibn Jarir d'après Ikrima, Dieu aurait descendu ce verset en réponse aux juifs: «**Quand bien même tous les arbres de la terre se changeraient en roseaux pour écrire, quand bien même l'océan serait un océan d'encre où conflueraient sept autres océans, qu'Allah aurait encore à écrire**» [Coran XXXI, 27].

Que ce soit l'un ou l'autre la réponse fut très claire, bien que d'autres ulémas avaient avancé plusieurs interprétations mais elle étaient presque toutes les mêmes.

Qu'est-ce que l'âme?

Un sujet qui a créé des divergences dans les opinions. Nous nous limitons à ce que Ibn Abbas a dit: Les juifs ont demandé au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Parle-nous de l'âme et comment elle peut être torturée alors qu'elle se trouve encore dans le corps?» Gabriel descendit avec ce verset: «**Ils t'interrogent sur l'âme...**» Ayant communiqué cette réponse aux juifs, ils s'écrièrent: «Qui te l'a apportée?» - C'est l'ange Gabriel, répliqua le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, qui m'est venu de la part du Seigneur. Ils ripostèrent: «Par Dieu, c'est notre ennemi qui te l'a comnmuniquée» Alors Dieu fit cette révélation: «**Dis à qui se déclare l'adversaire de Gabriel que c'est lui qui, d'ordre d'Allah, a déposé dans ton cœur le Livre qui confirme les Ecritures Saintes...**» [Coran II, 97].

«Dis: L'âme est le secret d'Allah» elle est Son affaire. Il s'est approprié de cette science sans vous faire connaître aucune partie d'elle. Et de toutes les branches de la science, Il ne vous a donné que le peu. Nul n'embrasse de Sa science que ce qu'Il veut. Donc l'âme -ou l'esprit- procède du commandement de Dieu.

«**Il ne vous a livré que bien peu de connaissances**». En le commentant, As-Souhayli a dit que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a pas répondu aux juifs à cause de leur obstination. Puis As-Souhayli a ajouté: Les savants ont confondu entre l'âme et l'esprit

et certains ont affirmé que les deux sont les mêmes. Il a déduit enfin que l'âme est une substance subtile tel le vent, qui circule dans le corps comme l'eau dans les racines et les branches d'un arbre.

Et l'auteur de préciser: L'esprit est à la base de l'âme et sa matière constitutive et c'est cette dernière qui est incorporée au corps humain. C'est Dieu qui est le plus savant.

وَلَئِن شِئْنَا لَنَذْهَبَنَّ بِالَّذِيٓ أَوْحَيْنَآ إِلَيْكَ ثُمَّ لَا تَجِدُ لَكَ بِهِۦ عَلَيْنَا وَكِيلًا
﴿٨٦﴾ إِلَّا رَحْمَةً مِّن رَّبِّكَ إِنَّ فَضْلَهُۥ كَانَ عَلَيْكَ كَبِيرًا ﴿٨٧﴾ قُل لَّئِنِ
ٱجْتَمَعَتِ ٱلْإِنسُ وَٱلْجِنُّ عَلَىٰٓ أَن يَأْتُوا۟ بِمِثْلِ هَٰذَا ٱلْقُرْءَانِ لَا يَأْتُونَ بِمِثْلِهِۦ وَلَوْ
كَانَ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ ظَهِيرًا ﴿٨٨﴾ وَلَقَدْ صَرَّفْنَا لِلنَّاسِ فِي هَٰذَا ٱلْقُرْءَانِ مِن كُلِّ
مَثَلٍ فَأَبَىٰٓ أَكْثَرُ ٱلنَّاسِ إِلَّا كُفُورًا ﴿٨٩﴾

wa la'in ši'nâ lanaḏhabanna bi-l-laḏî 'awḥaynâ 'ilayka ṯumma lâ tajidu
laka bihî 'alaynâ wakîlan (86) 'illâ raḥmatam-mir-rabbika 'inna faḍlahû
kâna 'alayka kabîran (87) qul la 'ini-jtama'ati-l-'insu wa-l-jinnu 'alâ 'ay-
ya'tû bimiṯli hâḏâ-l-Qur'âni lâ ya'tûna bimiṯlihî walaw kâna ba'ḍuhum
liba'ḍin ẓahîran (88) walaqad ṣarrafnâ li-n-nâsi fî hâḏâ-l-Qur'âni min
kulli maṯalin fa'abâ 'akṯaru-n-nâsi 'illâ kufûran (89).

Si nous le voulions, nous rétirerions ce que nous t'avons révélé. Et tu n'aurais personne pour te défendre. (86) Si Allah s'en abstient, c'est pure grâce de sa part. Sa grâce pour toi est, en effet, sans limites. (87). Dis: Les hommes et les génies auraient beau se concerter respectivement pour produire un pareil Coran, qu'ils n'y parviendraient pas. S'associeraient-ils même? qu'ils ne le pourraient pas non plus. (8) Nous avons eu beau multiplier les exemples dans ce Coran, la plupart des hommes sont demeurés incrédules. (89).

Dieu rappelle Ses grâces à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dont le Coran, ce Livre glorieux, où l'erreur ne s'y glisse de nulle part car c'est une révélation d'un Seigneur sage et digne de louanges.

Ce Coran, étant un grand miracle, Dieu affirme que si les hommes

et les génies s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à lui, ils seraient incapables de le faire et leur tâche s'avèrerait impossible et irréalisable. Les paroles divines sont tout à fait différentes de celles des hommes.

Dieu a présenté dans ce Livre toutes sortes d'exemples, ainsi que les preuves évidentes et irréfutables, Il a montré toute claire la vérité, mais malheureusement, **«la plupart des hommes sont demeurés incrédules»**. Ils ont méconnu tous les droits et repoussé la vérité.

وَقَالُوا لَن نُّؤْمِنَ لَكَ حَتَّىٰ تَفْجُرَ لَنَا مِنَ الْأَرْضِ يَنبُوعًا ﴿٩٠﴾ أَوْ تَكُونَ لَكَ
جَنَّةٌ مِّن نَّخِيلٍ وَعِنَبٍ فَتُفَجِّرَ الْأَنْهَارَ خِلَالَهَا تَفْجِيرًا ﴿٩١﴾ أَوْ تُسْقِطَ
السَّمَاءَ كَمَا زَعَمْتَ عَلَيْنَا كِسَفًا أَوْ تَأْتِيَ بِاللَّهِ وَالْمَلَائِكَةِ قَبِيلًا ﴿٩٢﴾ أَوْ
يَكُونَ لَكَ بَيْتٌ مِّن زُخْرُفٍ أَوْ تَرْقَىٰ فِي السَّمَاءِ وَلَن نُّؤْمِنَ لِرُقِيِّكَ حَتَّىٰ تُنَزِّلَ
عَلَيْنَا كِتَابًا نَّقْرَؤُهُ قُلْ سُبْحَانَ رَبِّي هَلْ كُنتُ إِلَّا بَشَرًا رَّسُولًا ﴿٩٣﴾

wa qâlû lan nu'mina laka ḥattâ tafjura lanâ mina-l-'arḍi yambû'an (90) 'aw takûna laka jannatum-min naḥîlin wa 'inabin fatujjira-l-'anhâra ḥilâlahâ tafjîran (91) 'aw tusqiṭa-s-samâ''a kamâ za'amta 'alaynâ kisafan 'aw ta'tiya bi-L-Lâhi wa-l-malâ''ikati qabîlan (92) 'aw yakûna laka baytum min zuḥrufin 'aw tarqâ fî-s-samâ''i wa lan-nu'mina liruqiyyika ḥattâ tunazzila 'alaynâ kitâbn naqra'uhû qul subḥâna rabbî hal kuntu '-illâ bašara-r-rasûlan (93).

Ils disent: Nous ne t'accorderons notre confiance que le jour où tu feras jaillir du sol une source. (90) Ou que, possédant toi-même un jardin de plamiers et de vignes, tu y feras surgir de nombreux cours d'eau. (91) Ou que, réalisant ta menace, tu détacheras sur nous un pan du ciel, ou que tu pourras montrer à tes côtés Allah et les anges. (92) Ou que tu posséderas un magnifique palais, ou que tu t'élèveras dans les cieux. Et encore ne croirons-nous à ton ascension que si tu nous rapportes des cieux un livre accessible à tous? Réponds-leur: Béni soit mon Seigneur! Suis-je autre chose qu'un homme envoyé par Allah! (93).

Ibn Abbas raconte: «Outba et Chaïba les fils de Rabi'a, Abou

Soufian Ben Harb, Abou Al-Boukhtouri, Al-Walid Ben Al-Moughira, Abou Jahl Ben Hicham, Abdullah Ben Abi Oumayya, Ben Khalaf et Al-'As Ben Waël se sont réunis au crépuscule auprès du toit de la Ka'ba. Les uns dirent aux autres: «Entretenez-vous avec Mouhammad, disputez avec lui et effrontez-le afin qu'il sache que vous ne lui avez laissé aucune excuse pour se défendre».

Ils lui envoyèrent un messager lui dire que les notables parmi ton peuple veulent te parler. Il répondit à leur invitation croyant qu'ils ont commencé déjà à suivre le chemin de la vérité dont il était tellement avide de les y mettre et trouvait pénible leur obstination. Arrivé chez eux, ils lui dirent: «O Mouhammad! Nous voulons te parler afin que plus tard nous serions excusés. Par Dieu, nous ne savions aucun arabe qui a apporté à son peuple une telle offense: tu as injurié nos pères, dénigré notre religion, effronté notre culte, insulté nos divinités et semé la discorde entre les hommes. Tu ne nous a épargnés d'aucun de tes méfaits. Si, par ton message, tu désires faire une fortune, nous te donnerons tout ce que tu veux pour te rendre l'homme le plus riche parmi nous. Si tu convoites le commandement et l'honneur, nous ferons de toi notre chef. Si tu désires la royaué,nous te couronnerons un roi. Enfin si ce que tu reçois (comme révélations et visions) te provient du démon qui t'a rendu comme un possédé, nous sommes prêts à dépenser la somme nécessaire pour te faire guérir, qu'à la fin de tout cela nous serons excusés vis-à-vis de toi».

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur répondit: «Je ne suis pas un possédé. Par mon message je ne désire ni un honneur, ni une fortune ni un pouvoir, et je n'ai jamais voulu être couronné. Mais Dieu m'a envoyé comme un Prophète, m'a révélé le Livre, m'a ordonné d'être pour vous en tant qu'un annonciateur et un avertisseur. Je vous ai transmis les enseignements de mon Seigneur et je vous ai prodigué tant de conseils. Si vous acceptez ce dont je suis chargé de communiquer, ce sera votre part de la vie d'ici-bas et celle de l'au-delà. Si vous le refusez, je me patiente jusqu'à ce que Dieu tranche nos différends».

Ils répliquèrent: «O Mouhammad! Si tu rejettes notre proposition tu connais mieux que quiconque que notre pays n'est pas tellement

vaste, que nous sommes des gens pauvres et notre vie est austère. Invoque-nous Dieu qui t'a envoyé par ce message afin de déplacer ces montagnes et ainsi notre pays deviendra plus étendu, de nous faire jaillir des rivières comme celles qui se trouvent aux pays de Châm et de l'Irak, qu'Il ressuscite quelques-uns de nos morts et surtout Qassy Ben Kalab car il était un homme sincère et véridique. Comme ça nous aurons la certitude que ce que tu viens communiquer aux gens n'est pas une erreur. Si nos morts une fois ressuscités croient en toi, nous ferons de même et nous saurons ainsi le rang que tu occupes auprès de Dieu, et tu es un vrai messager comme tu prétends».

Il leur dit: «Ce n'est pas pour ce but que j'ai été envoyé, sinon pour vous transmettre le message dont je vous ai communiqué. Si vous l'acceptez, ce sera votre part de bas monde et de la vie future, et si vous le rejetez, je n'aurai qu'à me patienter jusqu'à ce que Dieu tranche notre différend».

Ils lui demandèrent ensuite qu'un ange du ciel descende afin de confirmer le message, et que Dieu lui donne de palais, de trésors et de châteaux, comblés d'or et d'argent et que le ciel tombe en morceaux sur eux, et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur donner la même réponse. Ils lui dirent enfin: «Ton Seigneur sait-il que nous te tenons compagnie, ce que nous venons de te demander, et peut-il venir te voir pour t'enseigner ce par quoi tu réponds à nos demandes et te fera savoir ce qu'Il va faire de nous si nous refusons tes propositions? Or, sache ô Mouhammad, nous sommes bien au courant qu'un homme à Yamama appelé Al-Rahman t'a enseigné tout cela. Par Dieu nous ne croirons plus en Al-Rahman (Dieu le Miséricordieux) et nous nous sommes excusés vis-à-vis de toi. Par Dieu nous ne te laisserons plus agir à ta guise après ce que tu as fait de nous ou nous avons fait de toi jusqu'à ce que l'un de nous périsse».

L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se leva pour les quitter, Abdullah Ben Abi Oumayya Ben Al-Moughira, le fils de sa tante 'Atika Bint Abdul Muttaleb se leva à son tour, l'accompagna et essaya de le dissuader: Ô Mouhammad, lui dit-il, tes concitoyens t'ont proposé tant de choses qui te sont bénéfiques, puis ils t'ont demandé d'autres

choses pour savoir l'importance du rang que tu jouisses auprès de Dieu, mais tu n'a répondu à aucune demande. Quant à moi, je ne crois en toi que lorsque tu prends une échelle, que tu la montes marche après marche alors que je te regarde faire pour monter au ciel et m'apporter un feuillet déployé et que tu reviennes accompagné de quatre anges pour témoigner de la véracité de ton message....

Les deux hommes se séparèrent et l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- entra chez lui triste, le cœur brisé car il attendait autre chose de ses concitoyens au lieu de leur opiniâtreté et leurs demandes illogiques. Il était convaincu que si Dieu était sûr de leurs conversion, Il l'aurait exaucé s'il lui avait demandé de réaliser leurs vœux. Mais le Seigneur savait qu'ils n'ont proposé ces demandes que par obstination et incrédulité. Une voix céleste dit aux Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Si tu veux, j'exauce leurs demandes mais s'ils persistent dans leur obstination, je leur infligerai un châtiment dont je n'ai encore châtié personne dans l'univers. Et si tu veux, je leur ouvrirai les portes de la miséricorde et du repentir». Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répondre: Plutôt les portes de la miséricorde et du repentir.

«... où tu feras jaillir du sol une source» qui sera comme une rivière qui coule en Hijaz et en d'autres régions, et ce fut une de leur demande qui, si elle était exaucée, ils ne seraient que des incrédules obstinés car Dieu savait mieux que quiconque ce qu'ils couvaient dans leur for intérieur. D'ailleurs Il l'a montré dans d'autres versets quand Il a dit: **«Ceux qui ont encouru la colère de ton Maître ne croiront, quels que soient les signes qui leur parviendront, que lorsqu'ils éprouveront les tortures de leur châtiment»** [Coran X, 96-97].

Ils ont demandé aussi: **«Ou que, réalisant ta menace, tu détacheras sur nous un pan du ciel»**. Tu nous a dit qu'au jour de la résurrection le ciel se fendillera et ses extrémités envelopperont le bas monde; si tu es sincère, demande à ton Seigneur de hâter ce phénomène. Ils ont avancé la même demande du peuple de Chou'aïb quand ils lui ont dit: **«Fais tomber sur nous un pan de ciel si tu dis la vérité»** [Coran XXVI, 187]. Dieu les a punis par le jour de l'ombre et les a anéantis.

Mais le Prophète de la miséricorde avait une attitude toute différente. Il demanda à son Maître d'accorder un répit à ces idolâtres, peut-être de leurs reins naîtront des gens qui n'associeront rien à Dieu. Et ce fut fait. En effet, parmi ces hommes-là, il y a eu ceux qui se sont convertis et devenus des musulmans fervents même Abdullah Ben Oumayya qui avait accompagné le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour le dissuader....

«Ou que tu posséderais un magnifique palais» Ibn Abbas et Moujahed ont précisé qu'il soit fait en or. **«Ou que tu t'élèveras dans les cieux»** sur une échelle et nous te regarderons faire. «**Et encore ne croirons-nous à ton ascension que si tu nous rapportes des cieux un livre accessible à nous»**. Moujahed l'a commenté en disant: «A chacun de nous un livre où son nom est mentionné intitulé ainsi: Voilà un livre de Dieu à un tel..

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur répondre avec toute compassion: **«Béni soit mon Seigneur! Suis-je autre chose qu'un homme envoyé par Allah?»** Gloire à Lui et que Son nom soit sanctifié! Que nul n'ose demander une chose qui émane de Son pouvoir et de sa science, comment peut-on exiger une telle chose alors que c'est Lui qui fait ce qu'Il veut! Quant à moi, je ne suis qu'un homme envoyé par Lui pour vous transmettre Son message et ses enseignements, pour vous prodiguer de bons conseils et pour vous ordonner de suivre ce qu'Il vous a prescrit.

A ce propos Abou Oumama a rapporté que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Mon Seigneur m'a proposé de réduire le désert de la Mecque en or, je Lui répondis: «Non, Seigneur, je préfère me rassasier un jour et crever de faim un autre. Car lorsque j'aurai faim, je T'implorerai et Te mentionnerai, et lorsque je me rassasierai, je Te louerai et Te remercierai.»* ***(Rapporté par Ahmed et Trimdihi)***[1].

(1) عن أبي أمامة، عن النبي ﷺ قال: «عرض علي ربي عزّ وجلّ ليجعل لي بطحاء مكة ذهباً، فقلت: لا يا رب ولكن أشبع يوماً وأجوع يوماً ـ أو نحو ذلك ـ فإذا جعت تضرعت إليك وذكرتك، وإذا شبعت حمدتك وشكرتك» (رواه أحمد والترمذي، وقال الترمذي: حديث حسن).

وَمَا مَنَعَ ٱلنَّاسَ أَن يُؤْمِنُوٓا۟ إِذْ جَآءَهُمُ ٱلْهُدَىٰٓ إِلَّآ أَن قَالُوٓا۟ أَبَعَثَ ٱللَّهُ بَشَرًا رَّسُولًا
﴿٩٤﴾ قُل لَّوْ كَانَ فِى ٱلْأَرْضِ مَلَٰٓئِكَةٌ يَمْشُونَ مُطْمَئِنِّينَ لَنَزَّلْنَا عَلَيْهِم
مِّنَ ٱلسَّمَآءِ مَلَكًا رَّسُولًا ﴿٩٥﴾

wamâ mana'a-n-nâsa 'an yu'minû 'iḏ jâ'ahumu-l-hudâ 'illâ 'an qâlû 'aba'aṯa-L-Lâhu bašara-r-rasûlan (94) qul law kâna fî-l-'arḍi malâ'ikatun yamšûna muṭma'innîna lanazzalnâ 'alayhim mina-s-samâ'i malaka-r-rasûlan (95).

C'est là ce qui a empêché les hommes de croire quand la bonne voie leur a été indiquée. Est-ce convenable, ont-ils dit, qu'Allah ait envoyé un homme pour le représenter?. (94) Dis: Si la terre était peuplée de tendres séraphins, c'est un séraphin que j'y aurais envoyé comme Prophète. (95).

Ce qui a empêché la plupart des hommes de croire aux Prophètes et de les suivre, fut leur étonnement: Comment des hommes comme eux sont des envoyés par Dieu?. Dieu n'a-t-Il pas dit ailleurs: «**Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que nous ayons donné mission à l'un d'entre vous d'avertir ses semblables**» [Coran X, 2], et aussi: «**Car, lorsque les Prophètes vinrent à eux avec des signes évidents, ils les accueillirent par ces mots: «Comment, un homme comme nous nous indiquait la bonne voie?**» [-Coran LXIVV, 6] ou bien encore comme Pharaon et sa cour ont dit: «**Allons-nous croire, dirent-ils, à deux hommes comme nous et dont le peuple nous est asservi?**» [Coran XXIII, 47].

Dieu a répondu à ces gens-là et à ceux qui leur ont précédés parmi les autres peuples, que, de par Sa miséricorde, Sa générosité et Sa compassion envers eux, Il n'a envoyé que des hommes afin qu'ils s'instruisent et comprennent ce qu'ils ont apporté. S'Il leur avait envoyé des anges, ils seraient incapables de les accueillir et de concevoir ce qu'ils leur auraient rapporté. Dieu n'a-t-Il pas montré cela clairement quand Il dit: «**C'est ainsi que nous vous avons envoyé un Prophète, élu parmi vous, qui vous lit nos enseignements, qui vous purifie, qui vous apprend le Livre et la Sagesse et qui vous divulgue ce que vous ne savez pas**» [Coran II, 151].

Dans cette sourate, Dieu leur répond que s'il y avait sur la terre

des anges qui marchent en paix, nous aurions certainement fait descendre du ciel, sur ces gens-là, un ange comme Prophète. Donc Dieu n'envoie à Ses créatures que des créatures de la même nature et qui leur sont semblables.

قُلْ كَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ ۚ إِنَّهُ كَانَ بِعِبَادِهِ خَبِيرًا بَصِيرًا ﴿٩٦﴾

qul kafâ bi-L-Lâhi šahîdam baynî wa baynakum 'innahû kâna bi 'ibâdihî ḫabîram baṣîran (96).

Dis: Allah est un témoin suffisant entre vous et moi. Il lit dans les âmes de ses serviteurs et Il les connait» (96).

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répondre aux idolâtres: Dieu suffit comme témoin entre vous et moi. Ce que je vous rapporte n'est que la vérité venue de Lui et c'est bien Lui qui est témoin de la véracité du message. Si je mentais, Il m'aurait infligé un châtiment douloureux et se serait vengé de moi.

Le Seigneur connait parfaitement Ses sujets: ceux qui méritent d'être dirigés et ceux dont leur situation est désespérée et qui méritent par la suite le mauvais sort, l'égarement et l'aberration, comme Il le montre dans le verset suivant.

وَمَن يَهْدِ اللَّهُ فَهُوَ الْمُهْتَدِ ۖ وَمَن يُضْلِلْ فَلَن تَجِدَ لَهُمْ أَوْلِيَاءَ مِن دُونِهِ ۖ
وَنَحْشُرُهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ عَلَىٰ وُجُوهِهِمْ عُمْيًا وَبُكْمًا وَصُمًّا ۖ مَّأْوَاهُمْ جَهَنَّمُ ۖ كُلَّمَا
خَبَتْ زِدْنَاهُمْ سَعِيرًا ﴿٩٧﴾

wa may-yahdi-L-Lâhu fahuwa-l-muhtadi wa may yuḍlil falan tajida lahum 'awliyâ''a min dûnihî wa naḥšuruhum yawma-l-qiyâmati 'alâ wujûhihim 'umyan wa bukman wa ṣummam ma'wâhum jahannamu kullamâ ḫabat zidnâhum sa'îran (97).

Seul, celui qu'Allah guide peut prétendre être dans la bonne voie. Celui qu'Il égare ne peut, plus trouver d'autre protection que Lui. Au jour de la résurrection, nous réunirons tous les égarés, face contre terre, aveugles,

sourds et muets. L'enfer sera leur séjour. A peine le feu baissera-t-il, qu'il sera ranimé. (97).

Dieu traite Ses serviteurs comme Il veut et nul ne s'oppose à ses décrets. Il égare qui Il veut et dirige qui Il veut, et tu ne trouveras pas de maître pour celui qu'Il égare.

«Au jour de la résurrection, nous réunirons tous les égarés, face contre terre». A ce propos Anas rapporte qu'on demanda: «O Envoyé de Dieu, comment seront-ils traînés sur leurs visages?» Il répondit: «Celui qui les a fait marcher sur leurs pieds, serait-Il incapable de les traîner sur leurs visages?».

Toujours dans ce sens, Abou Dzarr harangua son peuple: «O Bani Ghifar! Parlez mais sans trop jurer. L'homme (le Prophète) qui est digne de confiance et le véridique m'a dit que les hommes, au jour du Jugement Dernier, seront rassemblés vêtus, ceux qui marcheront avec un grand effort enfin ceux que les anges les traineront sur leurs visages pour les précipiter en enfer».

«.. aveugles, sourds et muets» ils ne verront rien, ne proféront aucun mort et n'entendront rien, pour prix de leur impiété. Dans le bas monde ils n'ont voulu rien comprendre de la vérité et seront ainsi dans leur rassemblement. Leur ultime séjour sera la Géhenne qui, chaque fois que le feu s'éteindra, il sera ranimé et attisé et les flammes brûlantes les envelopperont de toutes parts, et on leur dira: goûtez donc! Nous n'augmenterons, à votre intention, que le châtiment.

ذَٰلِكَ جَزَآؤُهُم بِأَنَّهُمْ كَفَرُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا وَقَالُوٓا۟ أَءِذَا كُنَّا عِظَٰمًا وَرُفَٰتًا أَءِنَّا
لَمَبْعُوثُونَ خَلْقًا جَدِيدًا ﴿٩٨﴾ ۞ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّ ٱللَّهَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَٰوَٰتِ
وَٱلْأَرْضَ قَادِرٌ عَلَىٰٓ أَن يَخْلُقَ مِثْلَهُمْ وَجَعَلَ لَهُمْ أَجَلًا لَّا رَيْبَ فِيهِ فَأَبَى
ٱلظَّٰلِمُونَ إِلَّا كُفُورًا ﴿٩٩﴾

ḏâlika jazâ'uhum bi'annahum kafarû bi 'âyâtinâ wa qâlû 'a'iḏâ kunnâ 'iẓâman wa rufâtan 'a'innâ lamab'ûṯûna ḫalqan jadîdan (98) 'awa lam yaraw 'anna-L-Lâha-l-l ḏî ḫalaqa-s-samâwâti wa-l-'arḍa qâdirun 'alâ 'ay-

yaẖluqa miṯlahum wa ja'ala lahum ajala-l-lâ rayba fîhi fa'abâ-ẓ-ẓâlimûna 'illâ kufûran (99).

Tel sera leur châtiment pour avoir rejeté nos preuves et avoir dit: «Est-ce possible qu'une fois réduits à un amas d'os et de poussière, nous puissions être rappelés à une nouvelle vie?» (98) Quoi d'étonnnant à ce que le créateur des cieux et de la terre puisse faire renaître les hommes! Le jour de la résurrection est irrévocablement fixé, les méchants ne croient à rien si ce n'est à leur incrédulité. (99).

Dieu a frappé ceux qui ont nié Ses signes par la cécité, le mutisme et la surdité comme prix de leur incrédulité. Ils ont renié aussi la résurrection en s'exclamant: Quand nous serons ossements et poussière, serons-nous ressuscités en une nouvelle création?. Dieu leur répondit en leur rappelant qu'Il est le créateur des cieux et de la terre. C'est lui qui donne un commencement à la création puis Il la renouvellera. Cela Lui est facile. Que les impies sachent que «**la création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain**» [Coran XL, 57]. Ces gens-là «**ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est à plus forte raison capable de ressusciter les morts? Il est tout-puissant**» [Coran XLVI, 3].

Au jour de la résurrection les âmes seront rendues aux corps et ce sera pour les hommes une autre création tout comme Il les a créés pour la première fois. Il a fixé à cette résurrection un terme qui aura lieu sans aucun doute. Mais «**les méchants ne croient à rien si ce n'est à leur incrédulité**» à cause de leur obstination et leur égarement.

قُل لَّوۡ أَنتُمۡ تَمۡلِكُونَ خَزَآئِنَ رَحۡمَةِ رَبِّيٓ إِذٗا لَّأَمۡسَكۡتُمۡ خَشۡيَةَ ٱلۡإِنفَاقِۚ وَكَانَ ٱلۡإِنسَٰنُ قَتُورٗا ﴿١٠٠﴾

qul law 'antum tamlikûna ẖazâ'ina raḥmati rabbî 'iḏa-l-la 'amsaktum ẖašyata-l-'infâqi wa kâna-l-'insânu qatûran (100).

Dis: Quand bien même vous disposeriez des trésors de la miséricorde divine, que vous hésiteriez à être charitables. L'homme est foncièrement avare. (100).

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de dire aux hommes: Si vous étiez les maîtres des trésors de la miséricorde de mon Seigneur, vous les serreriez certes de peur de les dépenser, bien que ces trésors sont inépuisables. L'homme est de par sa nature avare et parcimonieux. Dieu en a parlé ailleurs en disant: **«Viendraient-ils à acquérir un peu de pouvoir qu'ils ne donneraient même pas une pelure de datte»** [Coran IV, 53]. Dieu décrit l'homme comme étant un être avare, timide et versatile: **«L'homme est inconstant de nature. Accablé quand un mal l'atteint. La fortune le rend égoiste. Seuls font exception les gens pieux»** [Coran LXX, 19-22].

Quant au Seigneur, Il est de nature tout à faire différente: Il est le Généreux par excellence. A ce égard il est cité dans les deux Sahihs que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La main de Dieu est pleine, aucune dépense, durât-elle nuit et jour, ne saurait l'épuiser. Voyez ce que Dieu a dépensé depuis qu'Il a créé les cieux et la terre, et cependant ce qu'Il a dans Sa main ne s'est pas épuisé»* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَىٰ تِسْعَ ءَايَٰتٍۭ بَيِّنَٰتٍ فَسْـَٔلْ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ إِذْ جَآءَهُمْ فَقَالَ لَهُۥ
فِرْعَوْنُ إِنِّى لَأَظُنُّكَ يَٰمُوسَىٰ مَسْحُورًا ﴿١٠١﴾ قَالَ لَقَدْ عَلِمْتَ مَآ أَنزَلَ هَٰٓؤُلَآءِ
إِلَّا رَبُّ ٱلسَّمَٰوَٰتِ وَٱلْأَرْضِ بَصَآئِرَ وَإِنِّى لَأَظُنُّكَ يَٰفِرْعَوْنُ مَثْبُورًا ﴿١٠٢﴾
فَأَرَادَ أَن يَسْتَفِزَّهُم مِّنَ ٱلْأَرْضِ فَأَغْرَقْنَٰهُ وَمَن مَّعَهُۥ جَمِيعًا ﴿١٠٣﴾ وَقُلْنَا مِنۢ بَعْدِهِۦ
لِبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ٱسْكُنُوا۟ ٱلْأَرْضَ فَإِذَا جَآءَ وَعْدُ ٱلْءَاخِرَةِ جِئْنَا بِكُمْ لَفِيفًا ﴿١٠٤﴾

wa laqad ’ã taynâ Mûsâ tis‘a ’ã yâtim bayyinâtin fas’al banî ’Isrâ’îla ’id jã’ahum faqâla lahû Fir‘awnu ’innî la’azunnkua yâ Mûsâ mashûran (101) qâla laqad ‘alimta mã ’anzala hã ’ûlã y’i ’illâ rabbu-s-samâwâti wa-l-’ardi basã ’ira wa ’innî la ’azunnuka yâ Fir‘awnu matbûran (102) fa’arâda ’ay-yastafizzahum mina-l-’ardi fa’agraqnâhu wamam-ma‘ahû

(1) جاء في الصحيحين: «يد الله ملأى لا يغيضها نفقة، سحاء الليل والنهار، أرأيتم ما أنفق منذ خلق السماوات والأرض فإنه لم يغض ما في يمينه».

jamî'an (103) wa qulnâ mim ba'dihî libanî 'Isrâ'îla-skunû-l-'arḍa fa'iḍâ jâ'a wa'du-l- 'âḫirati ji'nâ bikum lafîfan (104).

Nous avons fourni à Moïse neuf preuves indiscutables. Interroge à ce sujet les fils d'Israël. Lorsque Moïse se présenta à Pharaon, celui-ci l'accueillit par ces mots: «Tu as l'air d'un halluciné» (101). Tu sais bien Pharaon, répondit Moïse, que des preuves aussi évidentes ne peuvent émaner que du Maître des cieux et de la terre. Je crois ta perte irrémédiable. (102) Pharaon voulut chasser les enfants d'Israël du pays. Nous l'engloutîmes sous les eaux, ainsi que ses partisans. (103) Nous dîmes aux enfants d'Israël: «Fixez-vous dans ce pays. Lorsque viendra le jour du jugement dernier, nous vous rassemblerons tous» (104).

En envoyant Moïse à Pharaon, Dieu l'avait appuyé par neuf signes manifestes et indiscutables qui témoignent de sa prophétie. D'après les exégètes, ils sont: le bâton, la main, les années de disette, le déluge, les sauterelles, les vermines, les grenouilles, le sang et le fendillement de la mer. Mais les gens incrédules, Pharaon et son peuple, **«s'obstinèrent dans leur superbe, étant de l'engeance des rebelles»** [Coran VII, 133]. Malgré qu'ils ont vu de leurs propres yeux tous ces signes se produire devant eux.

Dieu fait connaître à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- que, comme le peuple de Pharaon qui persévéra dans l'incrédulité, si nous avions répondu aux exigences de ceux qui t'ont demandé entre autres choses de faire jaillir de la terre une source, ils n'auraient jamais cru à moins que Dieu ne le veuille.

Pharaon n'a fait que de répondre à Moïse: **«Tu as l'air d'un halluciné»** ensorcelé, ou, suivant une autre interprétation: Tu n'es qu'un sorcier.

Nous avons déjà parlé de quelques signes en commentant la sourate de l'A'raf, et nous allons en parler en commentant la sourate des fourmis, à savoir que Moïse avait reçu d'autres signes tels que la manne et les cailles, le rocher duquel il faisait jaillir douze sources d'eau, le nuage qui ombrageait les fils d'Israël... et ceci après leur sortie de l'Egypte. Les signes cités dans les versets sus-mentionnés furent ceux qu'avaient vus Pharaon et son peuple les Egyptiens. Ils furent des arguments contre eux, car ils les ont reniés malgré tout.

Moïse, en présentant les signes à Pharaon, le menaça de sa perte en lui affirmant que tout ce qu'il en a vu ne peut émaner que du Maître des cieux et de la terre. Quelle fut la réaction de Pharaon? Il «-**voulut chasser les enfants d'Israël du pays. Nous l'engloutîmes sous les eaux, ainsi que ses partisans»**. Dieu a donné ensuite en héritage aux fils d'Israël qui avaient été opprimés, les contrées orientales et occidentales de la terre, ainsi que tout ce qui appartenait aux Pharaons comme pays, biens, récoltes etc... Ainsi Dieu a donné à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- La Mecque en héritage qu'il pénétra et conquit par la force en soumettant ses habitants qui l'avaient forcé à quitter cette ville bénie. Puis il les libéra de par sa générosité et sa clémence.

وَبِٱلْحَقِّ أَنزَلْنَٰهُ وَبِٱلْحَقِّ نَزَلَ وَمَآ أَرْسَلْنَٰكَ إِلَّا مُبَشِّرًا وَنَذِيرًا (١٠٥) وَقُرْءَانًا فَرَقْنَٰهُ
لِتَقْرَأَهُۥ عَلَى ٱلنَّاسِ عَلَىٰ مُكْثٍ وَنَزَّلْنَٰهُ تَنزِيلًا (١٠٦)

wa bi-l-ḥaqqi 'anzalnâhu wa bi-l-ḥaqqi nazala wamâ 'arsalnâka 'illâ mubašširan wa nad̲îran (105) wa Qur'ânan faraqnâhu litaqra'ahû 'alâ-n-nâsi 'alâ mukt̲in wa nazzalnâhu tanzîlan (106).

Ce n'est pas en vain que nous avons envoyé ce Coran. Il est l'expression de la vérité. Pour toi, ta mission se borne à annoncer et à avertir. (105) Nous avons révélé le Livre verset par verset pour que tu les récites au fur et à mesure. Notre révélation est indiscutable. (106).

Dieu a fait descendre le Coran avec la vérité, et il est descendu avec la vérité, c'est à dire renfermant tout la vérité. Il a dit ailleurs: «-**Allah est témoin Lui-même de ce qu'Il a révélé. Il te l'a révélé avec intention. Et les anges en témoignent»** [Coran IV,166]. Il contient tous les enseignements que Dieu a voulu que les hommes les sachent, s'agit-il des prescriptions, des sentences, des interdictions... Ce Livre est gardé et préservé contre toute altération ou modification et ne subira ni rajout ni soustraction. Ce Coran l'a fait descendre l'ange fort et puissant, obéi autant que fidèle.

Quant à toi ô Mouhammad, Nous ne t'avons envoyé que comme un annonciateur à ceux qui auront cru en toi, et comme un avertisseur

aux incrédules et rebelles. Telle est donc ta mission.

«Nos avons révélé le Livre verset par verset» c'est à dire fragmenté. Il fut descendu de la «demeure de la puissance» au ciel inférieur, de la «Tablette gardée», révélé et réparti dont la révélation complète dura presque vingt trois ans. **«Pour que tu le récites au fur et à mesure»** et que tu le communiques aux hommes afin qu'ils puissent le retenir et méditent sur son sens.

قُلْ ءَامِنُوا۟ بِهِۦٓ أَوْ لَا تُؤْمِنُوٓا۟ ۚ إِنَّ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟ ٱلْعِلْمَ مِن قَبْلِهِۦٓ إِذَا يُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ يَخِرُّونَ
لِلْأَذْقَانِ سُجَّدًا ﴿١٠٧﴾ وَيَقُولُونَ سُبْحَـٰنَ رَبِّنَآ إِن كَانَ وَعْدُ رَبِّنَا لَمَفْعُولًا ﴿١٠٨﴾
وَيَخِرُّونَ لِلْأَذْقَانِ يَبْكُونَ وَيَزِيدُهُمْ خُشُوعًا ۩ ﴿١٠٩﴾

qul 'ā minû bihī 'aw lâ tu'minū 'inna-l-lad̲îna 'ûtû-l-'ilma min qablihī 'id̲â yutlâ 'alayhim yaḫirrûna li-l-'ad̲qâni sujjadan (107) wa yaqûlûna subḥâna rabbinā 'in kâna wa'du rabbinâ lamaf'ulan (108) wa yaḫirrûna li-l-'ad̲qâni yabkûna wa yazîduhum ḫušû'an (109).

Dis: Croyez au Livre ou n'y croyez pas. Les gens d'Ecriture se prosternent, la face contre terre, quand on le récite. (107) Gloire à Allah, s'écrient-ils: Voici que les prédictions de notre Seigneur sont réalisés. (108) Ils se prosternent en pleurant. Leur foi est plus vive. (109).

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de dire aux mécréants: **«Croyez au Livre ou n'y croyez pas»** libre à vous, il est la vérité venue du Seigneur qui en a fait allusion dans les autres Livres célestes révélés à d'autres Prophètes -messagers. Les gens d'Ecriture qui se sont attachés aux enseignements de leur Livre demeuré sans altération ni modification, une fois que ce Coran leur fut récité, ils se prosternent face contre terre devant le Seigneur à Lui la puissance et la gloire, en signe de reconnaissance envers Lui pour Ses grâces et ses bienfaits. C'est pourquoi ils s'écrient: «Gloire à notre Seigneur» en proclamant Sa grandeur et Sa puissance, Lui qui ne manque jamais à ses promesses. **«Voici que les prédictions de notre Seigneur sont réalisées».** En manifestant leur foi et leur croyance en Son Livre et en Son Messager, ils se prosternent en pleurant et leur humilité augumente.

قُلِ ٱدْعُوا۟ ٱللَّهَ أَوِ ٱدْعُوا۟ ٱلرَّحْمَٰنَ أَيًّا مَّا تَدْعُوا۟ فَلَهُ ٱلْأَسْمَآءُ ٱلْحُسْنَىٰ وَلَا تَجْهَرْ
بِصَلَاتِكَ وَلَا تُخَافِتْ بِهَا وَٱبْتَغِ بَيْنَ ذَٰلِكَ سَبِيلًا (١١٠) وَقُلِ ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ ٱلَّذِى لَمْ
يَتَّخِذْ وَلَدًا وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ شَرِيكٌ فِى ٱلْمُلْكِ وَلَمْ يَكُن لَّهُۥ وَلِىٌّ مِّنَ ٱلذُّلِّ وَكَبِّرْهُ تَكْبِيرًا
(١١١)

quli-d'û-L-Lâha 'awi-d'û-R-Raḥmâna 'ayyam-mâ tad'û falahu-l-'asmâ'u-l-ḥusnâ walâ tajhar biṣalâtika walâ tuḫâfit bihâ wabtagi bayna ḏâlika sabîlan (110) wa quli-l-ḥamdu li-L-Lâhi-l-laḏî lam yattaḫiḏ waladan walam yaku-l-lahû šarîkun fî-l-mulki wa lam yaku-l-lahû waliyyum mina-ḏ-ḏulli wa kabbirhu takbîra (111).

Appelez-Le Allah ou le Miséricordieux. Tous les titres lui conviennent pourvu qu'ils soient beaux. Que le ton de ta prière ne soit ni trop élevé ni trop bas. Qu'il se tienne dans un juste milieu. (110) Proclame: Gloire à Allah qui n'a pas de descendance et au pouvoir duquel personne ne participe. Il se passe d'aide. Exalte sa puissance. (111).

Ces polythésites qui renient l'attribut du «Miséricordieux», de Dieu, qu'ils l'appellent par d'autres noms comme il leur plait pourvu qu'ils soient beaux et siéent à Sa Majesté, car les plus beaux Lui appartiennent. Makhoul rapporte qu'un des idolâtres entendit le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - invoquer Dieu dans sa prosternation par: «Le Miséricordieux, le Très Miséricordieux». Il s'écria: «Comment Mouhammad prétend-il qu'il et un Dieu Unique alors qu'il L'invoque par deux noms?» Ce verset fut révélé à cette occasion.

«Que le ton de ta prière ne soit ni trop élevé ni trop bas» Ibn Abbas l'a commenté en disant: «Au début de l'ère islamique durant la période où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait son adoration discrètement en compagnie des premiers islamisés, s'il haussait la récitation les idolâtres injuriaient le Coran et celui qui l'a révélé. Dieu ordonna à Son Prophète à cette époque d'user d'un ton modéré de sorte de faire entendre la récitation du Coran à ses compagnons. **«Qu'il se tienne dans un juste milieu»**. Pour être ni haut ni bas».

D'après Ibn Abbas, l'idolâtre venait au moment de la prière entendre la récitation du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il baissait la voix mais ceux qui priaient avec lui n'entendaient par conséquent rien de la récitation. Il fut ordonné, à cette époque comme on l'a dit, de chercher un ton intermédiaire.

Mouhammad Ben Sirine raconte: On m'a rapporté que Abou Bakr baissait sa voix en récitant dans la prière, tandis que Omar la haussait. En demandant à l'un et à l'autre, Abou Bakr répondit: «Je m'entretiens avec mon Seigneur qui connait bien mon besoin». Et Omar de répliquer: Je ne fais que chasser le démon et réveiller l'ensomeillé. Après la révélation de ce verset, Abou Bakr fut ordonné de hausser un peu le ton et Omar de le baisser un peu.

«Proclame: Gloire à Allah qui n'a pas de descendance» Qu'Il soit exalté! Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Il est plutôt le Dieu Absolu. Il n'a pas d'égal. **«Et au pouvoir duquel personne ne participe»** Ou suivant une autre traduction qui donne au verset un sens plus correct: «Il n'a pas besoin de protecteur pour le défendre contre l'humiliation» Car Il est bien le seul au pouvoir, n'a besoin ni d'un conseiller, d'un protecteur ou d'un associé. Il est le seul créateur qui gère tout l'Univers, qui dispose de tout ce qu'Il a créé sans être interrogé sur son agissement, Son vouloir et son pouvoir sont absolus. Le fidèle doit toujours proclamer sa grandeur et son unicité en dépit des idolâtres et mécréants.